

UNIVERSITE DE PARIS 8

**Mémoire de maîtrise
de psychologie clinique et pathologique
(ANNEXES)**

**LA SEXUALITE
DES "TRANSSEXUELS"
(Syndrome de Benjamin)
approche ethnopsychiatrique**

Présentation :
Tom REUCHER - 74014

Sous la direction de :
Nathalie ZAJDE

Session de septembre 2000

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX NON-SB (NON-"TRANSSEXUELS")	ANNEXE A
QUESTIONNAIRE DESTINE AUX SB ("TRANSSEXUELS")	ANNEXE B
ITEMS DU BSRI, CORRESPONDANCES ANGLAIS - FRANÇAIS - PARIS 8	ANNEXE C
INTERVIEW N°1, ANNA, NOUVELLE FEMME	ANNEXE D
INTERVIEW N°2, YOANN, NOUVEL HOMME.....	ANNEXE E
INTERVIEW N°3, AXELLE, NOUVELLE FEMME	ANNEXE F
INTERVIEW N°4, EVRARD, NOUVEL HOMME	ANNEXE G
DEPOUILLEMENT DES QUESTIONNAIRES ET TABLEAUX COMPARATIFS.....	ANNEXE H
LES COMMENTAIRES DES QUESTIONNAIRES DES SB ("TRANSSEXUELS")	ANNEXE I
LES QUESTIONS OUVERTES DU QUESTIONNAIRE	ANNEXE J
ADRESSES DES ASSOCIATIONS FRANÇAISES.....	ANNEXE K
BIOGRAPHIES "TRANSSEXUELLES" EN LANGUE FRANÇAISE	ANNEXE L

ANNEXE A

QUESTIONNAIRE
DESTINE AUX
NON-SB
(non-"transsexuels")

Votre âge : ⇒ Vous êtes une femme un homme

Votre niveau d'étude est 5ème 3ème, BEPC, CAP, BEP Bac Bac + 2
 Bac + 3 Bac + 4 Bac + 5 Bac + 6 Bac + 7 Bac + 8 et supérieur
 autre, précisez :

Votre profession est, précisez :

Vous êtes plutôt quelqu'un qui		(vous pouvez cocher plusieurs choix)	
<input type="checkbox"/> est affectueux	<input type="checkbox"/> est chaleureux	<input type="checkbox"/> est meneur	
<input type="checkbox"/> est bienveillant	<input type="checkbox"/> partage la peine des autres	<input type="checkbox"/> aime la compétition	
<input type="checkbox"/> a des qualités de commandement	<input type="checkbox"/> est dominateur	<input type="checkbox"/> est ambitieux	
<input type="checkbox"/> est attentif aux besoins des autres	<input type="checkbox"/> est tendre	<input type="checkbox"/> est doux	
<input type="checkbox"/> est compréhensif	<input type="checkbox"/> reconforte les autres	<input type="checkbox"/> est compatissant	

Etes-vous satisfait(e)s esthétiquement de votre corps oui non

Les questions suivantes concernent vos sentiments intérieurs, pas votre apparence.

Vous vous sentez une femme plutôt féminine masculine les 2
ou, Vous vous sentez un homme plutôt féminin masculin les 2

Cette féminité et/ou masculinité varie selon les moments oui non

Si oui, la variation de votre féminité et/ou masculinité remet-elle en cause votre identité de femme ou d'homme ? oui non

Avez-vous un handicap ou une maladie qui limite votre activité sexuelle ? oui non

Si oui, précisez quel(le) est cet handicap ou cette maladie ? :

Vous êtes attiré(e)s sexuellement plutôt par des femmes des femmes et des hommes
 des hommes ni l'un, ni l'autre

Actuellement vous avez au moins un(e) partenaire régulier(e) oui non

Si oui, votre partenaire est une femme un homme une femme et un homme
ou, vos partenaires sont des femmes des hommes des hommes et des femmes

Vous êtes excité(e) sexuellement	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous vous masturbez	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire se masturbe	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous avez envie d'avoir une activité sexuelle	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous avez des relations sexuelles avec pénétration (vagin, anus, bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous avez des relations sexuelles sans pénétration (ni vagin, ni anus, ni bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	

Dans les relations sexuelles, vous utilisez votre sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilise son sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisez un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilise un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous montrez nu(e) devant votre partenaire	<input type="checkbox"/> facilement	<input type="checkbox"/> difficilement	<input type="checkbox"/> non
Vous aimez vous sentir désiré(e) sexuellement par votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous désirez sexuellement votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous contentez de la jouissance de votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous aimez faire jouir votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire aime vous faire jouir	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	

Vous utilisez des scénarios érotiques oui non
 Si oui, dans vos scénarios, vous êtes une femme un homme les 2 tour à tour
 une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Si oui, dans vos scénarios, votre partenaire est une femme un homme les 2
 une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Vous utilisez des jeux érotiques oui non

Si oui, précisez de quels types :

Lors d'une activité sexuelle, avec ou sans partenaire, vous éprouvez

des sensations agréables des sensations désagréables un orgasme rien

Les zones érogènes (plus sensibles) que vous préférez que l'on caresse chez vous sont

tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Les zones érogènes que vous préférez caresser chez votre partenaire sont

tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Quand vous avez des activités sexuelles, seul(e) ou avec un(e) partenaire

Vous utilisez des postures ou position différentes oui non

Vous pratiquez des caresses préliminaires oui non

Vous utilisez des objets pour aider (godes, vibromasseur, boules de geisha...) oui non

Si oui, quels objets, donnez des exemples :

Etes-vous satisfait(e) de votre sexualité ? Décrivez en quoi vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) :

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans la sexualité ? Décrivez :

Qu'est-ce que vous aimez le moins dans la sexualité ? Décrivez :

La féminité, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

La masculinité, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Etre une femme, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Etre un homme, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Comment vous sentez-vous à la fin de ce questionnaire ? :

Merci d'y avoir répondu.

ANNEXE B

QUESTIONNAIRE
DESTINE AUX
SB
("transsexuels")

AVANT LA PRISE DE DECISION DE CHANGER DE SEXE ET AVANT LA PRISE D'HORMONES

Vous étiez attiré(e)s sexuellement plutôt par des femmes des femmes et des hommes
 des hommes ni l'un, ni l'autre

A l'époque, vous aviez au moins un(e) partenaire régulier(e) oui non
 Si oui, votre partenaire était une femme un homme une femme et un homme
ou, vos partenaires étaient des femmes des hommes des hommes et des femmes

Vous étiez excité(e) sexuellement	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous vous masturbiez	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire se masturbait	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous aviez envie d'avoir une activité sexuelle	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous aviez des relations sexuelles avec pénétration (vagin, anus, bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous aviez des relations sexuelles sans pénétration (ni vagin, ni anus, ni bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisiez votre sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilisait son sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisiez un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilisait un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous montriez nu(e) devant votre partenaire	<input type="checkbox"/> facilement	<input type="checkbox"/> difficilement	<input type="checkbox"/> non
Vous aimiez vous sentir désiré(e) sexuellement par votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous désiriez sexuellement votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous contentiez de la jouissance de votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous aimiez faire jouir votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire aimait vous faire jouir	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	

Vous imaginiez des scénarios ou rêveries érotiques oui non
 Si oui, dans vos scénarios, vous étiez une femme un homme les 2 tour à tour
 une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Si oui, dans vos scénarios, votre partenaire était une femme un homme les 2
 une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Vous pratiquiez des jeux érotiques oui non

Si oui, précisez de quels types :

Lors d'une activité sexuelle, avec ou sans partenaire, vous éprouviez

des sensations agréables des sensations désagréables un orgasme rien

Les zones érogènes (plus sensibles) que vous préférez que l'on caresse chez vous étaient

- tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Les zones érogènes que vous préférez caresser chez votre partenaire étaient

- tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Quand vous aviez des activités sexuelles, seul(e) ou avec un(e) partenaire

Vous utilisiez des postures ou position différentes oui non

Vous pratiquiez des caresses préliminaires oui non

Vous utilisiez des objets pour aider (godes, vibromasseur, boules de geisha...) oui non

Si oui, quels objets, donnez des exemples :

VOS COMMENTAIRES, IDEES, REMARQUES

PENDANT LA PHASE TRANSITOIRE AVEC LE TRAITEMENT HORMONAL

Vous êtes attiré(e)s sexuellement plutôt par des femmes des femmes et des hommes
 des hommes ni l'un, ni l'autre

A cette époque ou actuellement, vous avez au moins un(e) partenaire régulier(e) oui non
 Si oui, votre partenaire est une femme un homme une femme et un homme
 ou, vos partenaires sont des femmes des hommes des hommes et des femmes

Vous êtes excité(e) sexuellement	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous vous masturbez	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire se masturbe	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous avez envie d'avoir une activité sexuelle	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous avez des relations sexuelles avec pénétration (vagin, anus, bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous avez des relations sexuelles sans pénétration (ni vagin, ni anus, ni bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisez votre sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilise son sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisez un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilise un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous montrez nu(e) devant votre partenaire	<input type="checkbox"/> facilement	<input type="checkbox"/> difficilement	<input type="checkbox"/> non
Vous aimez vous sentir désiré(e) sexuellement par votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous désirez sexuellement votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous contentez de la jouissance de votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous aimez faire jouir votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire aime vous faire jouir	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	

Vous imaginez des scénarios ou rêveries érotiques oui non
 Si oui, dans vos scénarios, vous êtes une femme un homme les 2 tour à tour
 une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Si oui, dans vos scénarios, votre partenaire est une femme un homme les 2
 une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Vous pratiquez des jeux érotiques oui non

Si oui, précisez de quels types :

Lors d'une activité sexuelle, avec ou sans partenaire, vous éprouvez

des sensations agréables des sensations désagréables un orgasme rien

Les zones érogènes (plus sensibles) que vous préférez que l'on caresse chez vous sont

- tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Les zones érogènes que vous préférez caresser chez votre partenaire sont

- tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Quand vous avez des activités sexuelles, seul(e) ou avec un(e) partenaire

Vous utilisez des postures ou position différentes oui non

Vous pratiquez des caresses préliminaires oui non

Vous utilisez des objets pour aider (godes, boules...) oui non

Si oui, quels objets, donnez des exemples :

Par rapport à la période précédente, vous diriez maintenant que votre sexualité est

- meilleure qu'avant pareille qu'avant moins bonne qu'avant

Par rapport à la période précédente, vous diriez maintenant que, dans votre sexualité, vous êtes

- plus à l'aise qu'avant aussi à l'aise qu'avant moins à l'aise qu'avant

VOS COMMENTAIRES, IDEES, REMARQUES

APRES LES/L'OPERATION(S), VOTRE SEXUALITE AUJOURD'HUI

Vous êtes attiré(e)s sexuellement plutôt par des femmes des femmes et des hommes
 des hommes ni l'un, ni l'autre

Actuellement vous avez au moins un(e) partenaire régulier(e) oui non

Si oui, votre partenaire est une femme un homme une femme et un homme

ou, vos partenaires sont des femmes des hommes des hommes et des femmes

Vous êtes excité(e) sexuellement	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous vous masturbez	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire se masturbe	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous avez envie d'avoir une activité sexuelle	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais
Vous avez des relations sexuelles avec pénétration (vagin, anus, bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous avez des relations sexuelles sans pénétration (ni vagin, ni anus, ni bouche)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisez votre sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilise son sexe (vagin, verge)	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, vous utilisez un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Dans les relations sexuelles, votre partenaire utilise un gode	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous montrez nu(e) devant votre partenaire	<input type="checkbox"/> facilement	<input type="checkbox"/> difficilement	<input type="checkbox"/> non
Vous aimez vous sentir désiré(e) sexuellement par votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous désirez sexuellement votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous vous contentez de la jouissance de votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Vous aimez faire jouir votre partenaire	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	
Votre partenaire aime vous faire jouir	<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	

Vous imaginez des scénarios ou rêveries érotiques oui non

Si oui, dans vos scénarios, vous êtes une femme un homme les 2 tour à tour

une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Si oui, dans vos scénarios, votre partenaire est une femme un homme les 2

une femme masculine un homme féminin autre, précisez :

Vous pratiquez des jeux érotiques oui non

Si oui, précisez de quels types :

Lors d'une activité sexuelle, avec ou sans partenaire, vous éprouvez

des sensations agréables des sensations désagréables un orgasme rien

Les zones érogènes (plus sensibles) que vous préférez que l'on caresse chez vous sont

- tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Les zones érogènes que vous préférez caresser chez votre partenaire sont

- tête seins/poitrine fesses cuisses reins ventre dos
 bras bouche/lèvres cheveux jambes pieds mains sexe
 nuque autres, précisez lesquelles :

Quand vous avez des activités sexuelles, seul(e) ou avec un(e) partenaire

Vous utilisez des postures ou position différentes oui non

Vous pratiquez des caresses préliminaires oui non

Vous utilisez des objets pour aider (godes, vibromasseur, boules de geisha...) oui non

Si oui, quels objets, donnez des exemples :

Par rapport à la période précédente, vous diriez maintenant que votre sexualité est

- meilleure qu'avant pareille qu'avant moins bonne qu'avant

Par rapport à la période précédente, vous diriez maintenant que, dans votre sexualité, vous êtes

- plus à l'aise qu'avant aussi à l'aise qu'avant moins à l'aise qu'avant

VOS COMMENTAIRES, IDEES, REMARQUES

Etes-vous satisfait(e) de votre sexualité ? Décrivez en quoi vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) :

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans la sexualité ? Décrivez :

Qu'est-ce que vous aimez le moins dans la sexualité ? Décrivez :

La féminité, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

La masculinité, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Etre une femme, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Etre un homme, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Comment vous sentez-vous à la fin de ce questionnaire ? :

Merci d'y avoir répondu.

ANNEXE C

ITEMS DU BSRI :
CORRESPONDANCES
ANGLAIS - FRANÇAIS - PARIS 8

Items du BSRI : correspondances anglais - français - Paris 8

Items anglais	Items français	Traduction Paris 8
MASCULINES ITEMS	ITEMS MASCULINS	ITEMS MASCULINS
act as a leader	agit en chef	est meneur
agressive	agressif	
ambitious	ambitieux	ambitieux
analytical	analytique	
assertive	autoritaire	
athletic	athlétique	
competitive	compétitif	aime la compétition
defend own beliefs	défend ses convictions	défend ses opinions
dominant	dominateur	dominateur
forceful	énergique	énergique
has a leadership abilities	a des qualités de commandement	a des qualités de commandement
independent	indépendant	
individualistic	individualiste	
make a decisions easily	prend facilement ses décisions	se décide facilement
masculine	masculin	masculin
self-reliant	confiant en soi	a confiance en lui (elle)
self-sufficient	se suffit à soi-même	
strong personality	forte personnalité	a du caractère
willing to take a stand	résolu dans ses prises de position	entreprenant
willing to take a risks	prêt à prendre des risques	aventureux
FEMININES ITEMS	ITEMS FEMININS	ITEMS FEMININS
affectionate	affectueux	affectueux
cheerful	gai	
childlike	a une âme d'enfant	est dépendant
compassionate	compatissant	partage la peine des autres
does not use harsh language	n'use pas d'un langage cru	
eager to soothe hurt feeling	s'empresse de reconforter les autres	reconforte les autres
feminine	féminin	féminin
flatterable	sensible à la flatterie	sensible

gentle	doux	doux
gullible	crédule	faible
loves children	aime les enfants	
loyal	loyal	dévoué
sensitive to the needs of others	sensible aux besoins des autres	attentif aux besoins des autres
shy	timide	
soft spoken	parle d'une voix douce	parle avec douceur
sympathetic	va vers les autres	
tender	tendre	tendre
understanding	compréhensif	compréhensif
warm	chaleureux	chaleureux
yielding	accommodant	
NEUTRALS ITEMS	ITEMS NEUTRES	ITEMS NEUTRES
adaptable	s'adapte facilement	
conceited	vaniteux	
conscientious	consciencieux	
conventional	conventionnel	
friendly	amical	
happy	heureux	
helpful	serviable	rend volontiers service
inefficient	inefficace	
jealous	jaloux	
likable	aimable	
moody	lunatique	
reliable	digne de confiance	
secretive	réservé	
sincere	sincère	
solemn	grave	
tactful	plein de tact	est bienveillant
theatrical	comédien	
ruthful	franc	
unpredictable	imprévisible	
unsystematic	fantaisiste	

Items sélectionnés

ITEMS MASCULINS	ITEMS FEMININS	ITEMS NEUTRES
03 à des qualités de commandement	01 affectueux	02 bienveillant
08 dominateur	05 compréhensif	04 attentif aux besoins des autres
11 meneur	06 chaleureux	10 reconforte les autres
12 aime la compétition	07 partage la peine des autres	14 doux
13 ambitieux	09 tendre	15 compatissant

Position des items dans le questionnaire

01 est affectueux	06 est chaleureux	11 est meneur
02 est bienveillant	07 partage la peine des autres.	12 aime la compétition
03 a des qualités de commandement	08 est dominateur	13 est ambitieux
04 est attentif aux besoins des autres	09 est tendre	14 est doux
05 est compréhensif	10 reconforte les autres	15 est compatissant

J'ai choisi les items selon leur fréquence de sélection chez Sandra BEM. J'ai pris les cinq plus souvent sélectionnés par type (féminin, masculin et neutre). Les 15 items de genre sont inexploitable car il y a deux erreurs.

Première erreur : j'ai attribué par mégarde quatre items féminins aux items neutres, ce qui fait qu'il y a 5 items masculins, 9 items féminins et 1 item neutre. Je m'en suis aperçu lors du dépouillement. Je ne sais pas expliquer pourquoi les items se sont trouvés mélangés ni pourquoi j'ai pris des items féminins au lieu des neutres, d'autant plus qu'il n'y a que deux neutres pour Paris 8.

Deuxième erreur : je ai numéroté les items à partir de mon questionnaire et après les avoir disposés. J'ai pris deux fois le même item. Le 15 de paris 8 et le 07 de la traduction française sont en fait deux traductions du même item, le numéro 24. C'est en constatant un problème que j'ai refait la numérotation comme j'aurai dû la faire que j'ai vu le doublon.

Pages C4 et C5, je reproduit le tableau des items numérotés et page C6 les tableaux des items sélectionnés et de leur position dans le questionnaire.

Items du BSRI : correspondances anglais - français - Paris 8

N°	Items anglais	Items français	Traduction Paris 8
	MASCULINES ITEMS	ITEMS MASCULINS	ITEMS MASCULINS
01	act as a leader	agit en chef	est meneur
02	agressive	agressif	
03	ambitious	ambitieux	ambitieux
04	analytical	analytique	
05	assertive	autoritaire	
06	athletic	athlétique	
07	competitive	compétitif	aime la compétition
08	defend own beliefs	défend ses convictions	défend ses opinions
09	dominant	dominateur	dominateur
10	forceful	énergique	énergique
11	has a leadership abilities	a des qualités de commandement	a des qualités de commandement
12	independent	indépendant	
13	individualistic	individualiste	
14	make a decisions easily	prend facilement ses décisions	se décide facilement
15	masculine	masculin	masculin
16	self-reliant	confiant en soi	a confiance en lui (elle)
17	self-sufficient	se suffit à soi-même	
18	strong personality	forte personnalité	a du caractère
19	willing to take a stand	résolu dans ses prises de position	entreprenant
20	willing to take a risks	prêt à prendre des risques	aventureux
	FEMININES ITEMS	ITEMS FEMININS	ITEMS FEMININS
21	affectionate	affectueux	affectueux
22	cheerful	gai	
23	childlike	a une âme d'enfant	est dépendant
24	compassionate	compatissant	partage la peine des autres
25	does not use harsh language	n'use pas d'un langage cru	
26	eager to soothe hurt feeling	s'empresse de reconforter les autres	reconforte les autres
27	feminine	féminin	féminin

28	flatterable	sensible à la flatterie	sensible
29	gentle	doux	doux
30	gullible	crédule	faible
31	loves children	aime les enfants	
32	loyal	loyal	dévoué
33	sensitive to the needs of others	sensible aux besoins des autres	attentif aux besoins des autres
34	shy	timide	
35	soft spoken	parle d'une voix douce	parle avec douceur
36	sympathetic	va vers les autres	
37	tender	tendre	tendre
38	understanding	compréhensif	compréhensif
39	warm	chaleureux	chaleureux
40	yielding	accommodant	
	NEUTRALS ITEMS	ITEMS NEUTRES	ITEMS NEUTRES
41	adaptable	s'adapte facilement	
42	conceited	vaniteux	
43	conscientious	consciencieux	
44	conventional	conventionnel	
45	friendly	amical	
46	happy	heureux	
47	helpful	serviable	rend volontiers service
48	inefficient	inefficace	
49	jealous	jaloux	
50	likable	aimable	
51	moody	lunatique	
52	reliable	digne de confiance	
53	secretive	réservé	
54	sincere	sincère	
55	solemn	grave	
56	tactful	plein de tact	est bienveillant
57	theatrical	comédien	
58	ruthful	franc	
59	unpredictable	imprévisible	
60	unsystematic	fantaisiste	

Items sélectionnés

ITEMS MASCULINS	ITEMS FEMININS	ITEMS NEUTRES
11 à des qualités de commandement (M)	21 affectueux (F)	56 bienveillant (N)
09 dominateur (M)	38 compréhensif (F)	33 attentif aux besoins des autres (F)
01 meneur (M)	39 chaleureux (F)	26 reconforte les autres (F)
07 aime la compétition (M)	24 partage la peine des autres (F)	29 doux (F)
03 ambitieux (M)	37 tendre (F)	24 compatissant (F)

Position des items dans le questionnaire

21 est affectueux (F)	39 est chaleureux (F)	01 est meneur (M)
56 est bienveillant (N)	24 partage la peine des autres (F)	07 aime la compétition (M)
11 a des qualités de commandement (M)	09 est dominateur (M)	03 est ambitieux (M)
33 est attentif aux besoins des autres (F)	37 est tendre (F)	29 est doux (F)
28 est compréhensif (F)	26 reconforte les autres (F)	24 est compatissant (F)

LES 15 ITEMS DE GENRE TELS QU'ILS APPARAISSENT SUR LE QUESTIONNAIRE

Vous êtes plutôt quelqu'un qui			(vous pouvez cocher plusieurs choix)		
<input type="checkbox"/> est affectueux	<input type="checkbox"/> est chaleureux	<input type="checkbox"/> est meneur			
<input type="checkbox"/> est bienveillant	<input type="checkbox"/> partage la peine des autres	<input type="checkbox"/> aime la compétition			
<input type="checkbox"/> a des qualités de commandement	<input type="checkbox"/> est dominateur	<input type="checkbox"/> est ambitieux			
<input type="checkbox"/> est attentif aux besoins des autres	<input type="checkbox"/> est tendre	<input type="checkbox"/> est doux			
<input type="checkbox"/> est compréhensif	<input type="checkbox"/> reconforte les autres	<input type="checkbox"/> est compatissant			

ANNEXE D

**INTERVIEW N°1
ANNA
NOUVELLE FEMME**

L'interview d'Anna s'est déroulée à son domicile. Au début de l'entretien j'ai par mégarde appuyé sur la touche pause. Ce n'est qu'après vingt minutes d'entretien que je m'en suis aperçu. Elle a bien voulu recommencer, mais cette seconde version était moins bonne que la première. Cependant les éléments y sont tous restitués, seuls quelques menus détails sont perdus.

Elle avait commencé à répondre à la première question, celle que je pose à tous : « Première question, quand tu as rempli le questionnaire qu'est-ce que ça a fait pour toi, enfin qu'est-ce qui s'est passé dans ta tête ? » Ensuite, j'ai posé ma consigne : « Est-ce que tu peux me parler de ta sexualité à la période que tu veux, aux périodes que tu veux, me dire ce que tu veux sur le sujet. »

C'est pendant cette seconde partie que je me suis aperçu que le magnétophone ne fonctionnait pas. Elle a donc repris son discours où il en était. Elle est ensuite revenue sur les points précédents pour compléter ce qui manquait. La transcription de l'interview suit donc celle de l'enregistrement.

Après la transcription de la cassette, elle a apporté les corrections qu'elle souhaitait. Les échanges ont été faits par courrier.

Pour des raisons de respect de la vie privée, tous les prénoms ont été changés.

L'essentiel c'est d'être bien, bien avec soi-même, si on est bien avec soi-même je pense qu'à la limite on peut bien faire l'amour. Alors donc, j'ai toujours aimé les femmes, voilà. Les mecs hou ! [Rire.] J'ai toujours aimé les femmes et quand je faisais l'amour avec une femme, c'était toujours pour y trouver ce que j'aurais aimé ressentir en fait. C'est à dire lui apporter cette sensation d'amour que moi j'aimerais ressentir. Quand j'embrassais, comme je disais, une fougounette... J'aime bien ce mot fougounette, c'est pensé, c'est beau, c'est soft, ça fait joli... Donc, le fait d'embrasser les fougounettes, je peux le faire pendant des heures, c'est vrai, et sans me fatiguer parce que c'est moi en fait que j'embrasse quelque part. D'une façon égoïste, c'est moi que j'ai envie de faire monter au ciel, et c'est vrai que c'est quelque chose de merveilleux. Donc, je disais aussi que je n'ai jamais vraiment dominé, pourtant j'ai un caractère dominateur, un caractère extrêmement fort, dominateur, mais pas si dominateur que ça en fin de compte. Cet espèce de caractère que je peux avoir, c'est une protection que j'ai, comme beaucoup de gens qui ont ce type de caractère qui sont en fait en société assez durs, enfin pas durs, je veux dire, qui sont assez forts. En rapports physiques ils sont beaucoup plus... Ils se laissent plus facilement aller, peut-être aussi plus passionnés. Mais j'ai toujours aimé être en dessous plutôt qu'au-dessus c'est à dire qu'en fait quand il y avait pénétration, la pénétration il fallait qu'elle soit totale de façon à ce que j'imagine que son corps était le mien et que le mien était le sien, ce qui à ce moment là pouvait créer une éjaculation. Mais je crois que c'était la seule condition

pour que ça fonctionne dans ce sens, non pas que je n'ai pas de fantasmes. Loin de là, parce que les fantasmes j'en ai et actuellement encore plus qu'avant.

Chez la femme par rapport à l'homme au niveau du rapport physique c'est à dire que la femme n'a pas besoin de... Pourquoi il y a des sex-shops, pourquoi y a des bordels, pourquoi y a tout ça ? C'est parce que c'est les hommes qui en ont besoin, c'est pas les femmes. Les femmes n'ont pas besoin, elles ont tout dans leur tête. Une femme a dans sa tête, une fois qu'elle a envie de prendre du plaisir avec un homme, elle le met, elle se met son fantasme dans la tête, elle choisit dans son petit tiroir là. Elle a plein de petits tiroirs dans la tête, elle sort un petit tiroir, « tiens, je vais me faire celui là ce soir... » et hop ! Et ça marche ! Et ça marche ! Et c'est ça qui est bien. Alors ça c'est des choses que j'ai, que j'ai découvertes depuis, tout doucement, depuis ma première opération. C'était sympa.

Alors c'est vrai que mes rapports physiques sont plus avec... Je suis plus attirée par les femmes peut-être parce que ma vie sociale a fait que j'étais un homme et que... Non, si j'avais été homosexuel homme, j'aurais été homosexuel ; je l'aurais reconnu puisqu'en fait j'avais été hospitalisée au Val de Grâce pendant deux mois quand j'étais pompier de Paris. Ils voulaient absolument que je sois homosexuel et moi je leur disais « mais je ne suis pas homosexuel, j'ai envie d'être une femme qui fait l'amour en tant que femme et avec une femme ». Alors ça, ils ne comprenaient pas. Le fait que je veuille être en femme, que je puisse avoir un corps de femme, c'était... C'était homosexuel à cette époque là, parce qu'il ne faut pas oublier que c'était dans les années 69-70. C'est quand même à une époque où tout ça c'était tabou, interdit. Je me suis mariée en 1970 avec Annie parce qu'en fait y avait un lien entre nous. Elle, elle avait été violée et elle avait eu un avortement à la suite de ça, donc il y avait une espèce de tendresse, d'affection qui nous lie, une forme de d'amour. Elle n'était pas au courant. Je pensais que le fait de me marier me sortirait de ma transsexualité. Erreur de ma part d'ailleurs puisqu'en fait au bout de six mois c'est revenu avec une violence incomparable. Mais, on avait cette sexualité tendre qui me convenait et qui lui convenait aussi, elle qui avait manqué d'affectif, de tendresse, de câlins et ci et ça. Elle me reprochait de pas avoir un comportement masculin à 100% comme elle aurait voulu. Et puis tout s'est découvert après et cela s'est très mal terminé. Après, bon, j'ai rencontré d'autres femmes, mais ce qui est amusant c'est que les femmes que j'ai rencontrées ont toujours été des femmes de fort caractère. J'ai rencontré Aline, j'ai rencontré Denise, j'ai rencontré Annie... Annie contrairement à ce qu'on peut penser c'est quelqu'un qui a un caractère de têtue, elle est très maligne, très astucieuse et elle est très forte en amour, ça il faut l'avouer. Et c'est vrai qu'elle m'a apporté cette découverte du jeu sexuel avec ou sans matériel, tout en restant dans le jeu... On a fait du SM [sadosomasochisme], mais ce n'était pas dans la violence en fait, c'était quelque chose de doux, de...

Soft ?

Soft, voilà, c'est le terme. C'est vrai qu'on s'est bien amusé... Je me suis bien amusée mais j'avais quand même envie... D'abord je vivais totalement habillée, bien sûr, mais j'essayais d'avoir une vie totale de femme de façon à être sûre que cette vie était faite pour moi. Après tout j'aurais très bien pu socialement m'accommoder de cette vie et loin de là, au contraire. Maintenant que je suis totalement femme, je dirai, dans ma vie sociale, affective, professionnelle, je me sens très bien, bien mieux que je ne l'étais avant. C'est vrai que mon corps, même si ce n'est pas un corps de star, me convient parfaitement, au niveau de la douceur, au niveau du sexe, parce que au niveau des opérations même si la première a été ratée les autres ont bien rattrapé. C'est vrai que j'ai un clitoris qui fonctionne très bien et qui part au quart de tour, quelquefois au deuxième quart, mais enfin il part. Pendant très longtemps j'ai été attirée plus par les femmes, mais maintenant, je ne serais pas hostile au fait de vivre avec un homme qui pourrait m'apporter les qualités des femmes tout en étant un homme bien sûr, mais qui n'ait pas ce côté égoïste qu'ont les hommes qui vont au tiercé, au café et qui regardent le match de football pendant qu'on prépare les petits plats. Ce n'est pas tout à fait mon style et je crois que ça ne collerait pas tellement. Et puis je pense que si je tombe sur quelqu'un avec qui j'ai quelque chose à échanger, pas seulement physiquement mais à tous les points de vues, je crois que je serai complètement comblée. Parce que maintenant, j'ai l'impression, en fin de compte, d'avoir réintégré une société. C'est, je ne sais pas si tu vois le film de COCTEAU avec heu...

Je ne connais pas.

Avec les glaces, COCTEAU très glaces... En fait j'ai l'impression d'avoir été dans une vie homme avec un cadre de vie, être passée au travers d'une glace et d'avoir tout reconstruit de l'autre côté en tant que femme. Et là, j'ai pratiquement tout reconstruit et j'ai gardé je crois mon équilibre, en tant que femme mais en plus je pense que ma sexualité maintenant doit pouvoir s'étaler sans arrière pensée, sans haine de ce machin que j'avais qui pendouillait entre les jambes qui ne me plaisait pas trop. Ce n'est pas que je le détestais, mais j'avais l'impression qu'il réagissait indépendamment de moi.

C'est généralement le cas chez les hommes.

Ah bon ! Je ne savais pas. Mais c'est extrêmement... C'est gênant... Et en, tant que femme je ne ressens pas cette même sensation, même si je ne suis pas une femme biologique... Je ressens plus cette même sensation de désir... Absolument de... Cet espèce de désir de... Je vais être vulgaire, de vider le poireau, en fait. *[Son expression me fait rire, nous rions tous les deux.]* C'est ça, un espèce de trop plein de machin qu'on a envie, hop ! de faire partir, puis ouf ! ça y est. Avant c'était, « ça y est », c'était parti, j'étais tranquille je disais « ouf ! » Et puis ça revenait. C'était embêtant, ça ne m'arrangeait pas ça ! En amour, en fait, ce que j'ai toujours aimé c'est tout ce qui se passe avant, les caresses, les préliminaires, et tout ça, bon sûrement du plaisir, mais après aussi. Les gros câlins après, tout ça, j'aimais bien. Ça c'était quelque chose de... Et

c'est une chose que j'ai envie de retrouver, mais je crois que si j'ai une relation avec quelqu'un après ce sera quelque chose de durable. J'ai envie de construire quelque chose en amour. J'ai envie d'être bien physiquement, socialement avec quelqu'un.

C'est vrai que j'ai fait des tas de choses au niveau du sexe, mais en fait je crois que la meilleure des choses, c'est des choses simples, les tendresses, les câlins et les trucs. Bon c'est vrai que les jeux d'amour c'est bien dans des délires, mais je ne sais pas si... Moi j'ai envie de faire l'amour. Maintenant, c'est peut-être comme ça, que ça va changer, dans un an ou deux, je n'en sais rien. Mais actuellement, j'aurai envie de recommencer comme si j'avais 18 ans. Ça paraît idiot mais j'aurai envie de recommencer comme si j'étais une jeune fille et, une vieille jeune fille [rire], de refaire ça bien, redécouvrir l'amour avec ce que je suis c'est à dire la femme que je suis.

C'est un peu ce qui se passe quand même, du fait que l'opération est récente, tu repars.

Je repars à zéro.

C'est comme si tu naissais avec un nouveau corps.

Voilà, et j'ai envie de retrouver des sensations.

Ce sont des étapes qui ne paraissent pas aberrantes, comme ça a priori.

Oui, c'est vrai. En fait j'ai envie de redécouvrir ça et j'ai envie de bien le faire, ne pas rater ce...

C'est vrai que c'est important pour les femmes la première relation...

Je pense, oui, je pense que la première relation est essentielle, mais je crois que chez l'homme aussi elle est importante, elle est importante. En fait, la première relation c'est celle qui va, comment on dit ça, qui va...

Influencer ?

Influencer, oui, qui va influencer tout le reste de la vie sexuelle. Si un homme tombe sur une femme qui est dominatrice, qui lui parle d'une certaine façon la première fois qu'il va faire l'amour, je pense que ça va établir les déclencheurs qui vont l'amener à tout le temps avoir ce déclic ou d'y penser tout au moins. Je ne sais pas, c'est une image. De mon côté, maintenant j'ai envie de faire l'amour avec tout ce que j'ai apporté aux femmes, maintenant j'ai envie qu'on me l'apporte aussi. Mais je me sens sereine et disponible en fait. Prête. Plus j'y pense, plus je pense que ma vie sexuelle à venir ne sera pas systématiquement avec une femme. Je n'en ai plus la certitude. Pourtant autour de moi on me dit « oh ! Mais toi, tu vas vivre avec une femme. » Je ne sais pas... Je ne sais pas... J'ai envie de vivre avec un être avec qui je suis bien, homme ou femme peu importe, mais quelqu'un avec qui je suis bien, avec qui je me sens bien. Quelqu'un que j'ai envie d'appeler, que j'ai envie de voir, avec qui j'ai envie de partager des choses. Quelqu'un que j'ai envie de quitter pendant trois ou quatre jours et que j'ai envie de retrouver au bout de trois ou quatre jours. Ça aussi c'est fort en amour. Je crois qu'au niveau de la sexualité, ça aussi c'est important, ne pas cacher une sexualité c'est à dire vivre avec quelqu'un,

mais quelqu'un qui bouge, c'est à dire on se voit pas pendant trois ou quatre jours on se retrouve au bout de trois ou quatre jours. Se retrouver, retrouver des corps qui se retrouvent, pas des corps qui prennent l'habitude l'un de l'autre. C'est comme ça que je vois l'amour. Je ne sais pas, je me trompe peut-être... Je ferai peut-être comme tout le monde, la routine, la petit déjeuner le matin, on part travailler, on se retrouve, hop on se couche, on fait dodo, on met le réveil à sonner et on recommence le lendemain. Peut-être, je ne sais pas...

[D'elle-même, elle se rappelle la première consigne.]

Bon alors le questionnaire, je ne sais pas si je t'en ai reparlé ou pas reparlé... Mais c'est vrai que j'ai essayé d'y répondre le plus sincèrement possible. Tu as lu ce que j'avais mis ?

En fait je ne me souviens pas particulièrement du tien, je me souviens seulement avoir eu beaucoup de mal à te relire.

J'écris très mal. Mais il était vraiment différent ?

Ils sont tous plus ou moins pareils a priori. Est-ce que tu vois autre chose à rajouter ?

Non, à moins que tu aies des questions à me poser parce que je peux oublier des choses. J'ai eu une sexualité en tant qu'homme à la limite peut-être mieux que certains hommes. Je sais que ce n'est pas bien ce que je dis là mais...

Ce n'est pas faux...

Ce n'est pas faux, et je le renie pas, je le renie pas ce passé d'homme. Alors là je vais te dire une chose, mon sexe je ne le regrette pas un instant. Pas un instant je ne l'ai regretté, même quand la première opération a été ratée, je n'ai pas regretté.

Tu as juste regretté que ce soit raté.

J'ai juste regretté que ce soit raté. Mais pas un instant je n'ai regretté. Pas un instant, j'ai eu peur au niveau des opérations en me disant « je me fais opérer, je ne me fais pas opérer ». Ma détermination a toujours été la même...

Reparles moi un petit peu de l'AMAHO¹. [Elle m'en avait parlé dans le premier entretien.]

Ah ! l'AMAHO, c'était Marie-Andrée.

A l'époque, tu avais quel âge quand tu l'as rencontrée ?

Quand je l'ai rencontrée, j'avais 18 ans quand je suis arrivée à PARIS. L'AMAHO c'était rue Albert Samin, à côté de la place Péreire. C'est une association donc. La Présidente de l'AMAHO c'est quelqu'un qui, vrai ou pas vrai, je ne sais pas, qui avait été opérée par les Allemands pendant la guerre. C'était une expérience qui avait été faite. Elle avait créé cette association et elle avait fait d'ailleurs une carte d'identité comme une carte d'identité en papier.

¹) Association des MAIades HOrmonaux fondée par Marie-Andrée Schwidenhammer.

Oui, comme faisait DOUCE².

Je pense qu'il avait repris la même chose, c'est à dire un côté féminin et un côté masculin.

J'avais entendu parlé d'une personne qui avait alors, mais qui n'était pas l'AMAHO, c'était une personne qui avait eu un traitement hormonal dans les camps nazis.

C'est elle.

Et qui, par la suite, avait été opérée en France ou après je ne sais plus et avait obtenu son changement d'état-civil de ce fait.

Et bien c'est Marie-Andrée, c'est elle, c'est l'AMAHO. Elle est morte il y a quelque temps, elle est morte il y a une dizaine d'année, peut-être moins, non. C'est dans les camps nazis qu'elle a été opérée.

Donc, elle a été opérée dans les camps nazis.

Eh oui ! C'est un oui dire.

Il y a eu plusieurs cas ou c'est le seul cas à ton avis ?

C'est le seul cas à ma connaissance, je n'en connais pas d'autre.

Quelles étaient les perspectives à l'époque ?

Et bien, c'est ça qu'elle m'a fait un peu éviter. Elle m'avait fait une première piqûre, j'avais 18 ans et demi, bon et puis j'avais amené des photos. Elle m'avait dit « oh oui ! »

C'est elle qui faisait les piqûres ?

Je pense que c'est elle qui faisait les piqûres mais je n'en suis pas sûre. C'est elle qui m'en avait fait une, la seule et unique.

Elle était médecin ?

Je n'en sais rien, moi j'ai suivi bêtement. Et en fait après, je lui ai dit « mais comment je vais faire après parce que pour les opérations », elle dit « ah ! Mais ma petite faut faire comme les copines ». Et là ça m'a fait reculer parce que les copines c'était le bois³. Il n'y avait pas d'autre solution, c'était CASABLANCA, c'était l'opération à CASA, enfin voilà, puisqu'il y avait Coccinelle un peu avant.

Finalement, l'avantage c'est que tu as maintenant un sexe qui te permet d'avoir du plaisir, alors qu'à l'époque ça n'aurait pas été possible.

²) Le Pasteur Joseph DOUCE, psychologue, fondateur du Centre du Christ Libérateur, s'occupait des minorités sexuelles dont les "transsexuels/les". Assassiné dans des conditions mystérieuses, en 1990, la justice traîne à faire toute la lumière sur cette affaire.

³) Bois de Boulogne, la prostitution. A l'époque, c'était la seule solution. Il y avait aussi les cabarets, mais tout le monde ne peut pas être une Coccinelle, il n'y avait pas assez de place pour toutes...

Oui, je n'aurais pas eu ça. Et puis, je crois qu'aussi que si j'avais fait ça plus jeune, peut-être qu'arrivée à un certain âge je me serais dit « est-ce que j'ai eu raison, est-ce que j'ai eu tort ? » Là, j'ai essayé d'être un homme je n'ai pas réussi, donc, je n'ai pas de regret. Je n'ai pas de regret de me dire « mince, si j'avais su ». Puis, il y a quand même une chose, même si je ne l'ai pas porté, j'ai eu un enfant. Même si je ne l'ai pas porté, je suis contente de l'avoir eu. Je n'aurai pas ce regret de ne pas avoir eu d'enfant. [Interruption par la sonnerie du téléphone.]

[Reprise.] Alors donc, je suis allée à une réunion de sexologie qui était organisée par quelqu'un qui s'occupait à cette époque là d'un minitel rose dont je ne me souviens plus le nom mais qui était connu. Et donc elle nous avait invitées Annie et moi à cette réunion en tant que femmes, on ne payait pas, mais les hommes payaient. Et elle étudiait un appareil qui est utilisé pour les femmes qui ont des problèmes d'incontinence. C'est un appareil qui ressemble à un phallus, c'est un tube métallique. En fait, c'est simplement pour apprendre aux femmes à se servir du périnée.

Un rééducateur ?

Voilà un rééducateur. Donc, cet appareil est mis dans le vagin, donc il y avait une femme qui était allongée et l'appareil était mis dans son vagin et il créait des décharges qui lui apprenaient à serrer l'appareil.

L'entrée du vagin ?

L'entrée du vagin. Donc, pour apprendre aux femmes à serrer un sexe d'homme pour lui donner un plaisir, pour ne pas juste être écartées et attendre...

C'est plus loin que la rééducation, donc ça veut dire le contrôle des muscles vaginaux ?

Le contrôle des muscles vaginaux par l'intermédiaire du périnée, ce qui n'est pas évident. Et elles apprenaient aussi aux hommes à se servir de leur sexe en érection, mais apprendre à ne pas s'en servir simplement d'avant en arrière mais à essayer de le faire bouger à droite, à gauche, en haut, en bas, de façon à pouvoir, dans le vagin d'une femme donner du plaisir à une femme et, pourquoi pas, arriver en contact du fameux point "G" entre guillemets. Alors le point "G", selon la personne qui faisait le cours, se trouverait quand on croise l'index et le majeur, on les superpose, quand on les rentre dans le vagin, si on remonte normalement il y a le point "G". Si on va en bas on touche le périnée, qui est douloureux et qui est sensible d'ailleurs. Et si on remonte, normalement le point "G" qui devrait se trouver dans environ dix centimètres dans l'entrée du vagin. En fait donc on avait appris à manier ce genre de chose à cette réunion. J'avais trouvé ça très sympathique. Après il y avait un petit repas, les présentations, les hommes, les femmes. Mais il faut avouer que c'était assez intéressant. J'étais étonnée parce que cet appareil, en fait est utilisé pour des problèmes de...

C'est un spéculum ?

Non, un spéculum ça s'ouvre, là c'est simplement comme les appareils qui servent à faire les dilatations, ou les trucs qu'on met dans la main pour les épilations, là les espèces de trucs métalliques. Ça fait un peu ça. C'est un tube qui est mis dans le vagin. Mais à l'origine, c'est utilisé simplement pour les incontinences.

Moi, ça m'a toujours étonné comment on pouvait contrôler l'incontinence...

A fermer.

Oui, mais il y a 2 muscles en fait au niveau de l'urètre. Il y en a un au niveau de la vessie que tu ne contrôles pas, et il y en a un qui arrive en bas, qui est donc quasiment à l'entrée. Et celui là il n'est pas toujours étanche, et quand tu as très envie, enfin chez les femmes, si le muscle sphincter du haut s'ouvre en général il est très difficile de se retenir. Il y a des femmes qui y arrivent très bien et d'autres qui n'y arrivent pas.

Ça m'arrive à moi d'avoir des fuites.

Oui, ce n'est pas étonnant.

J'ai toujours une petite serviette, un protège slip parce que des fois, j'ai très envie de faire pipi, et puis alors là c'est une mauvaise manie que j'ai prise, c'est à dire que j'attends, j'attends, j'attends, et jusqu'au moment où, ha ! C'est plus possible et là ça devient grave, ça coule ! Heureusement qu'il y a la petite serviette sinon ça poserait un problème. Enfin voilà, c'était quand même intéressant cette réunion et je m'y suis bien amusée.

Il y a une chose qui est intéressante aussi, c'est au niveau des jeux d'amour et qui est très fort, c'est le bondage⁴, ça marche pour les hommes et pour les femmes. Ça c'est quelque chose d'assez fort. Le fait d'être attaché et de ne pouvoir rien faire et de sentir monter le plaisir, sans pouvoir bouger, sans pouvoir se débattre avec le plaisir de se débattre. Pour faire monter encore plus fort le plaisir, moi je trouve ça extraordinaire, quand c'est soi et quand c'est l'autre aussi.

Ça peut être aussi tout simplement un fantasme ?

Ça peut être aussi un fantasme ou ça peut être un jeu. Il faut le faire à deux sinon ce n'est pas drôle.

Le fantasme tu peux le faire quand tu es seul, parce que tu n'es pas à deux.

Mais à deux c'est bien d'avoir des fantasmes. J'avais une amie qui aimait beaucoup son mari, mais si elle voulait avoir un orgasme extraordinaire, il fallait qu'elle pense à Terrence HILL. Elle faisait l'amour "avec Terrence HILL", et avec moi aussi. Elle me disait « quand je suis avec [prénom du mari], je pense à Terrence HILL et c'est l'explosion ». C'est amusant, non ?! Mais attention ! Elle imagine, Terrence HILL avec le chapeau... Comme dans les films de cow-boys.

⁴) Le fait d'attacher, de ligoter.

Et son mec, il n'était pas au courant ?

Non, lui il ne l'aurait pas supporté, lui le macho dans toute sa splendeur. C'est pour ça que ça marchait bien avec elle parce qu'elle avait son mari qui était le mec viril qui baisait sa femme, et puis moi j'étais "celui" entre guillemets qui câlinait. On passait des après-midi, je travaillais la nuit à cette époque, donc j'avais toutes mes après-midi avec elle. Donc on passait des après-midi au lit ou dans la nature si c'était l'été. On passait des bons moments.

Ce qui fait qu'elle avait tout ce qu'il fallait, le doux et le dur !

Voilà le doux et le dur, donc elle avait tout ce qu'il fallait. C'était génial, c'était vraiment extraordinaire. Je sais qu'une fois elle était partie en vacances, elle est rentrée de vacances, elle n'avait pas eu d'orgasme, elle était rentrée me rejoindre dans mon studio, et là alors là, elle a pris son pied, je ne sais pas, cinq, six, sept fois d'affilé. C'est là que je me suis dit « mais c'est extraordinaire, la facilité de récupération de la femme par rapport à l'homme ».

Disons qu'il n'y a pas besoin d'érection, c'est l'avantage.

Elle était à perdre son souffle. Bon ben moi c'était d'autant meilleur que plus elle prenait son pied, plus j'avais envie qu'elle le prenne.

Je crois que plus le plaisir est long, plus il se répartit dans le corps d'une façon beaucoup plus large.

Beaucoup plus, et puis on le sent. Moi je le sentais, je sentais ça, je l'enviais, parce que je sentais ce plaisir qui partait jusqu'à la pointe des cheveux et jusqu'à la pointe des pieds. C'est le corps entier, ça part mais alors et puis on sent qu'il est prêt, on sent le corps qui commence à... C'était bon ! Je me disais « est-ce qu'un jour j'aurai cette chance ? ».

Normalement, les hommes devraient avoir la même chose ?

Non, c'est centralisé, enfin moi, j'ai le souvenir de quelque chose de tout à fait centralisé. Parce que j'étais comme ça, peut-être que je n'étais pas comme tous les mecs.

Il faudrait voir des mecs qui sont bien dans leur peau, qui sont heureux d'être des mecs, qui sont à l'aise aussi côté cul. [Et qui veulent bien en parler.] Je n'en connais pas...

Je n'en connais pas non plus. Ils sont tellement imbus de leur "machin" que, ah alors là, si malheureusement ça ne fonctionne pas, alors là c'est un drame ! C'est affreux ! « Ça ne m'arrive jamais... Ça ne m'est jamais arrivé... C'est la première fois que ça m'arrive... »

Alors que c'est marrant parce que je lisais ça aussi dans l'enquête⁵ qui avait été faite, les vieux couples deviennent sereins parce qu'ils s'en fichent qu'il n'y ait pas d'érection, ils ont le côté tendre et puis ça ne les empêche pas de prendre leur pied, aussi bien à l'homme sans érection qu'à la femme. Et du coup ça n'est plus une obligation d'avoir une érection, ils savent qu'ils peuvent avoir le plaisir quand même.

⁵) HITE S., (1983), *Le rapport Hite sur les hommes*, Stock, Paris, 848 p.

C'est ça en fait que je vois maintenant, c'est dans ce sens là que je vois ma vie future d'ailleurs. Je la vois plus, pas systématiquement avec un coït, on peut ne pas en avoir besoin, puis l'amour ce n'est pas systématiquement une éjaculation.

Il y a des hommes qui ont du plaisir sans éjaculation, il y a des éjaculations sans plaisir et il y a des éjaculations sans érection et inversement des érections sans éjaculation. En fait c'est tout un tas de choses qu'on ignore, c'est en confrontant nombre de témoignages qu'on peut arriver à découvrir que statistiquement il n'y a rien "d'anormal".

Plus ça va, plus je pense que si on est bien avec soi, à tout point de vue, que ce soit sexuellement, en société, affectivement, dans tous les domaines, si on est bien dans tous ces domaines là avec soi, tu peux avoir une vie vraiment bien, sereine, cool, et tout peut très bien se passer. Il est très bon ce petit vin. Ça aussi, ça fait partie des plaisirs de l'amour... le vin, le champagne, la crème chantilly, la glace, tout ça, ça fait partie des accessoires de l'amour. Je crois qu'en amour on a le droit de tout faire ou de tout dire.

Là, tu parles du jeu, par exemple, en mettre sur le partenaire, et puis faire des léchouilles ?

Le jeu, oui, et ça fait partie de l'un ou de l'autre, mais il ne faut pas que cela soit systématique. Surtout pas de systématisme, ça ce n'est pas possible.

Sinon ce n'est pas drôle ?!

Oh ce n'est pas drôle !

J'ai toujours eu l'envie ou le désir de faire l'amour, mais faire l'amour avec mon sexe. En fait c'est le seul problème, je n'ai jamais été bloquée sexuellement. J'étais bloquée au travers de l'outil, je vais dire, ou du sexe, pas de la sexualité mais du sexe physique. J'avais envie d'avoir, de faire l'amour avec mon sexe de femme et pas avec mon sexe d'homme, c'est tout. En fait ça n'a jamais été plus compliqué que ça. C'est compliqué et c'est simple en même temps. J'ai eu la chance de le réussir, il y en a qui n'ont pas eu cette chance. Si j'étais née 100 ans plus tôt, ça n'aurait jamais été possible. Maintenant, j'ai cette chance et j'essaie d'en profiter au maximum. Mais j'ai envie de faire des choses bien, comme tout ce que j'ai essayé de faire jusqu'ici. Au départ, je suis partie un petit peu bancale, mais je me suis bien rattrapée après, j'ai bien récupéré mon équilibre, je me sens bien. Voilà, plus je suis bien avec moi, plus j'ai envie d'être bien avec les autres. C'est vrai j'ai envie d'être aimée et qu'on m'aime. C'est vrai j'ai envie d'être aimée et d'aimer.

LA SEXUALITE DES "TRANSSEXUELS"

ANNEXE E

INTERVIEW N°2
YOANN
NOUVEL HOMME

L'interview de Yoann a eu dans une chambre d'hôtel à quelques kilomètres de son lieu de vacances en province où je suis allé le rejoindre. Après la transcription de la cassette, il a apporté les corrections qu'il souhaitait. Les échanges ont été faits par courrier. Pour des raisons de respect de la vie privée, tous les prénoms ont été changés. Les parties en gras sont soulignées par lui.

Première question, quand tu as rempli le questionnaire qu'est-ce que ça a fait pour toi, enfin qu'est-ce qui s'est passé dans ta tête ?

Ça m'a remémoré des moments pénibles avec lesquels j'ai pris beaucoup de distance. Il a fallu que je replonge dans mes souvenirs pour savoir quels types de sensations j'avais eues. Ça m'a replongé aussi dans ma vie personnelle forcément puisque c'est lié et puis... Ce n'est pas forcément un souvenir agréable de replonger dans quelque chose, un mode de transformation qu'on a pas forcément voulu. A mon sens, ça n'a rien de... Ce n'est pas épanouissant, c'est un petit peu traumatisant. De toute façon, même si ce n'est pas excessif, cela signifie quand même se replonger dans une période désagréable. Voilà, je me répète... Autrement, je n'ai pas eu de sensation particulière quand j'ai répondu au questionnaire. J'ai essayé de le faire honnêtement et de répondre sincèrement mais bien entendu avec ce que je suis devenu aujourd'hui, et parfois même, je me sentais un peu étranger à ce qui était demandé. J'avais même tendance à "m'emmêler les pinceaux" sur les questions en relation avec la partenaire parce qu'avant, après, c'est sûr qu'il y a des gros changements, notamment pendant la période hormonale. Il y a des pulsions qu'on ne peut pas contrôler mais qui sont demeurées de toute façon de type hétérosexuel. Et puis après, ça se calme et par la suite on peut dire ça se stabilise. Ensuite, quand toutes les opérations sont faites, y compris la verge, je ne peux pas dire que je me sois senti submergé par les pulsions. Je vais même dire que le fait d'avoir autant souffert pour avoir quelque part un corps qu'on accepte donne une satisfaction telle que hormis un individu qui pourrait vous intéresser puis peut-être susciter des émotions telles chez vous, au niveau purement sexuel, ce n'est pas la grosse cavalcade. Oui, je partage un peu les sensations qu'a eues un autre qui s'appelle Jean, je n'ai pas de pulsions particulièrement fortes. De temps en temps, quand ça me démange, (c'est plutôt quelques jours après la piqûre), je me soulage et puis c'est terminé.

Tu m'avais dit que tu avais regardé les anciennes vidéos, c'est ça ?

Les anciennes vidéos... Oui, effectivement, une fois que le questionnaire a été terminé, que je l'ai envoyé, forcément à force de s'être plongé dans tout ça, je me suis reposé quelques petites questions puis je me suis dit « tiens, si je me replongeais dans les vidéos parlant du sujet », (j'avais enregistré certaines émissions télévisées). Ce qui m'intéressait c'était de voir quel regard j'avais aujourd'hui, de constater que j'avais pris une très très grande distance au point d'oublier ce que cela me faisait de voir ces sujets traités comme ils étaient traités à l'époque. Je

me suis dit quand même qu'on avait un parcours extrêmement traumatisant, qui pouvait déstabiliser le psychisme et qu'il fallait qu'on soit des individus certainement beaucoup plus équilibrés que la moyenne, (contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire !), pour encaisser un tel parcours. Cela est vrai surtout pour les gens de notre génération, (nés dans les années 60), qui ont connu l'équipe parisienne unique, pour ne pas la citer, celle du Pr BRETON. On s'est armé de patience, et il fallait vraiment ne pas avoir "les nerfs fragiles" pour passer dans les "mailles du filet". Je trouve que cela illustre bien qu'on est quand même plus équilibré que la moyenne et qu'après il y a certainement une recherche inconsciente de paix. On essaie de pas trop se heurter à des difficultés inutiles pour conserver sa stabilité. C'est l'impression que j'ai eu avec le recul ; en général, je ne cherche pas à rencontrer des situations qui me déstabilisent. Je trouve que j'en ai eu assez comme ça et finalement la paix apportée par mes interventions suffit à mon bonheur et le reste c'est de l'extra. Je ne recherche, ni quelque chose qui me déstabilise, ni quelque chose qui rendrait ma vie plus plus plus... Voilà, je suis satisfait.

Ce que tu dis me fait penser à une phrase de Françoise Sironi. Elle dit que tout choc qui n'aboutit pas à une transformation devient un traumatisme réel, je crois que c'est ça le texte, enfin je ne la traduis pas exactement au mot à mot¹.

Je ne comprends pas très bien.

Ce n'est pas grave. [Pourquoi je n'ai pas gardé cette remarque pour moi, je suis en train de perturber l'entretien.]

Oui mais tu peux expliquer.

[Il a raison, explique-lui.] Et bien, elle pense que quand les gens ont des événements de vie importants ou traumatismes, quand ça n'aboutit pas à une transformation de la personne, ça devient pathologique.

Oui, mais justement j'ai l'impression que toute cette aventure, parce que c'en est une, avec des rebondissements et des phases de découragement très aiguës m'a profondément conditionné à la paix dans laquelle je vis. Je suis presque dans un état de béatitude. Je suis, tous les jours, conscient du bonheur, enfin, de la paix que m'a apportée ma transformation. Je ne me dis pas je suis un ceci ou un cela mais je ressens tous les jours une paix, et je me dis ... il faut profiter. Le fait de s'en être sorti, d'être là, d'être bien, implique que je n'ai aucune exigence vis-à-vis de la vie. Je trouve que quelque part, j'ai atteint la paix dont j'avais besoin pour me libérer de cet enfer, parce que c'était vraiment un enfer et un enfermement, quelque chose qui ne pouvait vraiment pas durer quoi ! Maintenant, je considère, que cette paix correspond à une guérison. J'essaie de savourer les moments de la vie. Mais, ça m'a transformé de l'intérieur en ce sens que j'ai un rapport aux valeurs des choses qui est différent. Dans la vie, je ne m'arrête plus à

¹) « Un traumatisme est pathologique lorsqu'il n'a pas abouti à une métamorphose. » SIRON F., (1998), *L'ethnopsychiatrie au service des vétérans russes de la guerre d'Afghanistan*, in *Le Journal des psychologues*, n°160, septembre 98, pp. 52-57.

des broutilles... Parfois, j'ai des pseudo colères où les gens croient que je me fixe sur des choses insignifiantes, alors qu'en fait c'est une manière de faire la vidange... C'est plutôt "cathartique". J'ai besoin de ça, comme on a envie de faire pipi ou autre chose. Autrement, ce que je recherche c'est la quiétude, il n'y a que ça qui m'intéresse et puis je cherche surtout à ne pas me mettre en avant. J'ai une estime de moi correcte, ni plus, ni moins. Je pense qu'on a quand même une transformation vis-à-vis de l'identité. Mais, ce n'est pas aussi simpliste que ça, ce n'est pas masculin ou féminin sauf peut-être pour des gens qui ne sont pas tellement aidés au niveau de l'intelligence, ou plutôt qui n'ont pas la capacité d'analyse de certains. Moi, je n'ai pas l'impression que je suis devenu ceci ou cela, j'ai l'impression d'être moi. Et c'est ça qui importe plus. Qu'aux yeux de tous, je sois devenu un être de sexe masculin ou ceci ou cela c'est secondaire parce que ça dépend sur quel plan on se place... C'est quoi quelqu'un qui est du sexe masculin... Si c'est avoir un sexe conforme à ce qu'ont tous les hommes de naissance, nous ne sommes pas des êtres de sexe masculin. En revanche, s'il s'agit d'avoir une identité sexuelle complète qui induit entre autre le psychique, alors je suis d'essence masculine. En somme dans l'identité sexuelle masculine, il n'y a pas que le fait d'avoir une verge et des testicules : il y a le comportement, il y a le psychisme, il y a l'essence qu'on dégage. Enfin tout un tas de choses... Je n'ai pas les mots exacts mais pour moi un être du sexe masculin c'est tout un ensemble. Ce qui m'intéresse c'est être moi et avant, je ne me sentais pas moi. Et, c'est ce corps qui se mettait en opposition avec moi, enfin ça me troublait, ça me perturbait, ça n'était pas à sa place, voilà. Et à partir du moment où on m'a, disons, conformé à une autre image, là j'ai pu me supporter psychiquement mais je n'ai aucune idée du mécanisme qui rend insupportable le corps que j'avais à la naissance. Par humilité, je trouve que c'est un peu trop facile de dire des mots tout crus comme masculin, féminin et "gnagna", ça arrange tout le monde mais ça ne résout pas grand chose. Il y a un état de guerre quand on vit avec un corps qu'on ne sent pas, qu'on ne vit pas et on est en état de paix quand on est avec le corps transformé. J'ai un corps qui me semble être le mien, qu'il me semblait devoir avoir à la naissance normalement et qui en tout cas m'apporte la paix. Le reste, c'était invivable.

Est-ce que tu peux me parler de ta sexualité à la période que tu veux, aux périodes que tu veux, me dire ce que tu veux sur le sujet.

Oui, mais ce n'est pas facile, ça part dans tous les sens. J'ai eu une forme de sexualité, j'ai toujours eu beaucoup de chance dans mes relations, c'est à dire que très jeune, j'ai connu, j'ai ressenti des pulsions vers les jeunes femmes mais en tant qu'homme. Je me vivais en tant qu'homme vis-à-vis des femmes. Je ne me suis jamais senti attiré en tant que femme vers une femme. C'est à dire je n'ai jamais eu dans mon imaginaire, pour être cru et précis des gestes tendres ou sexuels, qui seraient réciproques venant de ma partenaire sur moi avec un corps féminin. J'avais une image de moi au masculin, sans poitrine, sans ce que j'avais au départ et qui me permettait d'avoir au moins une sexualité fantasmatique de type hétérosexuel en attendant mieux... Je me vivais dans mes pulsions amoureuses et sexuelles, en tant qu'homme,

et dès l'âge de 12-13 ans, j'ai commencé à avoir des petites aventures mignonnettes avec des jeunes filles, puisque je me faisais appeler à l'époque "Jean-Marc", ça a changé de prénom mais enfin ça revient au même. Je disais que j'étais un garçon et comme j'étais très masculin ça passait très bien. Par la suite, quand j'ai eu 14-15 ans, les relations sont devenues des flirts poussés, et cetera. De la même manière, je pouvais tout à fait passer inaperçu en tant qu'être masculin, il n'y avait pas besoin de s'expliquer. Je n'étais pas féminin du tout, ce qui m'arrangeait beaucoup. Ensuite vers l'âge de 16 ans, je n'avais toujours pas trop... Je n'avais pratiquement pas... J'avais vraiment deux petits boutons à la place de la poitrine, j'ai eu une poussée de poitrine très tardive ça m'a aussi arrangé. J'ai pu plus ou moins raconter que j'avais un problème d'hermaphrodisme, c'est à dire que j'ai fait de pieux mensonges mais j'ai réussi à avoir une sexualité assez précoce. J'utilisais tout ce que je pouvais et très tôt, par des amis plus âgés, notamment, j'ai pu me procurer ce qu'on appelle vulgairement "un godemichet", faute de mieux, pour pouvoir avoir une sexualité qui est conforme à ce que je me représentais avec une femme, c'est à dire, certainement pas de me faire chatouiller "ce que j'avais à la base". C'est à dire que pour moi ça n'existait pas, c'était hors de question. C'est plutôt moi qui donnais. C'était basé sur des sentiments ce n'était pas une prouesse sexuelle, point final. C'était surtout des histoires d'Amour. Et j'ai eu la chance que cela se répète régulièrement jusqu'à mes 18 ans. Vers 16-17-18 ans j'ai commencé à avoir des relations beaucoup plus poussées où il y avait une relation complète mais avec un pseudo pénis, et j'ai essayé de composer avec ça et puis de mettre des capotes anglaises pour des questions hygiéniques. Finalement, entre moi et la fille on se disait que c'était provisoire et qu'au moment où moi je serais opéré, tout rentrerait dans l'ordre. En attendant, il fallait bien qu'on se crée une sexualité qui soit le plus conforme avec ce qui aurait pu être normal... J'ai vécu comme ça jusqu'à l'âge de 20 ans et puis, j'ai eu ma première liaison. J'ai vécu avec une femme qui était étudiante en médecine avec qui la sexualité a été encore plus poussée qu'avec la précédente qui était déjà pas mal... On faisait tout dans les limites du possible, et moi j'étais évidemment limité, puis je ne me sentais pas toujours à l'aise parce que quand on aime quelqu'un on a envie que ce soit ... avec des choses naturelles même si tous les deux on savait qu'on ne pouvait pas faire autrement. Parfois, ça a été une souffrance énorme pour moi et mes femmes en souffraient aussi. Elles souffraient pour moi. Ma première femme, Laure, avec laquelle j'ai vécu, maritalement, j'ai eu vraiment une sexualité qui me frustrait beaucoup parce que je l'aimais beaucoup et réciproquement. On avait comme projet que je me transforme le plus vite possible et puis on a pris des contacts pour savoir de quelle manière je pouvais me faire opérer le plus rapidement possible. C'était sur [ville de province], il y avait une équipe mais qui n'avait pas l'air très performante. J'aurai servi plus ou moins de cobaye. Ça ne m'intéressait pas trop et mon amie m'a demandé d'être patient et de pas me décourager. Comme elle m'aimait beaucoup et qu'elle m'invitait à la patience, ça m'a aidé psychologiquement. Sur le plan sexuel, qu'est-ce que je peux raconter... J'ai utilisé les doigts, plusieurs doigts en même temps, sous forme d'aller et retour, de ronds,

de petit patapon, et puis des stimulations du sexe de mon amie. Elle ne me touchait pas le sexe d'origine puisqu'il en était hors de question. Puis des intrusions par le vagin, une fois ou deux par derrière à l'aide du godemichet, mais ça a été un concours de circonstance. Ce n'était pas vraiment une envie, ni de l'un ni de l'autre, ça s'est fait comme ça dans le feu de l'action. En général, elle jouissait beaucoup. Elle était très réceptive et elle jouissait beaucoup, ce qui moi, me satisfaisait énormément. Elle avait un équilibre sexuel (me disait-elle), qui lui suffisait, je lui donnais du sexe, de l'amour et de la tendresse, les trois mélangés. Elle se souciait évidemment de ce que je ressentais, mais moi j'étais tellement content de lui faire du bien, que c'est vrai sincèrement, je me satisfaisais du plaisir que je lui donnais. J'ai construit une relation autour de ça. Puisque je ne pouvais pas faire autrement, ça ne servait à rien d'inventer autre chose, ou de dire je me sens totalement frustré. Frustré je l'étais mais seulement par moments. Parfois, j'étais un peu impatient et je me disais que je pourrai peut-être mieux l'aimer si j'avais déjà mon pénis naturel. J'ai accepté la situation parce que j'étais aimé. Quelqu'un avait des sentiments amoureux pour moi et acceptait qu'on attende. Il y avait des stimulations aussi au niveau des seins, moi je n'étais pas touché à ce niveau là, sauf à la périphérie, on va dire, mais jamais sur le mamelon et le téton. C'était hors de question. Pas de je te "pince" et tu me "pinces". Sinon, elle me caressait beaucoup le dos, le visage, les pieds, les cuisses. Sur moi c'était très limité, c'était surtout elle et comme je n'avais pratiquement pas de poitrine, on arrivait quand même à avoir un corps à corps où on avait l'impression que c'était un homme et une femme, il n'y avait pas trop d'ambiguïté. Et puis comme j'étais allongé et que c'était tout plat, ça allait. Ça aurait peut-être été différent si j'avais eu quelque chose de plus voyant... Mais ça je ne peux pas en parler puisque ce n'était pas le cas.

Sinon, beaucoup plus tard, j'ai eu une autre relation de concubinage et puis j'ai eu beaucoup d'aventures entre deux. Beaucoup d'aventures, où parfois les femmes n'étaient pas du tout au courant de ce que j'avais. Je m'arrangeais pour faire "ça" dans le noir ou à prendre des positions, par exemple par derrière ou autre, où elles ne pouvaient pas se rendre compte. Puis comme je mettais une capote et que je prenais des ... disons, des sexes, des pseudo sexes qui étaient plus ou moins, flexibles, c'est-à-dire dans des matières qui se rapprochaient de plus en plus du vrai. J'y arrivais, je ne sais pas comment l'expliquer, en le coinçant entre les cuisses. Je n'avais pas besoin de le maintenir par un slip. Et comme j'étais très musclé, je ne sais pas comment j'ai réussi, mais ça ne me posait pas de problème. J'arrivais parfois à faire "illusion" avec des femmes avec lesquelles j'avais juste des aventures comme ça. Lorsqu'elles voulaient faire une fellation ou autre, je disais que je n'aimais pas ça. Donc ça, c'était vraiment les aventures. Et lorsqu'avec une femme, je sentais que ça pouvait aller plus loin, je lui disais la vérité et elle m'acceptait comme tel. A la deuxième relation, j'ai commencé à dire tout de suite la vérité et non plus, « je suis hermaphrodite », puis dans un deuxième temps, « je suis SBM² ».

2) syndrome Benjamin masculin, "transsexuel", conversion femme vers homme, nouvel homme.

Là, je disais carrément « je suis ça » et puis « je n'ai pas d'autres moyens pour l'instant ». Et, ça passait très bien parce que je tombais sur des filles intelligentes. Là, j'étais avec une femme qui avait été mariée pendant 7 ans. Apparemment, elle était quelqu'un de très "sexuel". Je me disais « ça ne va peut-être pas aller », et puis ça se passait très bien. Elle aussi avait l'air satisfaite des relations. C'était toujours des coïts normaux, dans des positions diverses comme n'importe quel couple. Entre les deux, j'ai oublié que j'avais eu une autre aventure en concubinage avec Marie. J'ai vécu avec trois femmes et j'ai eu des aventures, entre chaque. Marie avait eu beaucoup d'expériences sexuelles bien qu'elle soit très jeune et ça s'est très très bien passé aussi. Elle jouissait, du moins il me semble. Toutes les trois ce n'était pas le genre de filles à faire semblant. Il me semble que ces femmes ont eu une sexualité épanouie, du moins, me l'ont-elles dit. Moi, personnellement, j'étais forcément frustré de ne pas avoir un vrai sexe. Voilà, c'est tout ce que je peux dire. Sinon, au niveau des attitudes sexuelles, j'avais des attitudes sexuelles totalement ordinaires et puis le reste les petites nuances, je ne sais pas s'il y a des mots pour les exprimer... J'utilisais des poses diverses... J'utilisais les mains... Il y avait des jeux sexuels avec toutes les parties du corps.

Qu'est-ce que tu appelles jeux sexuels ?

Des caresses sur toutes les parties du corps, sauf que les partenaires ne me touchaient pas là. [Il montre son sexe.] Avant la phalloplastie, j'étais soit en slip, soit nu avec un godemichet coincé entre mes cuisses dans le noir complet.

Ni au sexe ?!

Ni au sexe, ni... [Il montre le haut.]

Aux seins ?!

Non, aux extrémités.

Parce que si tu ne dis pas les noms, si tu me dis là... [Je pensais « quand je vais réécouter, je pourrai me tromper, interpréter. »]

Non mais à moins d'être con, on devine ce que c'est que "là". Ça peut être là aussi, do, ré, mi. [Rires de nous deux.] Après, j'ai eu plusieurs aventures avec des femmes beaucoup plus âgées que moi. Là pareille, à chaque fois que j'ai eu des aventures ou des liaisons sérieuses, les femmes ont dit qu'elles étaient satisfaites, avec ou sans sentiments. Je les entendais jouir donc je supposais qu'elles étaient satisfaites. Il y a certaines d'entre elles avec qui j'avais des liens amoureux, je leur posais carrément la question « du fait de ce que j'ai, est-ce que tu es satisfaite ou tu le fais pour me faire plaisir ? ». Elles me disaient « non ». Je considère que j'ai eu beaucoup de chance. Ce qui m'a fait très peu douter de moi, disons, que j'avais une confiance en moi, malgré ce que je vivais de dramatique. Alors après, c'est plutôt après quand j'ai été opéré que j'avais peur d'abîmer mon sexe... Mais, j'ai quand même, dès que l'occasion s'est présentée, eu des relations qui ne m'ont pas bouleversé. Mais elles m'ont apporté une certaine

harmonie parce que c'est agréable d'avoir tout son corps libre d'aimer et de faire ce qu'on a à faire, c'est à dire les pénétrations naturelles et autres, mais de là à tomber complètement "fou de jouissance", c'est négatif.

Alors là, j'essaie d'être le plus sincère possible. La jouissance qui est obtenue vient d'une stimulation (puisque'il y a une connexion des nerfs avec des nerfs qui étaient dans le clitoris). Donc, il y a une jouissance qui demeure et qui est satisfaisante puisque que ça se fait par intromission et cetera. Cela permet d'avoir une sexualité de SBM qui ne peut pas se comparer à une sexualité d'un individu ordinaire. Et puis je ne cherche même pas à comparer ni à analyser puisque je ne saurais jamais... Il faut parfois être logique dans la vie et il ne faut pas s'enfermer dans le crétinisme. Sur ces questions là, moi je ne peux parler que d'une sexualité qui m'est propre. Peut-être même qu'un autre SBM, opéré avec une verge différente, venant d'un autre chirurgien n'aura peut-être pas les mêmes sensations que moi. J'ai un ami, qui a aussi une verge du même chirurgien que moi, qui a des relations sexuelles et qui apparemment vit des relations qui font plus jouir la jeune femme que lui-même, ou quand il a une jouissance ça doit être un cocktail de tout ce qu'il a dans la tête, de la situation, de tout ça, plus une sensation vague dans la première partie du pénis et puis, dans tout ce qui est le pseudo scrotum innervé avec les restes du sexe antérieur. Tout ça crée une sensation de jouissance satisfaisante, parfois très satisfaisante et très localisée, très localisée...

Ça, c'est pour toi aussi ?

Moi personnellement, oui... C'est surtout dessous que ça se passe, dessous et puis dans la première partie de la verge. Là, oui, des fois il y a des excitations très fortes et j'ai déjà eu ce que j'appelle des petits orgasmes. Je n'ai pas la prétention de dire que ce sont des orgasmes forts, où j'ai du mal à récupérer, où j'ai les jambes un peu molles. Cependant, ça m'est arrivé quelquefois en me stimulant tout seul, dans la masturbation. Et ça m'est arrivé avec des compagnes, notamment une qui avait 50 ans, qui avait une certaine expérience avec qui j'ai eu des jouissances assez fortes, même parfois ça me remontait dans le derrière. Voilà, pour ce qui en est de la sexualité, puis beaucoup de tendresse. La tendresse surtout...

Ça fait aussi partie de la sexualité ?

Oui, ce que j'ai découvert, surtout après mon opération de phalloplastie, quand j'ai eu des relations sexuelles, c'est le fait de pouvoir toucher, de faire le corps à corps avec un corps conforme ; la jouissance venait aussi du fait que le corps était conforme au psychisme. Alors, l'étreinte avec la femme était normalisée et donc elle était très jouissive. C'était la découverte des sens mais les autres sens, c'était moins centré. Voilà, j'avais l'impression d'être moins centré sur le sexe, plus centré sur ce qui est périphérique, donc d'avoir une espèce de plénitude. Voilà ce que j'ai découvert au niveau de la sexualité qui était différent d'avant, où je voulais à tout prix avec mon pseudo sexe faire jouir ma copine, pour dire je ne suis pas moins qu'un homme normal. Maintenant, j'ai une sensualité qui me paraît plus riche, une sexualité

qui me paraît plus mature. C'est vrai que ça m'est difficile de répondre à une question qui reste quand même assez générale... Ça m'est difficile de donner des détails scabreux du style je lui mets le doigt comme ci, ou je lui mets la verge comme ça. Ce n'est plus comme ça que je conçois ma sexualité puisque j'ai découvert au contraire le côté harmonieux. Et justement je me suis dit c'est dommage que tous les hommes ne vivent pas ou vice versa ce qu'on a vécu, ça les rendrait peut-être un peu plus, c'est à dire, un peu plus généreux, un peu plus sensuels, un peu moins sexués. Parce que là, j'ai l'air de décrire dans ma sexualité des choses assez crues parce qu'on m'a posé une question crue, mais ce n'est pas comme ça que je le vivais et que je le vis... C'était plutôt des choses sensuelles et cérébrales que je vivais. Mais il y avait quand même une partie sexuelle qui n'était pas niée, mais je l'ai décrite d'une façon plus crue que je ne la vivais parce que la question est orientée. Donc, j'essaie de répondre, peut-être pas bien. Mais...

Comme tu le dis, la sexualité ce n'est pas que le sexe.

Voilà ! c'est l'ensemble.

On peut aller un peu au-delà ?

Oui, mais comme je n'étais pas bien dans ma peau avant l'opération, j'avais du mal à me centrer sur autre chose qu'essayer de satisfaire ma partenaire sexuellement. J'essayais de la faire jouir par tous les moyens.

Le clito par exemple ?

Oui, le clitoris, le cunnilingus, pas sur moi évidemment, c'était hors de question... Je ne sais pas comment ça s'appelle quand on lèche le derrière, mais je l'ai fait, l'anulingus, voilà, le dos, toutes les parties du corps, les paupières, la bouche, tout. Il n'y avait plus de secret pour moi, ça durait des heures et des heures. Elles pouvaient me faire pareil à condition de ne pas me toucher à certains endroits, et elles n'en avaient pas envie de toute façon... Mes amies sont toutes mères de famille aujourd'hui avec un homme de naissance. C'est un homme qu'elles ont choisi, pas une femme. Bien sûr, elles souffraient de voir mon désarroi. Enfin, elles souffraient plus que moi, à la limite, presque autant en tout cas de ce corps féminin, parce qu'elles aimaient un homme. C'était mon essence qu'elles aimaient, mon essence d'homme, du moins c'est ce qu'elles m'ont dit, ce n'est pas moi qui dit ça, c'est elles. Et souvent, elles tombaient de haut quand elles apprenaient ce que je vivais.

Actuellement, je n'ai plus de relation stable. Je n'ai pas revécu avec une femme parce que ça ne s'est pas présenté, et puis que je n'ai pas envie de correspondre à un schéma conforme à tout prix... Je n'ai pas envie d'avoir une femme, des enfants, une maison, et un chien. J'ai envie d'avoir une relation harmonieuse avec quelqu'un qui m'accepte dans mon "entier". Je suis peut-être plus exigeant parce que je sais ce que c'est que d'être soi. J'ai envie de rester moi, je l'ai payé assez cher de devenir moi, parce qu'on ne devient pas que soi avec un corps. Le SBM ou la SBF, en tout cas, je parle pour moi... Je suis devenu une personne qui se vit bien avec son

corps mais surtout avec son esprit. Je me vit bien avec ma personnalité et ça, je l'ai gagné chèrement. Il n'est plus question pour moi de me conformer à un modèle quelconque. Ce que je souhaite, c'est rencontrer quelqu'un qui s'assume et qui se vit aussi bien que moi je me vis bien pour pouvoir cheminer avec cette personne, et non pas « tiens, je te prête ma béquille, tu me prêtes la tienne », ou « je te bouche un trou et tu me bouches un trou ». Il en est hors de question. Je veux cheminer avec quelqu'un qui est bien avec lui-même et qui sait ce qu'il est, qui n'a pas besoin de combler des manques et cetera. Je ne recherche vraiment pas la facilité comme on pourrait le croire, mais en tout cas je sais ce que je ne veux pas. Par exemple, des gens qui présentent des difficultés susceptibles de me déstabiliser parce que je pense que quand on a eu une aventure comme la nôtre, on est très fragilisé.

On reste de toute façon fragile parce qu'on nous a poussés à bout, et que le comble de tout ça c'est que ce sont des thérapeutes qui vous font ça. Ils vous fragilisent parce que tout individu est susceptible d'être fragilisé quand il est déstabilisé. Nous, on est déstabilisé sur plusieurs années. La génération d'aujourd'hui l'est moins. Pour notre génération, on portait atteinte à notre intégrité encore plus qu'elle n'était déjà atteinte au départ. Il faut savoir qu'on en garde des séquelles et que ce n'est pas non plus la peine d'aller se mettre en relation avec une femme dépressive, par exemple, c'est ridicule. On n'a pas les moyens, quand on a eu un parcours pareil, de vivre avec une femme complètement instable, pas centrée, qui a des difficultés existentielles profondes... En tout cas, je ne veux pas de ça, je ne m'en sens pas capable. Maintenant, je m'intéresse plus au cérébral et au spirituel, je me sens bien dans ma peau, je n'ai pas honte de mon corps, je vis. Je conçois très bien la relation sexuelle avec une femme mais je ne me sens pas comme un animal en rut à vouloir "sauter sur tout ce qui bouge".

Je vais poser une autre question, quand tu parlais de thérapeutes, tu faisais allusion aux psychothérapeutes que tu as consultés et qui n'ont pas forcément été très adroits, voire même pire.

Des gens qui prêtent des soins.

Ou bien tout simplement des équipes médicales ?

Oui, des équipes médicales. Il n'y en a pas une pour relever l'autre. Je pense qu'ils ne se rendent pas compte de l'état de fragilité dans laquelle on est lorsqu'on est un esprit et pas un corps, voilà. Lorsqu'on est devant eux, on est un esprit masculin, ou un esprit féminin, et on n'est pas encore un corps. Au moment où on a fait la transformation, on devient un corps et un esprit. Et, ça devient tout autre chose, on a un poids qu'on n'avait pas avant. Et ces gens-là, "ils nous frappent dessus", parfois par leur indifférence, par le fait de nous faire attendre longtemps, de ne pas nous considérer, de passer leur temps à nous poser des questions qui nous détruisent de l'intérieur, c'est une forme d'acharnement. Et puis, je trouve qu'être médecin, être docteur en médecine, quelle que soit la spécialité, c'est d'abord soulager le patient. Et eux, ils ne sont pas vraiment pressés de nous soulager — je ne parle pas du soulagement correspondant à l'opération — du moins un soulagement psychique qui ne nous

confine pas dans le doute sur plusieurs années. C'est inhumain, et cela peut être une source de problèmes supplémentaires sur le plan psychologique. Paradoxalement, cela peut, peut-être, nous fortifier pour les plus tenaces d'entre nous, mais ressemble un peu à la loi de la jungle. Alors, les plus forts s'en sortent et les plus faibles restent sur le côté, c'est du moins ce que j'ai vécu à l'époque... Alors, ce sont surtout les "costauds du cerveau" qui résistaient. C'est un peu comme s'ils avaient gagné le parcours du combattant, un peu comme si c'était des paras qui y arrivaient dans l'équipe de Breton. Et puis, les plus vulnérables se "cassaient la binette" avant et ils étaient obligés d'aller à l'étranger, avec des difficultés ensuite pour les changements d'état-civil. Ce n'était pas normal. Moi, j'ai essayé d'être le plus réglo possible. Je n'avais qu'une envie, c'était en finir avec tout ça.

Maintenant, j'ai pris énormément de distance et parfois j'oublie que je suis un SBM. Ça, c'est vraiment sincère, j'oublie. Je vis tout à fait naturellement... Si j'ai envie de me balader à poil dans mon appartement, je le fais (d'ailleurs souvent). J'ai l'impression d'ailleurs que je gêne une certaine voisine que je n'avais pas vue ! Je suis nature, je déambule dans l'appartement sans faire attention. Apparemment, ça ne lui plaît pas trop. Elle baisse le rideau, peut-être parce qu'elle est gênée, mais moi, je ne suis pas gêné du tout. Mais maintenant, comme je la respecte, je baisse aussi mon rideau de fer. Je ne me rendais pas compte. Disons que ce n'est pas une preuve, mais ça atteste d'un bien-être quand même. J'ai un ami qui est adepte du naturisme et il préfère se baigner à poil ou se bronzer à poil. Une fois, j'ai été avec lui et je me suis mis "à poil" aussi. Cela n'a pas posé de problème. Je crois que les gens ne sont pas rivés sur le sexe des autres. Moi, j'assume très bien mes cicatrices sur les bras, sauf dans la cadre de ma profession puisque je m'occupe d'enfants, je ne vais pas m'amuser à répondre aux questions toutes les cinq minutes. Mais à part ça... Les cicatrices, c'est juste une question de maturité. Quand on devient un homme, un adulte, on ne passe pas son temps à se formaliser sur ce type de détail et il faut apprendre à soigner son égo. Moi, cela m'a amené à soigner mon égo. D'ailleurs grâce à cette aventure, j'ai eu l'impression de me décentrer un peu de moi et de devenir de plus en plus détaché des petites choses insignifiantes, sinon on tourne en rond et ce n'est vraiment pas intéressant. On a des cicatrices parce qu'on a eu un parcours X. On peut avoir une cicatrice à la jambe parce qu'on a eu un accident de moto et on peut avoir une cicatrice à la jambe parce qu'on a eu un parcours de SB, voilà. Et puis il faut prendre les choses telles qu'elles sont, pas autrement. Si une femme doit être séduite, c'est par ce que vous êtes. C'est beaucoup plus difficile... Et c'est là qu'on se rend compte que beaucoup de gens... Qu'il y a un malentendu dans certaines rencontres. Les gens se fient trop aux apparences et rares sont ceux qui accordent de la valeur à ce que vous êtes vraiment. Sur quoi sont réellement basées les relations, telle est la question ? Parce que moi avant, j'avais quand même un certain succès mais j'ai changé, j'ai grossi, je suis très poilu, je suis petit, Est-ce que je correspond encore aux critères de beauté ? Certainement pas. Je ne sais pas si j'ai vraiment envie de rencontrer quelqu'un. Peut-être bien que je suis très amoureux de la paix que j'ai gagnée grâce à ce

parcours réussi. Je n'ai peut-être pas envie que cette paix soit rompue par des problèmes annexes. J'attends quelqu'un qui m'apporte une paix encore plus grande, et ce n'est pas facile, mais je ne cours pas après, en vérité, je ne cours pas après. Je n'ai pas de manque sexuel véritable, et quand j'en ai un, ce qui ne me semble pas être différent d'un mec d'origine naturelle, "je me soulage", comme on dit, avec des fantasmes bien pensés et puis basta. S'il faut rentrer dans le concret, et bien je vois une relation sexuelle avec ma première femme puisque son image m'excite encore alors que les autres ne me font plus fantasmer. Et puis voilà, je me soulage et ça va mieux. Après plus "touche" pendant une semaine ! Et quand j'ai une aventure ... ça se passe comme ça se passe. Souvent, je suis un peu déçu parce que, même si ça ne se passe pas trop mal sur le plan sexuel, il n'y a pas de suite, là c'est de l'ordre des sentiments, ce n'est pas de la faute à mon passé. Pour être encore plus heureux que je ne le suis, et bien, j'aimerais rencontrer une compagne stable avec laquelle je pourrais avoir une relation dans la durée comme je l'ai eue avant mes opérations. Sur le plan sexuel, je ne pense pas être différent des autres mais je n'aime pas les relations sexuelles déviantes.

Alors qu'est-ce que tu appelles des relations sexuelles déviantes ?

Eh bien, autant j'ai déjà léché l'anus de mes amies, mais je n'ai pas de pulsion de sodomie par exemple.

C'est à dire, l'envie de les sodomiser, elles ?

Oui, je n'ai pas envie de les sodomiser et je n'ai pas envie d'être sodomisé non plus. En passant je le dis, je n'ai aucune pulsion homosexuelle, je n'ai jamais rêvé de coucher avec un homme en tant qu'homme transformé, ça c'est clair et net, ça ne m'intéresse pas du tout. Et je ne dis pas ça dans le vide puisque j'ai un ami homosexuel et s'il avait tenté quoi que ce soit, il se serait pris "ma main dans la figure". Donc, ça n'a pas changé, j'ai toujours été un peu homophobe pour **le relationnel sexuel** et je le suis resté, mais je ne suis pas homophobe sur le mode de vie de ces gens. Voilà, ce n'est pas mon truc, quoi, ça c'est clair et net, et l'opération n'a rien changé à ce niveau là.

Et si tu avais une partenaire qui te demandait de la sodomiser ?

Et bien, je ne le ferai pas, ça ne m'intéresse pas. Je ne vois vraiment pas l'intérêt d'aller mettre une verge dans un "truc" plein de caca, d'accord ! Franchement... Je me demande même comment... Je ne vois vraiment pas l'intérêt, et puis en plus c'est hyper dangereux pour la verge, parce qu'on a une verge fragile avec un tuteur fragile. Aller "fourrer" son sexe dans un orifice qui est naturellement mal lubrifié... Même avec du lubrifiant, c'est risquer de se faire mal à la verge. Une verge si précieuse, on en prend soin et on essaie de faire quelque chose de normal ! Pourquoi allez chercher l'anormal, enfin quand je dis anormal, qui n'est pas courant quoi... Ce n'est pas prévu pour... C'est un orifice qui n'est pas prévu pour ça. Et on peut exprimer son amour et sa tendresse autrement qu'en allant dans le "trou à caca", voilà. Pour

moi, une relation dans le vagin me suffit amplement. Quand ma partenaire veut me lécher le sexe, je veux bien, mais je lui dis gentiment qu'au bout ça ne me fait presque rien. C'est plutôt à la moitié inférieure que cela se passe ; donc, elle me lèche plutôt la base, la moitié de la verge plus le reste, c'est à dire le scrotum, où c'est bien innervé. Et dans ce cas, c'est agréable.

Est-ce que tu arrives à utiliser des capotes ?

Alors les capotes, au début je prenais des capotes normales et elles épousaient bien la verge qu'on m'a faite, mais à la fin ce qui ne me plaisait pas c'est que ça serrait. J'avais peur que ça fasse garrot et je n'étais pas bien dans mes relations parce que j'avais toujours peur que ça devienne violet, noir, puis plus rien.

Et de la perdre ?

Voilà et de la perdre. J'ai été voir une pharmacienne et je lui ai expliqué le problème. Elle m'a dit « mais il n'y a pas de honte, il y a plusieurs gabarits, plusieurs diamètres de capote ». J'ai pris une taille au-dessus, et même si c'était un peu moins confortable parce qu'il y avait des plis, c'était moins risqué.

Donc avec les capotes plus grandes tu étais plus détendu ?

Oui, ça me serrait moins à la base du sexe et ça allait mieux. Mais j'avoue que l'idéal, c'est de prendre des capotes lubrifiées si possible... Enfin, je m'arrange toujours pour que le sexe de ma partenaire soit bien lubrifié. C'est très important quand on a une verge de SBM de prendre des lubrifiants, (c'est vraiment la première chose qu'on m'a dite quand j'étais à l'hôpital), de manière à ne pas traumatiser les chairs, et que les "allers et retours", (qui doivent de toute façon ne pas être violents), se passent sans problème. La sexualité d'un SBM avec une verge doit être "chaloupée". Une fois qu'on est rentré dans le vagin, on s'arrange pour ne pas trop sortir, sinon on traumatise à chaque fois la verge. Ceux qui veulent donner des grands coups, c'est leur problème, moi je ne trouve pas ça forcément intéressant pour la fille. Il vaut mieux rester dedans puis tourner en rond et puis faire des allers et retours très modestes et puis essayer d'avoir plutôt des gestes du bassin sensuels, chaloupés. Je ne sais pas comment l'exprimer autrement, je ne peux pas être plus précis, là on est dans le détail à la virgule près. Après, le reste c'est l'inspiration... Il y a des poses qui sont plus ou moins confortables pour nous, à cause du tuteur, il ne faut pas hésiter à les utiliser, mais ça c'est personnel. Certains ont un tuteur qui les gêne plus ou moins. Avec le tuteur que j'ai, il y a certaines poses qui me font mal, comme par exemple moi en tailleur et la dame en tailleur autour de moi, ça me fait mal. Je ne sais pas pourquoi, mais ça me fait mal, donc je la proscriis. Il y a d'autres positions, mais ça c'est un truc personnel, si je les donne, c'est comme si je donnais une recette de cuisine qui s'adapte à tout le monde, ça n'a aucun sens. Mais je sais en tout cas qu'il faut faire très attention aux poses qu'on prend et à la façon dont on mène le coït. Il y a beaucoup de garçons qui ne font pas "gaffe" à ce genre de détails et qui ont eu des éjections de prothèse et se sont

fait très mal à la verge, bêtement. Il ne faut pas faire l'amour comme un "sauvage", sinon au bout de quelques années, c'est l'assurance d'avoir une éjection de prothèse et des douleurs et peut-être même "foutre en l'air" sa verge. C'est déjà arrivé. Je connais des garçons à qui c'est arrivé, Marc pour ne pas le citer. Il a eu une éjection, et un autre qui s'appelle Albert pour ne pas le citer. Il a eu deux éjections à cause de sa sexualité. Ces Messieurs pensaient qu'ils pouvaient "bourrer" comme des pur-sang... En plus, ça cogne au fond du vagin de la dame et ça lui fait mal. Ce n'est pas du tout comme ça qu'il faut s'y prendre, au contraire. On est amené à avoir une sexualité douce et tant mieux pour la dame, parce que c'est ce qu'elle attend je pense. Et rien n'empêche d'accélérer un peu, à partir du moment où c'est bien lubrifié. Quand c'est bien lubrifié effectivement on peut peut-être un petit peu accélérer, mais il faut faire très attention parce qu'un faux geste et puis on se fait très mal. Il ne faut pas oublier quand même que les verges qui sont faites maintenant sont très sensibles au moins à la base, en périphérie et au dessous du scrotum (qu'il soit plein ou vide).

Maintenant il y a un autre aspect de la sexualité qui me revient. J'ai deux partenaires qui m'ont mis la main au scrotum et qui m'ont stimulé. Avec ou sans boules³ ça, c'est très agréable parce que c'est très innervé dans cette zone. Et puis quoi d'autre, il m'est arrivé plusieurs fois quand j'étais seul d'avoir la nécessité d'aller, (quand je me masturbais), uriner comme si le fait d'uriner correspondait à une éjaculation, ça m'aidait à soulager la tension.

C'est à dire qu'après l'orgasme tu allais éjaculer heu pisser ?

Non, j'ai dit « quand je me masturbe », je n'ai pas dit « quand j'étais avec une femme ». Je ne lui pisse pas dans le vagin ! Tiens alors, une pratique déviante pour moi : pisser sur quelqu'un ou chier dessus et il y en a qui le font. Moi je trouve ça vraiment débile.

Donc je disais quand tu te masturbes, et donc après l'orgasme tu vas pisser ou pour y arriver ?

Non, j'ai l'orgasme et après j'ai envie de pisser pour me soulager. A ce moment, j'ai l'impression d'avoir un second orgasme en pissant. Mais ça, c'est quand je me masturbe, donc c'est personnel. Quand je suis avec une dame, je n'ai pas envie d'aller pisser après. Par contre si une dame veut me lécher la verge et le reste, elle peut, ça ne me dérange pas. Je m'arrange pour voir si toute goutte d'urine est effacée parce qu'il ne faut pas oublier non plus que notre conduit c'est le "conduit à pipi"... Ce n'est pas agréable pour la copine. Il est préférable d'avoir bien nettoyé son sexe avant les rapports et de s'arranger pour que la fellation arrive au début du rapport et non pas à la fin. Comme ce n'est pas technique ce genre d'affaire, tant pis... Mais enfin dans l'ensemble, moi, ce n'est pas ce que je préfère, ou alors dessous à la base, la verge retournée puis entre le scrotum et le bas de la verge. Là j'aime bien qu'on me lèche parce que

³) Prothèses testiculaires.

c'est l'endroit le plus sensible. Le bout c'est souvent ce qui est sensible chez l'homme naturel et nous c'est plutôt la deuxième moitié de la verge, avis aux amatrices !

Afin de me détacher un peu de moi parce que parler de soi ce n'est pas toujours intéressant, je voudrai dire que dans la sexualité du SBM qui a une verge, il faut qu'il soit conscient qu'il y a une sexualité typique de ce groupe d'individus et il faut l'accepter comme telle. Alors ceux qui se la jouent « moi **je suis un mec**, et ma sexualité est comme ci, comme ça » et qui la compare à des gens qui ne sont pas "foutus pareils", ce sont des demeurés. Il y a **une sexualité SBM**, d'où l'importance de garder des liens si possible avec des garçons qui ont eu le même chirurgien que vous, de manière à avoir des échanges intéressants et à éviter certaines bêtises aussi. Personnellement, je suis en relation avec deux personnes ayant un sexe de la même origine chirurgicale. On se donne des conseils et j'en reçois. C'est très bien comme ça et c'est très important. De la même manière que deux garçons ou deux filles, ou trois ou quatre ou cinq hommes naturels et femmes naturelles peuvent se parler de sexualité pour s'échanger des choses. Ça revient au même, mais je pense qu'on reste un groupe spécifique. J'ai un ami qui est un homme naturel et je parle beaucoup de sexualité avec lui, mais c'est pour apprendre comment fonctionne un homme de naissance et voir ce qu'il est possible de vivre comme eux et ce qui m'est impossible de vivre comme eux. J'essaie de rester les pieds sur terre, mais ça reste intéressant et enrichissant. Et c'est par rapport à ces échanges verbaux, ce n'est pas seulement lié à la sexualité, que j'arrive à me positionner par rapport à la masculinité. « Tiens qu'est-ce qu'est ma masculinité par rapport à la sienne qui est un homme naturel, chose que je ne peux pas mesurer avec un autre SBM ? » J'essaie d'enrichir ma masculinité aussi en confrontant les échanges avec des SBM et en confrontant les échanges avec des hommes d'origine naturelle. Voilà ce que je peux dire aujourd'hui. La question, c'était la sexualité, le sexe, le sexe, le sexe !

Qu'est-ce qu'il y a d'autre ?

Mais l'enquête c'est quand même pas que le sexe ?

Si tu as autre chose à dire, tu le dis.

Non, mais moi je ne réduis pas mon état à ça quoi. Surtout que j'ai une chose importante à dire, si un jour ça peut aider dans des travaux. J'avais lu, quand j'avais 17 ans, un rapport de je ne sais pas trop qui et on s'en fout, qui disait que la sexualité intéressait très peu les "vrais" SB. Alors, les "vrais" on va le mettre entre guillemets parce que de quel droit peut-on se dire c'est un vrai ou c'est un faux SBM ou SBF. Mais par contre, il y a une chose qui est sûre, c'est que moi je l'ai vraiment vécu ce truc, c'est à dire qu'une fois que j'ai obtenu mes interventions et mon changement d'état-civil j'étais vraiment moins intéressé par la sexualité. J'étais tellement bien que je n'avais pas besoin d'aller faire du "tralala" à gauche, à droite. C'est certainement que j'avais un équilibre psychique qui devait être pas trop mal quand même, et là ce n'est pas de la prétention de ma part, c'est vraiment une analyse que j'ai eue. Ce n'est pas possible

autrement, si on est bien dans sa peau et si on a un psychisme équilibré, quel besoin d'aller combler encore avec autre chose, c'est de la surenchère ! Je veux, je veux, je veux, encore, encore, encore... Quand on a eu un tel parcours, on se contente de ce que l'on a et on mesure si vraiment l'envie était si forte, je veux dire l'envie et le désir d'être en harmonie avec son corps étaient si forts. Une fois qu'on a obtenu cela, **il est difficile de trouver quelque chose qui nous apporte plus de quiétude**. En tout cas, moi, c'est comme ça que je l'ai vécu et dès que j'ai eu cette quiétude qui est venue dans ma vie, **j'ai été comblé**. Et le reste... Ce sera la cerise sur le gâteau comme on dit. Mais, je n'attends rien et je n'exige rien, alors qu'il y a des tas de gens apparemment qui veulent, la femme, l'homme ou le mariage et les gosses et vas y que je t'adopte et que ceci et que cela... Personne ne va venir vérifier si on est conforme aux schémas de la société et à l'image qu'on se fait d'un homme bien intégré. Moi, quand on me dit « vous êtes célibataire », je dis oui, « je suis célibataire », et puis voilà, ça plaît ou ça ne plaît pas, c'est comme ça. Je n'ai pas à me conformer à un modèle social sous prétexte que... Voilà, s'il n'y a pas d'autres questions...

ANNEXE F

INTERVIEW N°3
AXELLE
NOUVELLE FEMME

L'interview d'Axelle a eu lieu à son domicile.

Première question, quand tu as rempli le questionnaire qu'est-ce que ça a fait pour toi, enfin qu'est-ce qui s'est passé dans ta tête ?

Moi, ce qui m'a gênée, ce qui peut m'avoir gênée, c'est le fait que ça parle de sexualité, qui est un truc qui m'est complètement étranger, ou je fais en sorte que cela me soit étranger. C'est genre tu ouvres le placard dont tu as fermé les portes pour te protéger parce que ça sent mauvais et d'un seul coup tu es obligée d'ouvrir les portes et tu te dis tiens finalement l'odeur me dérange vraiment. C'est un truc que vraiment j'essaie d'éviter au maximum. Autant cela ne me dérange pas chez les autres, tout ce qui peut être très sexuel... Quand ce sont les autres qui sont concernés, cela ne me gêne pas, mais quand c'est pour moi, il est clair que cela me provoque une espèce de malaise. Et puis les questions à la fin, je pense que ce sont des questions que je ne me serais jamais posées, "qui est un homme", "qui est une femme". C'est aussi dur à expliquer que pourquoi une montagne est plus haute qu'une colline !

Est-ce que tu peux me parler de ta sexualité à la période que tu veux, aux périodes que tu veux, me dire ce que tu veux sur le sujet ? ... Ou de ta non sexualité.

Ce qui est plutôt le cas.

Qu'est-ce que ça donne, enfin qu'est-ce qui se passe pour toi ?

Qu'est-ce que ça a pu donner ? J'ai fait des tests pour savoir ce qui me convenait. Enfin j'ai fait des tests... Je me suis autorisée à me laisser aller en disant que bon... Pendant ces dizaines d'années de recherches où évidemment tu as le reflet de toi par rapport aux regards des autres. Pendant l'adolescence où tu es sensée, enfin en ce qui me concerne, tu es sensée avoir une apparence masculine et tu es attirée par les garçons. Dans l'esprit des gens avec leur simplicité, tu es un garçon de naissance et tu es attirée par des garçons : tu es homo et rien d'autre. Mais je ne me suis jamais retrouvée dans le fait d'être homo. Je me sentais fille et non lesbienne. Vas expliquer ça ! Alors, je ne sais pas comment ça s'analyse, je n'ai jamais cherché à le comprendre, mais justement, chez les homos, il y a une grande part d'extériorisation au niveau de la sexualité, alors que moi, comme je dis, « je suis restée coincée au moyen âge ». Il faut me faire la cour pendant 3 ans, il faut aller se promener dans les marguerites, faire du bateau, et cetera, et peut-être, pourquoi pas une suite, mais vraiment si on peut éviter, tant mieux. En fait, la première expérience sexuelle que j'ai eue, je devais avoir 17 ans, et c'est vraiment pas moi qui l'ai cherchée. A l'époque, je travaillais dans un hôtel restaurant, je faisais un stage par rapport à l'école hôtelière où j'étais. On était sensé dormir dans la même chambre et vraiment je me demandais ce que ce garçon me voulait. Pourtant, c'était très clair. Et en fait chaque fois

que j'ai dû ou j'ai pu avoir une extériorisation sexuelle, je dirais, j'ai fait l'anémone de mer, parce que vraiment, comment est-ce que je pourrais dire ça ? Par rapport à la manière dont je me ressens, le fait d'avoir une activité sexuelle me prouve que je suis l'inverse, parce qu'anatomiquement et fonctionnellement cela aurait tendance à me prouver l'inverse de qui je pense être. Donc là, c'est un mal-être et c'est un non sens parce qu'à partir de là, tu te dis « qui a raison ? Est-ce que c'est mon corps par rapport à la manière dont il fonctionne, ou est-ce que c'est ce que je sens vraiment être ? » Et là, il y a un illogisme dans le fonctionnement. Ainsi, je me suis toujours interdit ça parce qu'alors déjà il y a les papiers d'identité, les gens, la police, les miroirs... Mais si en plus au niveau de la sexualité, qui est sensée être un moment de plaisir, je me provoque une espèce d'horreur affreuse en me disant « c'est en train de me dénier, de mettre au rencard tout ce que je peux penser de moi ». Ce n'est pas possible parce que, par exemple, comment je pourrais dire, tu vois, comme j'entends certaines qui disent « oui, mais c'est pas grave, on s'arrange avec, c'est un gros clito, je sais pas quoi », je veux dire, il ne faut pas trop se raconter d'histoires. Il y a quand même des logiques. Si je ne veux pas me raconter d'histoires, je suis sensée avoir un appareil sexuel masculin, donc si je l'utilise avec un homme, ce sera un rapport homosexuel. Mais est-ce que c'est aussi simple, aussi, parce que c'est après qu'on commence à se dire qui est l'homme, qui est la femme, comment, pourquoi, et cetera. C'est très compliqué. Je dois dire que je n'ai jamais eu d'expérience sexuelle pour l'expérience sexuelle. C'était toujours, peut-être, une finalité par rapport à un don de soi, par rapport à l'amour de l'autre, tu vois ce que je veux dire. Ce n'était pas « je vais aller sucer dans les chiottes ou me faire sauter parce que c'est génial, on s'éclate. » Et dieu sait si en travaillant dans des boîtes pendant des années, j'ai vu ça. Apparemment, il y a plein de gens qui s'en arrangent. Pour moi, ça fait partie d'un vrai don de soi par rapport à une acceptation, une reconnaissance et un vrai sentiment d'amour. C'est une finalité. J'ai pas envie de commencer par la fin du film. Les deux garçons avec qui j'ai vécu le plus longtemps, mis à part le dernier, il m'a semblé avec le recul, d'abord c'était des expériences platoniques, que j'étais pratique, en fait. On pouvait m'emmener au restaurant, on pouvait me présenter à la famille, mais en attendant, ils passaient leurs nuits dans des boîtes homos et ils sont devenus ouvertement homos après moi. Donc, est-ce que j'ai été un stratagème ou je ne sais pas quoi. En fait, la seule logique que j'aurais pu trouver par rapport à ma vie, c'est le dernier garçon avec qui j'ai vécu, qui, avant que je l'ai connu, vivait avec une fille, il a toujours vécu avec des filles, maintenant il vit avec une fille. Donc j'ai été, pour lui, une fille. Alors en même temps, je lui disais « jusqu'à quel point on peut se raconter des histoires ». Parce que même si effectivement, c'est touchant d'avoir cette reconnaissance. Moi, j'ai la sensation d'être une femme, l'autre me dit que je suis une femme, tout va très bien. Mais, sexuellement, il ne faut pas trop se la raconter. Alors, je ne sais pas, mais en même temps est-ce que... Je ne sais vraiment pas comment gérer cela... Quand je sentais que ça devait venir, en général, c'était deux bouteilles de rouge, tu joues avec mon cadavre, quand c'est fini, je pleure pendant une semaine, et ça n'a vraiment pas été des

moments de plaisir. J'ai toujours été étonnée de voir cette espèce de béatitude que les autres ressentent, des gens dans mon cas, par exemple, qui le vivent très bien. Et alors, le truc qui m'échappe et auquel je n'ai jamais pu participer, c'est le fait de se dire « je suis une femme avec un appareil sexuel masculin et je sodomise mon mari », ça c'est un truc qui me dépasse complètement. Autant je peux concevoir, dans une espèce de finalité ou dans un couple hétéro de base que la femme porte un godemichet pour sodomiser son mari parce que ça fait partie d'un jeu ou d'un fantasme, mais se dire « je suis une femme et j'ai enculé mon mec », ça... Moi ça m'échappe complètement parce que, qu'on le veuille ou non, normalement, ce ne sont que les hommes qui font ça. Alors j'ai entendu dernièrement quelqu'un, dont je tairai le nom, qui participe à des soirées multiples, je dirais, et qui prend du Viagra pour pouvoir retrouver cette virilité pour satisfaire ses partenaires. Alors là ... ça me dépasse.

Dans ce cas, il vaut mieux ne pas se faire opérer, je crois.

Alors autant, tout ce qui peut être sensuel, charnel, tendresse, ça va, à partir du moment où on s'occupe des parties de mon corps qui ont mis en évidence ce que je crois être, c'est à dire si on s'occupe de ma poitrine, du haut, de mon visage, de mes cheveux, mais il ne faut pas s'attaquer à tout ce qu'il y a entre le nombril et les cuisses, ça c'est clair, parce que là c'est le drame. Sinon, le reste ça va, parce que le reste me convient et correspond à une logique. Parce qu'en fait, quand on doit en arriver là, à essayer de toucher mon sexe... Ça me déstabilise parce que je me dis « alors l'autre est quoi et cherche quoi ». Parce que combien de fois, j'ai entendu dans les boîtes, des bars, ou des endroits plus ou moins glauques où j'ai travaillé, des clients qui venaient et qui ouvertement disaient « oui, la fille que vous m'avez passée, c'est pas une belle femme, elle n'a pas une grosse bite ! ». Je serai curieuse de savoir comment ils résumant ça dans leur tête ? A la base, il est, quand même, rarement prévu que les femmes aient des bites, qu'on le veuille ou non. [Rires de nous deux.] Donc, je me dis que c'est quand même les autres qui ont un petit problème. J'avouerai que dans mes rarissimes expériences sexuelles, jamais ça n'a été un vrai moment d'abandon et de plaisir parce que cela me remet en cause, et que cela me gêne. Ça me gêne parce qu'après je me dis « cette activité tendrait à prouver que je suis quelqu'un d'autre », et moi, je n'ai pas la sensation d'être la personne qui correspondrait à ce détail physique, en fait. Alors, genre, le drame, comme tu le sais pendant très, très longtemps je n'ai pas pris d'hormone, alors, on ne sait pas pourquoi, ni comment, mais il s'avère qu'avec le peu que j'ai pris mon corps a travaillé et a correspondu à ce que j'attendais de lui, donc, j'ai cette espèce de poitrine suffisante, je dirais. Mais malheureusement, étant donné que le corps continue à travailler comme il était prévu qu'il travaille à la base, il y a donc, forcément, quelque part une fabrication d'hormones mâles, et alors ce qu'il peut m'arriver de pire, c'est les rares fois où il peut se passer une espèce d'érection ou quelque chose qui correspondrait. Alors ça... Encore une fois, je retourne dans le système de « bon, alors, si je fonctionne comme ça, je ne suis pas qui je suis », c'est l'éternelle remise en cause. J'ai fait

pendant des années un tel combat interrogatif avec moi-même que je pense, maintenant, être en accord avec moi-même. Je me dis que ce putain de détail correspond à rien, et franchement, je pense en fait que ce sexe imbécile ne suffirait pas à prouver ou à définir qui je suis, mais de là à l'utiliser. Je ne correspond pas à ça. Il y a quand même tout le reste du corps, qui est quand même beaucoup plus important, il y a la majeure partie de la tête, qui me prouve le contraire... Je ne ressens pas d'être quelqu'un d'autre qu'une femme. Me dire que je dois être quelqu'un d'autre que moi, et c'est ce que j'ai essayé de faire pendant une certaine partie de ma vie, sur les conseils de la première doctoresse que j'ai vue où elle m'avait dit « vous vous coupez les cheveux, vous vous coupez les ongles, vous vous mettez des cravates, on va voir où vous en êtes. » Et là, j'ai eu l'impression d'être déguisée, ce n'est pas moi du tout, c'est clair. Alors, que la logique voudrait que... Il y a le sexe qui va avec, c'est par rapport à ça qu'on m'a définie à la naissance, je n'ai vraiment pas la sensation de correspondre à ce truc, c'est clair. Alors tant qu'il n'y a pas de d'activité sexuelle, tout va bien. Je me suis jamais sentie lesbienne non plus. Et les rarissimes fois de ma vie où j'ai pu essayer d'avoir des rapports, ce fut une catastrophe ! Comment je vais expliquer cela, parce que je pense toujours à l'image de l'autre qui dit « oui on s'arrange, après tout c'est juste un gros clitoris », froidement, comme ça je me dis, « jusqu'où on peut aller dans le délire ? » Et en fait, je me dis, que finalement... Est-ce que c'est un délire ou pas. Cette possibilité de transposition, justement, je l'ai vécue dans les rarissimes fois où j'essayais de me masturber, en fait, en m'imaginant que ce n'était pas mon sexe mais celui de l'autre. Donc, jusqu'à quel point on peut se dédoubler ou se leurrer ? En fait, quand je n'ai plus conscience que c'est moi, ce n'est pas un malaise. Mais il y a quand même une espèce de logique finale qui te dit tiens ! Et alors, « si c'était pas un autre !? » Là, re le drame ! Voilà globalement. Parce qu'en fait les rares fois, et vraiment tout ça est très, très rare chez moi, les rares fois où je peux flasher chez un mec, je me fais un tel film romantique et sentimental que, vraiment, tout ce qui est sexuel, pour moi, ce n'est vraiment pas prévu. Alors, je me dis que je ne sais pas si je pourrais m'autoriser ça. Il faudrait vraiment que je sois sûre du mec, d'être sûre qu'il m'aime, parce que cela correspond, encore une fois, à cet abandon de soi. Mais comment il me considère comment, lui, il gère ça... Ça fait tellement de questions, qu'en général, ils sont déjà partis avant qu'on en arrive là, donc ça va. Mais, très honnêtement, je ne sais pas. Tant qu'on s'attaque pas à cette espèce de bête étrange et dérangement, tout va bien. Mais sinon, dès que c'est une attaque directe au sexe en lui-même, alors là, ce n'est pas possible. Parce qu'on ne peut pas toujours se mettre en dehors de soi en se disant, « bon, ce n'est pas mon sexe, c'est un gros clito ou je ne sais pas quoi », toutes les astuces qu'on trouve, mais tu ne peux pas jouer à cache-cache éternellement, non plus. Donc, globalement, en fait, rien. C'est bien aussi.

Ce qui compte, c'est que tu aies ton équilibre.

Oui, parce que je n'ai pas d'effet de manque. Je me suis dit, « bon, quand même, ce n'est pas normal » parce que j'entends des centaines de gens qui sont fascinés par ça, qui ont le feu au cul ou ailleurs, et bon « est-ce que c'est moi, qu'est-ce qu'il se passe. » Alors je me suis dit, « je vais vérifier des cassettes pornos » mais je suis tellement niaise, sentimentale et romantique que alors le porno, c'est impossible... C'est comme si au lieu de me montrer une recette de cuisine, on me montrait comment on découpe les animaux avant de les préparer. Je ne peux pas parce que je trouve qu'il y a rien de romantique... Il n'y a rien d'excitant, ce n'est pas joli, ce n'est pas sentimental, ce n'est pas tendre, c'est vraiment technique. On revient dans le système de « je vais sucer dans les chiottes et je m'éclate », et ça, franchement, non. Alors, je ne sais pas, je m'autorise à penser peut-être un jour... Mais pas dans l'état actuel des choses, c'est clair. C'est pour ça que, par exemple, si je devais vivre une espèce d'histoire sentimentale, les mecs, malheureusement, sont les mecs, et tu ne peux pas faire comme au moyen âge, les traîner pendant des années. Il y a forcément un moment, où il faut que cela se passe [la relation sexuelle] et j'aime mieux ne pas le prévoir. Ce n'est pas que je sache, parce que pourquoi pas, on ne sais jamais comment c'est géré, comment c'est fait, mais pour moi, cela correspond tellement à un face à face désagréable que cela gâcherait tout. Mais l'idée de prendre du Viagra pour enculer tous mes voisins, ça, jamais !...

J'ai une autre question, tout à l'heure, [avant l'entretien], tu parlais de l'importance de se voir en entier, de l'intérêt de l'opération, de l'importance de ce qu'elle peut représenter pour la vie, en fait, pour le sentiment de soi. Est-ce que tu peux me parler un petit peu de ça ?

Ça en revient à ce que je disais, se sentir une espèce de monstre, oh non sans aller jusque là, mais d'être pluriel, d'être toujours en train de jouer à cache-cache avec les miroirs, les objets, à se cacher parce que tu as cette espèce de présence charnelle qu'on ne peut pas nier, et qui veut te prouver le contraire de ce que tu penses de toi. Autant, tu peux pendant des années gérer, jouer à cache-cache, t'éviter... Tu veux aller à la plage, il y a forcément l'inévitable. Les deux moments critiques de la vie qui sont les toilettes et la douche, où là, tu es obligée d'y passer. Alors, on fait avec, pourquoi pas. Et là, on reglisse dans le phénomène du gros clito, en se disant « c'est une excroissance de chair, c'est une verrue, c'est ce qu'on veut. » On fait avec, on se dépêche de nettoyer ça et, ma foi, ça passe. Mais il y a un moment, à long terme, où tu peux plus jouer à cache-cache avec toi-même, et il y a cette espèce de chose qui prouverait toujours l'inverse. Donc, tu ne peux pas te regarder en entier, tu es comme une espèce de puzzle, en fait. Et c'est fatigant de n'être que des morceaux tout le temps à rassembler. Par exemple, le fait de, comment je pourrai dire... Si, par exemple, je devais me retrouver au pieu avec un mec, qu'est-ce que je lui dis ? Parce qu'il y a cette espèce de vérité anatomique. Ça fait 20 ans qu'on me dit « bonjour Madame », je pense être en accord avec moi-même à ce niveau là. Et je ne me vois pas en train de dire, par rapport à un détail anatomique, à un mec « je suis un homme. » Parce qu'alors là, j'aurais l'impression de dire une énormité, alors que normalement, il y a cette

évidence qui prouve le contraire. Il y a vraiment des moments où tu as une espèce de tiraillement affreux parce que la grosse majorité de mon corps me prouve quand même que je suis une femme intérieurement et extérieurement, au niveau du ressenti, du vécu, et cetera, et il y a ce putain de détail. Il est clair qu'au bout d'un moment, il est important de se mettre entièrement en accord avec soi-même. Je crois, qu'on ne peut pas vivre ça tout le temps et à long terme. C'est vraiment, je ne sais pas comment dire... Il y a un moment où ça n'est plus gérable. Parce que tu peux pas éternellement jouer à cache-cache. Déjà, souventes¹ fois, je me dis, « j'ai l'impression de vivre un leurre », d'essayer d'aller au-delà de moi-même en me disant « non, je suis une femme, je suis une femme, je suis une femme »... Tu vois, ça me fait penser au dessin de Magritte, où il a dessiné une pipe et où il a mis « ceci n'est pas une pipe. » Alors je me dis « est-ce que j'en suis là ? » Pendant un moment, je disais « je suis une femme "canada dry" », mais ce n'est pas suffisant non plus, parce que s'il y a des gens qui veulent y goûter, et effectivement, je n'ai pas le goût du "canada dry", c'est clair. Je crois que c'est important de se mettre en accord avec soi-même, parce que tu as beau te la jouer, tu as beau te la raconter, la vérité te rattrape... Par exemple, il y tous les passages de la plage, de la piscine, tu es obligée de jouer à cache-cache. Là ce serait des moments de plaisir dont on est obligé de se priver. Et puis après, il y a aussi l'histoire de la réalisation poussée administrativement en se disant que si on en arrive là [*opération*], et bien, on aura des papiers, on aura une reconnaissance sociale, et cetera, normalement. Ça, c'est aussi important. Et je sais que, par exemple, pour moi qui ne suis pas sexuelle, je dis que ça fait 30 ans que je pisse assise et que je sois opérée ou pas, ça ne changera rien à l'histoire, mais si ça me permettait d'avoir de papiers en règle et qu'enfin on me foute la paix, et que les flics ne me disent plus « où est-ce que tu tapines » ou genre « c'est qui le monsieur », ou et cetera... Ça c'est très usant aussi, c'est épuisant.

Est-ce que cela t'arrive de limiter, par exemple, d'aller aux toilettes ?

Non, ça non, parce que je te dis, comme je m'assois, donc... Non, ça non.

Ou même, de te laver moins, ou d'éviter de prendre une douche, non pas de te laver, mais de te laver par morceaux ?

Non plus, non. Mais, par exemple, j'ai noté ça l'autre jour, c'était amusant, alors c'est certainement l'inconscient qui travaille, il y a un miroir sur la baignoire, et en fait, le miroir s'arrête au niveau du nombril. C'est rigolo. Ça fait que quand je prends ma douche, je me vois, je me vois moi, c'est clair. Alors après, bon... On s'arrange comme toujours. Mais c'est assez marrant. Je me suis dit « tiens ! » Ça s'est fait tout seul ou je l'ai fait sans le vouloir, et c'est assez rigolo. C'est comme quelqu'un qui aurait une partie purulente de son corps, tu vois, qu'on se dépêche de nettoyer, parce que c'est un peu écoeurant, et puis on fait avec, et puis

¹) Pluriel de souvent pour dire "souvent des fois". Expression que je n'ai pas trouvée dans le dictionnaire.

voilà, en se disant qu'un jour ça guérira. Mais c'est vrai qu'à très, très long terme, c'est très usant. Très usant, parce que tu ne peux pas éternellement te dire que c'est un détail, ceci, cela, parce qu'en même temps, cet espèce de détail imbécile est toujours là pour te dire « ce que tu penses de toi et ce que tu vis, c'est un non sens, c'est une folie » et jusqu'à quel point j'ai raison de penser d'être qui je suis ? Tu vois que c'est quand même très compliqué.

Peut-être, que pour éclaircir les choses, la première fois que tu as fait une piqûre d'hormone, c'était à quel âge ? Quel âge tu as maintenant pour donner une idée du laps de temps ?

En fait, je vais avoir 42 ans et je ne sais plus quel âge j'avais, il faudra recalculer, j'ai fait ma première piqûre le premier janvier 1979. Donc je devais avoir 20 ans. En fait, c'était pas quelque chose qui m'avait traversé l'esprit, parce que moi, je vivais une espèce d'apparence androgyne un peu indéfinie. On me disait « Madame, Mademoiselle », enfin ça dépendait. C'était très flou... J'en étais pas au stade, comment je pourrai dire, de m'imposer comme une femme aux yeux des autres. Je n'avais pas envie de me poser de question et ce que je vivais me convenait. En général, on me prenait pour une fille, je ne me posais pas de question. En fait, c'était des copines, qui travaillaient au bois, qui un jour m'ont dit « toi, tu es une fille », j'ai dit « oui », mais tout ça n'était ni une évidence, ni quelque chose à contrarier, enfin, c'était quelque chose comme ça. Et donc, on m'a fait ma première injection, et là, ça m'a fait penser un peu à la potion magique d'Astérix, tu vois, où le corps fait "tchaaouff" ! Il se passe des trucs, genre, la douleur de la poitrine qui pousse. Et en fait j'avais le ressenti d'une adolescence que j'aurais aimée avoir et que je ne comprenais pas. C'était vachement étrange comme sensation.

Tu te souviens où c'était, ça ?

Où j'ai fait ça ? C'était à Paris, quand je suis arrivée à Paris.

Ce n'était pas dans une association ?

Non, non, c'est des copines qui m'ont ramené ça. A l'époque, ça s'appelait Proginon retard. La première injection le premier janvier 1979. Donc ma poitrine a commencé à pousser, et puis c'est à peu près tout parce qu'en fait à part ma poitrine qui a poussé, à part mes cheveux qui ont poussé, il ne s'est rien passé d'extraordinaire, vraiment. Je ne peux même pas dire que mon système pileux ait diminué parce que je n'en ai jamais vraiment eu, non plus, donc... Après, deuxième injection le premier janvier 1980, en fait, c'était mon cadeau de nouvel an, et la troisième le premier janvier 1981. Après, j'ai repris de l'oestradiol en injection en 1986. Et là, je reprends un traitement depuis 3 ans, en fait.

Et en 1986, tu n'as pris qu'une piqûre ou un traitement plus complet ?

Non, une seule, une fois. Et voilà. Et j'ai jamais eu, par exemple, de plaisir ou de nécessité à prendre des hormones. Ça m'a agacée, quand Cordier a supposé que c'était un besoin. Je lui ai expliqué le peu de prises, et tout ce qu'il a trouvé à me dire c'est « ce n'est pas normal », comme la plupart des gens. Comme le psychiatre belge, qui me dit « qu'est-ce que vous avez comme remboursement ? Qu'est-ce que vous avez fait à votre voix, à votre pomme d'Adam, à vos mains, à vos poils ? » Je n'ai rien fait nulle part. Et donc elle m'a dit « ce n'est pas normal. » J'ai dit « oui, je suis d'accord, mais bon, ça ne me suffit pas de me dire que je ne suis pas normale. J'ai bien compris. » Et donc, Cordier, lui, est allé plus loin quand je lui ai dit que je recommençais ce traitement. Il m'a dit que lorsque je prenais des hormones, je me sentais mieux. Que cela me provoquait une sensation de bien-être. Pas du tout, cela ne me provoque rien de tel. Je ne suis pas une droguée.

En fait, je reprends ce traitement parce que, comme j'espère une finalité opératoire, je me suis dit que cela serait logique de vraiment mettre le corps en accord avec tout cela, enfin le faire fonctionner vraiment comme un corps féminin. Donc, endocrinologue, qui lui, n'a fait aucun, d'ailleurs, j'étais assez étonnée, aucun bilan, aucune analyse, rien du tout, m'a dit « ce n'est pas normal », une fois de plus. Donc on m'a donné le minimum. Alors je prend un demi Androcur par jour, pas tous les jours, forcément puisque je le fais du 9 au 21 de chaque mois et le minimum en patch, c'est à dire 25 mg d'un truc qui s'appelle Femsept, c'est les nouveaux produits. Je prends ça parce que j'ai l'impression de rentrer dans une espèce de logique pour cette finalité opératoire, mais je vais dire, il ne se passe rien de plus, rien de moins en moi. Quand Cordier m'a dit « oui, mais quand vous prenez des hormones, ça vous provoque un bien-être », non, ça me provoque rien du tout. Là, il est en train de se planter et ça me gonfle un peu parce que c'est vraiment pas ça. Ce n'est pas, si je ne prends pas ma pilule, je ne vais pas bien. J'en ai pas pris pendant des années et ça n'a rien changé à ma manière de vivre et à la manière de me ressentir.

Parce que la théorie de Cordier, c'est que les hormones jouent sur le cerveau. Et donc, les transsexuels se sentent mieux avec leur hormones, c'est sa théorie.

Peut-être, mais là, non. Une fois de plus, je ne sais pas si on peut faire une généralité et en tout cas, pour moi, cela ne fonctionne pas, parce que, que j'en prenne ou pas, à la limite, je trouve cela chiant parce qu'il faut y penser tous les soirs, c'est contraignant. En général, j'oublie, je me dis « ce n'est pas grave, on verra demain... » Parce que vraiment, je n'ai pas la sensation qu'il se passe quelque chose de plus ou de moins dans mon corps, tu vois. Parce que j'en ai pas pris pendant des années et ça n'a rien changé à la manière dont je me suis vue, dont je me suis conçue et dont j'ai vécu... A part me dire que je ne suis pas normale... Je trouve que ce n'est pas suffisant, quand même. Tu vois, j'ai aimé le résumé, par exemple, de Cordier qui me dit « combien vous mesurez ? », je lui dis « 1,72 m », et tout de suite « vous chaussez du

combien ? », je lui dis « je chausse du 37,5 », et il me dit « c'est pas normal. » Alors ça c'est un peu épuisant. La psy en Belgique, c'était « qu'est-ce que vous avez fait avec votre voix ? » « Rien. » « Qu'est-ce que vous avez fait avec votre barbe ? » J'ai dit « j'ai fait un peu d'épilation électrique. » « Vous n'avez pas de pomme d'Adam. » « Ben, non. » Alors elle me dit « vous avez les hanches larges. » Ben oui, et je lui dis « qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ! » Alors après quand on me dit « on va encore réfléchir », pendant combien d'années ? Parce que moi, j'ai voulu faire ça comme un combat personnel justement en évitant l'erreur d'un jugé extérieur, je vais dire, il y a quand même des millions de gens qui me considèrent comme une femme, qui me reçoivent comme telle. Et moi, ça fait un moment que j'ai analysé la question, donc, on va encore se poser la question pendant combien de temps à ma place ? Quand Cordier me dit « on va se voir de manière soutenue » et j'ai un rendez-vous tous les six mois. Nous n'avons pas la même vision du soutenu, et là, je ne comprends pas.

Tu sais, c'est un peu comme les histoires des expertises, où ils te mesurent les mains, c'est à dire la longueur, la largeur, les pieds, la largeur des épaules, la largeur des hanches, c'est vraiment de l'anthropomorphie qu'ils font.

Oui, mais c'est un truc de fou, parce que tu vas en Allemagne, les bonnes femmes chaussent du 45. Ça dépend des pays, c'est complètement grotesque cette histoire. On se croirait chez les médecins nazis. C'est un peu grave. En même temps, je dis toujours que je suis en accord avec moi-même, et je pense l'être, mais il y a toujours cette phase de fragilité où tu te dis « merde, et si c'était l'autre qui avait raison en me prouvant le contraire de ce que je pense depuis des années. »

Et comment il te le prouve ?

Là, oui, je me dis « qu'il faudrait vraiment qu'il s'accroche parce que, bon. » Alors quand je l'entends dire aussi « il faut que je téléphone à votre mère. » Mais, ma pauvre mère qui à 76 ans, il veut lui demander ce qu'elle a ressenti pendant ma grossesse, non, mais c'est ridicule cette histoire. Je ne suis pas éléphant man ! Et puis, cela changerait quoi, surtout. Je sais que les rares conversations qu'on a pu avoir avec ma mère, là-dessus, effectivement, c'était plus ou moins une fille qui était attendue, mais est-ce que c'est suffisant ?

Je sais que Cordier cherche des explications et l'histoire de la grossesse de la mère, c'est pour savoir aussi, mais je ne suis pas sûr qu'il trouve grand chose par ce biais là. Mais, si tous les parents qui souhaitaient un enfant de l'autre sexe avaient des enfants transsexuels, ça se saurait.

En revanche, j'en parlais avec des amies lesbiennes, c'est vrai que très, très souvent, que ce soit pour les trans ou pour les homos, il y a une espèce de fragilité au niveau de la famille, quelque part. Il y a très souvent des gens divorcés, des gens séparés. Je ne sais pas si tu l'as noté ça ?

Non, parce que ce n'est pas systématique, c'est pas le cas, par exemple, de ma famille. Je ne sais pas.

Moi non plus, Mais vraiment, ça m'a choquée chez les homos, souvent, il y a eu un problème familial. Il y a eu une séparation ou le père qui est mort ou la mère. Et souvent, souvent, il y a une fragilité au niveau du couple. C'est assez étrange. Alors que chez les trans, il y a moins ou il n'y a pas cette logique.

Moi, je n'ai pas trouvé, c'est ni les aînés, ni les derniers, ni les seconds. C'est variable. Il y a même, dans la littérature, des rares cas de vrais jumeaux dont un seul est touché. Je connais 3 cas dans la littérature anglo-saxonne. C'est difficile à dire. Visiblement, ce n'est pas purement génétique, c'est une chose qui semble sûre. Sinon, les deux jumeaux devraient être touchés. Mais est-ce que c'est un facteur biologique et psychologique conjoint, je ne sais pas.

Ce n'est vraiment pas clair cette histoire, parce que vraiment, moi, je sais que si j'analyse ma famille, il n'y a rien à trouver. Mes parents, ça fait je ne sais combien, 50 ans. Oh oui ! Moi j'en ai 42, mon frère en a 53, donc ça fait 54 ans qu'ils sont mariés. Je ne les ai jamais vus se disputer, il n'y a jamais eu de malaise, mon père ne m'a jamais giflée...

Il était présent, ton père ?

Et bien, à part les manoeuvres [militaires] ou les choses comme ça, mon père était relativement présent, assez efficace sans être sévère. Tu vois, moi j'ai vraiment le souvenir d'une famille très unie, tout le monde partait en vacances, en week end, on mangeait ensemble, genre pas de télé, c'était surtout des jeux de société. Et vraiment, il n'y a pas de logique, il n'y a rien. Donc, je ne sais pas. Alors, c'est vrai qu'en même temps, quand je vois des photos de moi très très jeune, ben je les montre avec plaisir, parce qu'il est clair que j'étais une petite fille. C'était une évidence, mais je ne pense pas que cela a été dû à la manière dont ma mère s'est comportée ou le fait de m'habiller comme ça.

Elle t'habillait en fille ?

Non, mais ça correspondait à la mode des enfants de l'époque, tu vois, fin des années 50. Des espèces de culottes François 1er, les bébés, on leur faisait des houppettes, tout le monde était frisé, c'est vrai c'était assez indéfinissable et je ressemblais plutôt à une fille, c'était des vêtements d'enfant. Quand je suis née, j'étais très très blonde, et à partir du moment où mes cheveux ont foncés, j'ai eu les cheveux très courts et des pantalons. Je n'ai jamais été habillée en fille, je ne me souviens pas qu'on m'ait, comme ça, pour s'amuser, déguisée en fille, à part avec mes soeurs qui me considéraient comme une poupée vivante, mais ça c'est encore autre chose, tu vois. Mais pas au niveau de ma mère, vraiment, je ne pense pas... Alors, par exemple, il y a une anecdote assez étrange, c'est que pendant tout le temps où j'ai été blonde, on m'a laissé les cheveux assez longs, ondulés. Et donc mes cheveux ont foncé, j'ai commencé à grandir, et un

jour ma mère m'a fait couper les cheveux très, très courts, et j'avais un pantalon, c'est marrant, je me souviens de ce pantalon, un pantalon marron en velours côtelé. Et quand elle est revenue, on a croisé mon frère aîné dans la cour de l'immeuble. Et ma mère lui a dit « tiens, j'ai trouvé un petit garçon dans la cour. Je ne sais pas à qui il est. Tu ne veux pas aller demander. » Et mon frère m'a prise par la main, il est allé frapper à tous les appartements en disant « Vous ne savez pas à qui est ce petit garçon ? » Et jamais il ne m'a reconnue.

Ta mère, non plus, visiblement.

Non, c'est ma mère qui me ramenait de chez le coiffeur. Et alors, je ne sais pas pourquoi elle a fait ça, qu'est-ce que c'était que ce jeu étrange. Par contre, mon autre frère, m'a toujours présentée à ses copains, à tout le monde, comme sa soeur. Il disait « c'est ma soeur. » Alors tu te dis que « quand les gens te reçoivent comme ça, c'est qu'il y a, quand même quelque part, un truc. » La seule personne avec qui il y a pu y avoir une espèce d'échange, parce qu'elle s'est vraiment rendue compte toujours que j'étais là, c'est ma soeur aînée. Et, comme tout ça c'était un sujet très tabou dans la famille, on n'en parlait pas. Un jour, je me souviens, je l'avais croisée et elle me dit « tu n'aimerais pas les garçons par hasard ? » J'ai eu un effet de panique et j'ai dit « pourquoi tu me demandes ça ? » Elle me dit « non, je ne sais pas, comme ça. » Et en fait, quand j'ai commencé vraiment à être en interrogation avec moi-même, c'est la seule personne à qui j'ai écrit, à qui j'ai pu m'ouvrir et c'est la seule que je revois encore, qui m'accepte. Et comme elle dit « je tolère, mais je ne comprends pas. » Est-ce qu'il y a quelque chose à comprendre ? C'est vraiment la seule qui, quoi que j'aie vécu, quoi que j'aie fait, a été proche de moi, qui s'est posée des questions, qui a vu que j'étais là et pas comme les autres.

Justement, par rapport à ça, ce que tu me disais parfois, c'est la façon dont tes parents t'appelaient ou ta famille t'appelait, le prénom qu'ils te donnaient ?

Ils m'appelaient "Heu". Mon père surtout... D'ailleurs, on m'a appelée Axel, je ne sais pas pourquoi parce que quand j'en ai parlé avec ma mère, ce n'est pas du tout les prénoms qui étaient prévus. Ils avaient prévus Guy, Gaston, ou Gustave. Je me dis que je l'ai échappé belle, c'est clair. Je n'ai jamais su d'où venait ce prénom, Axel, pourquoi, et mon père n'a pas pu se souvenir que je m'appelais Axel, il m'appelait "Heu". Ça, je ne sais pas non plus pourquoi... Mais en même temps, je n'ai pas vécu un sentiment de rejet de la part de mon père, c'est plus une espèce de sentiment d'absence, d'abstraction. C'était genre, j'étais là, bon, j'étais là, et je n'étais pas là, ce n'était pas très grave. Il n'y avait pas d'animosité, pas de violence, pas de sensation de rejet, mais une espèce de neutralité. Et puis le fait aussi que j'ai beaucoup d'années d'écart avec mon dernier frère, alors que mes frères et soeurs sont très proches. Quand j'ai commencé à compter ça, cela m'avait un peu blessée en me disant « bon, visiblement je n'étais pas prévue », c'était clair.

Tu es la dernière du... ?

Oui, je suis la dernière du lot et je dois avoir 5 ou 6 ans d'écart avec mon frère. Ça, ça m'avait pas plu. Mais en même temps, pas de malaise, quoi, en fait, pas la sensation « on veut pas de moi, on me déteste », je n'ai jamais vécu ça. Mais en même temps, il y avait cette extraordinaire philosophie petite bourgeoise de province, c'est "tant qu'on ne dit rien, ça n'existe pas", comme ça c'est vachement pratique. Parce que ça a marché pour ma soeur aînée qui s'est retrouvée fille mère à 20 ans, genre, le gosse était là, mais tant qu'on ne dit rien, il n'y a pas de gosse et elle n'a rien fait. Ça fait beaucoup, tu vois. On joue avec les oeillères...

Les autruches ?

Voilà, c'était ça. Mon frère aîné, lui s'est marié au temple parce qu'il est devenu protestant, alors que personne n'est religieux dans ma famille. Il a divorcé, il s'est remarié avec une femme divorcée qui avait des enfants. Mon autre frère est arrivé en courant en disant « elle est enceinte de quatre mois, mais on veut se marier à l'église. » Il est donc devenu catholique. Mais on ne parlait jamais de tout ça, alors que c'étaient des évidences de vie, mais non. La robe de sa femme, on l'a agrandie, elle s'est mariée en blanc à l'église, j'ai trouvé ça extraordinaire, enceinte de quatre mois, c'est "merveilleux". Donc c'était "on n'en parle pas, ça n'existe pas". Il est clair qu'on parlait certainement très peu de moi, comme ça je n'existais pas, c'était pratique. Non, je ne peux même pas dire que je n'existais pas, c'est indéfinissable, j'étais là. Je n'ai jamais été ni punie, ni brimée, ni quoi que ce soit. J'ai demandé peu de choses mais j'ai rarement été privée. Par contre, je crois que mes plus mauvais souvenirs, c'est cette période d'adolescence, en fait, avec la sensation d'être rien ni personne et de ne correspondre à aucune image de ce qu'on me présentait de moi. Je me sentais être quelqu'un d'autre que ce que l'on voulait que je sois. Je n'imaginai même pas l'extrême de dire « je suis une fille, » je n'en étais pas là. On me renvoyait une image de tapette, d'homo efféminé ! Je n'étais rien de tout cela. Naturellement je suis devenue une enfant très solitaire. Je n'aimais pas le jugement ou la vision des autres. Celle qu'ils avaient de moi. En fait, là, il y a eu une panique familiale parce que je n'avais ni copain, ni copine, parce que très très jeune, je me suis sentie attirée par les garçons. Et comme on me renvoyait cette image de l'homo à laquelle, moi je ne me sentais pas correspondre, donc j'ai dit « je ne veux pas ça, je ne veux pas vivre ça. » Et de toute façon, ce n'était pas prévu. J'étais pas attirée par les filles et, donc en fait, j'étais sur la plage, je comptais les vagues ou les mouettes, ou je faisais beaucoup de dessins, j'écrivais beaucoup de poésies. D'ailleurs, c'était amusant parce que j'étais dans ma chambre, je faisais des dessins, et de temps en temps j'entendais ma mère qui disait « Axel, tu es là ? Tu fais pas de bruit ! » Je lui disais « qu'est-ce que tu veux que je fasse comme bruit avec mes crayons et mes peintures. » Je n'ai jamais fait hurler la musique, j'étais plutôt dans mon coin, genre qu'on me foute la paix. Et en fait, pour mes 16 ans, ma mère qui était quand même un peu inquiète de cet "ermitage" a essayé de savoir si j'avais des

copains et des copines et m'a organisé mon anniversaire. Dieu, que ça m'avait fait chier, ces gens qui se retrouvaient chez moi, qui étaient sensés être des amis, à qui je n'avais rien à dire, j'avais trouvé ça triste à mourir. Mais c'est vrai que je n'avais pas de copain, pas de copine. Je n'étais pas, je pense, une enfant sauvage, mais je n'ai jamais été à la recherche des autres. Parce que après, étant donné que j'avais la sensation évidente de ne pas rentrer dans des critères, j'étais toujours à m'excuser, à me justifier, ou à jouer à cache-cache, tu n'avais pas la possibilité de flirt aux yeux de tous. Comme je ne pouvais rien vivre, et bien, je ne vivais rien, ou quelque chose de tranquille qui me convenait. Je n'ai pas, non plus, le souvenir d'un drame de ça. J'étais tranquille, on ne m'emmerdait pas, je n'avais pas à me justifier. Mais en même temps, c'est comme ça que j'ai commencé à écrire parce que c'était vraiment, pour moi, le meilleur moyen de m'extérioriser. Et voilà, c'est grave Docteur ?

ANNEXE G

**INTERVIEW N°4
EVRARD
NOUVEL HOMME**

L'interview d'Evrard a eu lieu à son domicile. Après l'entretien nous avons bavardé de choses et d'autres, et nous en venons à parler des tests de Rorschach et du TAT qu'il me restait à valider en septembre. Il m'explique comment il les avait abordés. Avec son accord, j'ai enregistré ce passage. Mais j'ai oublié que j'avais rembobiné la cassette et j'ai réenregistré par dessus l'interview. C'est après cette seconde partie que je m'en suis aperçu. Nous avons recommencé la partie de l'entretien qui était écrasée. Cette seconde version est un peu moins bonne que la première et un peu plus courte. Mais tous les éléments y sont restitués. L'interview est donc composée de deux parties que j'ai remises dans l'ordre. Nous avons revu ensemble la totalité de l'interview.

Première question, quand tu as rempli le questionnaire qu'est-ce que ça a fait pour toi, enfin qu'est-ce qui s'est passé dans ta tête ?

Donc, je disais... Rien de spécial, ça m'avait même amusé. Que je n'étais pas spécialement concerné par le questionnaire vu qu'il n'y avait pas de différence entre les trois phases. Je ne pouvais pas répondre à la troisième phase, mais n'ayant pas d'expérience sexuelle, la première et la deuxième réponses étaient les mêmes.

Est-ce que tu peux me parler de ta sexualité à la période que tu veux, aux périodes que tu veux, me dire ce que tu veux sur le sujet ?

Je disais que je n'avais pas de sexualité parce que je n'envisageais pas d'avoir du plaisir, enfin de me servir du sexe que j'avais, qui n'était pas le mien. Je n'avais pas recours à la masturbation, pour la même raison. Au niveau sentiment, j'avais mis mes sentiments de côté ces derniers temps et je n'avais rien fait pour, je dirais, rencontrer quelqu'un ou tomber amoureux, donc la question ne s'est pas posée. Peut-être que si j'avais rencontré quelqu'un les choses se seraient peut-être passées différemment. J'étais assez frustré de la situation pour ne pas avoir l'impression de frustrer ma partenaire.

Tu avais parlé de l'action des hormones.

Il est évident qu'on sent une différence avec le traitement hormonal. C'est là qu'on peut comprendre les envies sexuelles masculines. Effectivement, là c'est vraiment la testostérone qui joue, mais, bon, ça se surmonte, comme tout, hein ! C'est une question de volonté et de maîtrise de soi. Mais c'est ce qui fait que j'ai toujours fait en sorte d'aller très, très vite, de terminer mon parcours le plus vite possible, c'est ce qui m'a poussé.

Est-ce que tu as recours à la masturbation ?

Non... Non, parce que ça revient à ce que je disais, ça revient à accepter un sexe qui n'est pas le mien.

Ah oui, c'est vraiment sans sexualité ! C'est quand même rare... J'imagine que, même si tu ne te masturbes pas, tu as peut-être parfois des rêveries, érotiques ou pas du tout ?

Oui, des rêveries, oui. Des rêves, je ne crois pas, enfin du moins je n'en ai pas le souvenir.

Je ne parle pas des rêves, mais des rêveries conscientes.

Mais des rêveries, oui, bien sûr. J'en avais avant le traitement hormonal, j'en ai toujours.

Est-ce que cela agit sur les sensations physiques, est-ce que cela te donne des sensations physiques ?

Oui...

Donc, c'est plus dur finalement pour toi de se contrôler du coup ?

Oui, par contre ce qui ne peut pas être contrôlable c'est, effectivement, les rêveries. Ça c'est ce que je ne peux pas contrôler. C'est même désagréable, dans le sens où des fois ça te prend un peu trop, ça prend un peu trop le champ de conscience. Durant un temps je prenais un traitement hormonal supérieur¹ à celui que je prends maintenant, et j'ai le souvenir qu'effectivement, j'avais encore plus de rêveries à ce moment là...

Qu'est-ce que tu pourrais avoir d'autre à me dire là-dessus ?

Et bien là-dessus... Je ne sais pas. Parce que sur moi... A ce niveau là...

Au niveau sentiments ou autres...

Au niveau sentiments... J'ai eu des sentiments, mais ça fait longtemps que je ne suis pas tombé amoureux. Donc, ça n'a pas causé de gros problèmes. Je dirai, c'est une chance. Mais est-ce que je ne me suis pas aussi préservé pour ne pas tomber amoureux. Par contre le problème c'est que... Je dirai, à force de, de mettre des barrières et de se fermer, il va falloir se rouvrir aux autres et ça, ce n'est pas évident. Ce n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire, c'est très dur. Parce qu'il faut débloquer des verrous et, je dirai, des systématismes. Et ça ce n'est pas évident. Mais il va falloir, en gros, il va falloir se mettre des coups de pieds au cul, mais corrects... Ça, je crois que s'ouvrir c'est le plus dur. Se fermer, ce n'est pas compliqué, en fait. Donc, c'est vrai que c'est ça, c'est la chose la plus dure. Et bien, sinon, je ne vois pas trop ce que je pourrais te dire d'autre...

¹) Le traitement était plus fortement dosé.

Qu'est-ce que tu peux me dire sur ton attirance affective et sexuelle ?

J'ai toujours été attiré par les femmes et c'est toujours le cas. Mais je considère que la bisexualité est la plus libre et la plus enrichissante car elle se fiche des contingences sociales et sexuelles. On est plus attiré par une personne que par un sexe.

LES TESTS

A propos du Rorschach et de tous les tests psychologiques qu'on nous fait subir, on travestit complètement les réponses. On ne va pas donner des réponses qui sont susceptibles de laisser penser certaines choses au psychologue. On va donner des réponses très softs ou, je dirais, qui sont très très loin d'un caractère sexuel ou quoi que ce soit. Je me souviens, dans TAT, qu'il y avait une scène² où ma première idée c'était un viol ou quelque chose comme ça, c'est évident que je n'ai pas dit ça. Je ne sais plus ce que j'ai raconté, si je crois que j'ai raconté « le type rentre de son travail, il est fatigué, sa femme l'attend tout simplement au lit », quelque chose de très très soft. C'est comme un moment, il y avait une femme, je crois, qui était complètement accablée sur un divan³. Et, donc, j'ai résumé ça très très vite en disant que « c'était une personne qui avait un chagrin, mais bon, qu'elle allait se remettre très rapidement », pour ne pas, justement, la laisser penser [la psychologue] que j'étais quelqu'un qui me lamentait sur mon compte... Ce n'est que ça ! Pour Rorschach, à la rigueur, c'est le test où j'ai moins "triché" entre guillemets dans le sens où effectivement là je disais vraiment ce que je voyais, tout simplement parce qu'il n'y avait rien de spécial.

Tu peux citer un exemple ?

Il paraît qu'il y a une planche où on voit des négresses qui jouent du tam-tam⁴. Ça je ne l'ai pas vue, je voyais autre chose.

Qu'est-ce que tu as vu alors toi à cette planche ?

Je ne m'en souviens plus.

-
- 2) TAT, planche 13 MF : au premier plan, un homme debout, habillé, le bras levé devant les yeux, tourne le dos à une femme (au second plan) couchée sur un lit, la poitrine dénudée.
 - 3) TAT, planche 3 BM : une personne de sexe et d'âge indéterminé est affalée au pied d'une banquette. Dans le coin à gauche, se trouve un petit objet, parfois difficile à identifier. Il est souvent perçu comme un revolver. Le fait qu'il ne soit pas perçu ne constitue pas un scotome d'objet si la problématique à laquelle renvoie la planche est perçue.
 - 4) Rorschach, planche III : de couleur noire, grise et rouge. La répartition des taches est bi-latérale. Sa configuration bi-latérale, c'est à dire ouverte, permet des réponses de représentation de relation et de détails.

A cette planche, je voyais Napoléon, la tête de Napoléon, et la psychologue, elle voulait absolument que je voie les deux personnes sur les côtés. Alors à un moment donné, au bout de, je ne sais pas, deux minutes, tu vois, elle me dit « mais là sur les côtés, vous ne voyez rien ? » Et c'est à ce moment là que je les ai vues et que je les ai décrites.

Mais ce que m'avait dit la psychologue, c'est que j'avais des réponses peu ordinaires. Je les ai simplement décrites comme je le faisais avec des oeuvres abstraites. Par contre, ce qui paraît hallucinant, c'est le test, je ne sais plus comment il s'appelle, c'est une multitude de questions à classer en "oui" ou "non" et au milieu "ne sait pas", "peut-être". Et moi, effectivement, d'abord j'ai mis énormément de temps à répondre à ces questions. Tu avais des questions du genre : « est-ce que vous êtes constipé ? » Des questions aussi con que ça ! Tu vois.

Ou du genre « est-ce que dieu existe ? » ...

Mais, encore là, tu peux répondre selon tes croyances.

Moi, j'ai dit "je ne sais pas", parce que vraiment, je ne sais pas si dieu existe. Si je mets "oui", c'est une croyance, si je mets "non", c'est une croyance aussi, donc je n'en sais rien. Mais c'est pareil, j'ai triché là aussi, quelque part. Ou du genre « tout le monde m'en veut », tu l'as remarquée celle là ?

Oh oui, il y avait des trucs hallucinants. Alors, évidemment, tu ne vas pas répondre, à moins d'être complètement parano et d'être con pour répondre "oui". C'est le truc où tu réponds "non". Et quand elle est revenue, j'avais une pile [grosse] comme ça de "je ne sais pas". Donc, elle a repris les questions avec moi et c'est elle qui a mis "oui" ou "non" suivant ce que je lui formulais ou développais comme réponse.

Je me souviens que les tests, c'est la chose qui m'avait mis le plus mal à l'aise. J'étais très angoissé par le fait que la psy pouvait dire n'importe quoi... Tout interpréter selon ses désirs. J'avais l'impression d'être, et j'étais à la merci d'une mascarade institutionnalisée ; je parle évidemment du "pouvoir psy".

ANNEXE H

DEPOUILLEMENT DES QUESTIONNAIRES ET TABLEAUX COMPARATIFS

SB = syndrome de Benjamin, "transsexuel" (Groupe 2).

Non-SB = non "transsexuel" (Groupe 1).

SBF = SB féminin, "transsexuelle", (nouvelle femme).

SBM = SB masculin, "transsexuel", (nouvel homme).

CRS = chirurgie de réassignation sexuelle.

G1 ou G2 suivit de chiffres indique les numéros des questionnaires.

On peut noter quelques contradictions que je signale au fur et à mesure. Quand une personne donne une réponse contradictoire, je garde sa réponse, sauf indication contraire.

NF = ex-SBF, nouvelle femme.

NH = ex-SBM, nouvel homme.

sr = sans réponse.

1. Sexe

Réponses	Tous	Non-SB	SB
Femmes et nouvelles femmes	31	16	15
Hommes et nouveaux hommes	16	6	10
Sujets	47	22	25

Les 2 groupes sont hétérogènes, même tous sexes confondus.

2. Classe d'âge

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
20-29	5	4	1	5	2	3	23	25	17	20	13	30
30-39	9	7	2	6	0	6	41	44	33	24	0	60
40-49	4	2	2	5	4	1	18	13	33	20	27	10
50-59	1	1	0	6	6	0	5	6	0	24	40	0
60-69	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
70 et +	0	0	0	3	3	0	0	0	0	12	20	0
Sans réponse	3	2	1	0	0	0	14	13	17	0	0	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	100	100	100	100	100	100

Des plus de 50 ans chez les SB, un seul chez les non-SB. Les âges sont hétérogènes.

3. Niveaux d'études

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Inférieur au Bac	3	1	2	11	9	2	14	6	32	44	60	20
Bac	5	4	1	5	3	2	23	25	17	20	20	20
Bac+2	0	0	0	3	0	3	0	0	0	12	0	30
Bac+3	1	0	1	1	1	0	4	0	17	4	7	0
Bac+4	7	7	0	1	0	1	32	44	0	4	0	10
Bac+5	3	2	1	1	0	1	14	13	17	4	0	10
Bac+6 et plus	2	1	1	3	2	1	9	6	17	12	13	10
Sans réponse	1	1	0	0	0	0	4	6	0	0	0	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	100	100	100	100	100	100

Les niveau d'études sont hétérogènes, même tous sexes confondus.

4. Professions

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Artistes	7	4	3	4	3	1	31	26	50	16	20	10
Cadres supérieurs	1	1	0	0	0	0	5	6	0	0	0	0
Cadres moyens, santé, sociaux, éducation	2	1	1	4	0	4	9	6	17	16	0	40
Commerce, services	3	1	2	8	4	4	14	6	33	32	27	40
Etudiants	1	1	0	0	0	0	5	6	0	0	0	0
Ingénieurs et cadres techniques	0	0	0	3	3	0	0	0	0	12	20	0
Retraités	0	0	0	4	4	0	0	0	0	16	27	0
Sans profession	1	1	0	1	1	0	5	6	0	4	6	0
Sans réponse	7	7	0	1	0	1	31	44	0	4	0	10
Sujets	22	16	6	25	15	10	100	100	100	100	100	100

Vu le petit nombre déclaré d'étudiants, je suppose qu'une partie des sans réponse en fait partie. On peut aussi penser que des étudiants travaillent, ce qui n'est pas une exception à Paris 8. Il n'y a aucun étudiant chez les non-SB, mais beaucoup de retraitées. Les NF les plus âgées ont fait leur transition après 50, voire 60 ans, après une vie bien remplie. Beaucoup d'artistes chez les non-SB proviennent probablement des collègues de travail d'une amie. La répartition des professions n'est pas utilisable.

5. Détails des opérations effectuées

Réponses	(Nombre)	CRS			SB		
		Pour	Tous	NF	NH	NF	NH
Rien	-		7	4	3		
Mastectomie	SBM		-	0	1		
Sujets sans changement d'état-civil			8	4	4		
Mastectomie et hystérectomie	SBM		-	0	1		
Mastectomie, hystérectomie et vaginectomie	SBM		-	0	3		
Phalloplastie (toutes)	SBM		-	0	2		
Vaginoplastie	SBF		-	11	0		
Sujets avec changement d'état-civil fait ou possible			17	11	6		
Total sujets			25	15	10		

Soit 11 NF et 6 NH ont faits les opérations indispensables au changement d'état-civil.

NF = rien, (G2-1, 2, 3 et 4).

NF = vaginoplastie faite en 1999, (G2-5, 12).

Une NF a eu 3 interventions pour sa vaginoplastie. La première a totalement échoué en 1997, (G2-6). La seconde et la 3ème pour réparer en 1998.

Une NF a eu également 3 interventions pour sa vaginoplastie en 1994, 1995 et 1997, (G2-11).

NH = rien, (G2-16, 17 et 18).

NH = mastectomie, (G2-19).

NH = mastectomie et vaginectomie avec ou sans hystérectomie, (G2-22, 23, 24).

Notons que dès ce stade l'hystérectomie est faite systématiquement.

NH = tout : mastectomie, hystérectomie, vaginectomie et phalloplastie, (G2-20 et 21).

6. Sensibilité des opérations effectuées

(Nombre)	CRS	SB			
		Tous	NF	NH	
Réponses	Pour				
Vaginoplastie nulle	SBF	-	1	-	Construction de la vulve et du vagin
Vaginoplastie moyenne	SBF	-	3	-	
Vaginoplastie satisfaisante	SBF	-	5	-	
Sans réponse	SBF	-	1	-	
Sujets		9	9	0	
Mastectomie nulle	SBM	-	-	0	Ablation des seins
Mastectomie moyenne	SBM	-	-	5	
Mastectomie satisfaisante	SBM	-	-	1	
Sans réponse	SBM	-	-	1	
Sujets		7	0	7	
Phalloplastie nulle	SBM	-	-	0	Construction de la verge
Phalloplastie moyenne	SBM	-	-	2	
Phalloplastie satisfaisante	SBM	-	-	0	
Sujets		2	0	2	
Total sujets		18	9	9	

18 réponses pour 16 sujets car les 2 NH ont répondu pour la phalloplastie et la mastectomie (un "sans réponse" et un "satisfaisante").

7. Détails des opérations envisagées

(Nombre)	CRS	SB			
		Tous	NF	NH	
Réponses	Pour				Tous les SB envisagent l'ensemble des opérations sauf le (Qn 25) qui regrette.
Vaginoplastie	SBF	-	5	-	
Mastectomie	SBM	-	-	3	
Vaginectomie/ hystérectomie	SBM	-	-	4	
Phalloplastie	SBM	-	-	6	
Rien	-	8	0	1	

8. Opérations indispensables au changement d'état-civil effectuées

Réponses	Tous	NF	NH
Oui	17	11	6
Non	8	4	4
Sujets	25	15	10

Les opérations indispensables sont :
 NF : vaginoplastie (même ratée).
 NH : mastectomie et hystérectomie.

9. Les personnes sont-elles satisfaites esthétiquement de leur corps ?

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Oui	11	8	3	12	10	2	50	50	50	48	67	20
Non	9	6	3	11	4	7	41	38	50	44	27	70
Entre oui et non	2	2	0	2	1	1	9	12	0	8	6	10
Sujets	22	16	6	25	15	10	100	100	100	100	100	100

Une NF coche "oui" mais en précisant "sauf la partie génitale", (G2-2).

6 des 7 NF ont coché "oui", (G2-6, 7, 8, 9, 10 et 11).

Une NF opérée en juillet 1999 a coché "non", (G2-5).

Un NH coche entre "oui" et "non", (G2-23). Un NH coche "non" et précise "mais il est mieux", (G2-24). Les 2 NH qui ont coché "oui" sont ceux qui ont fait la phalloplastie, (G2-20 et 21).

Les SBM sont le moins satisfaits de leur corps. Ce sont les 7 qui n'ont pas fait la phalloplastie et celui qui regrette l'opération (G2-25). Les SBF sont majoritairement satisfaites. Là encore les opérations y sont pour quelque chose. Elles ont presque toutes passé cette étape.

10. Comment évolue la sexualité des SB ?

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Phase 2			Phase 3			Phase 2			Phase 3		
	Tous	NF	NH	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Meilleure	8	4	4	8	5	3	32	27	40	50	50	50
Pareille	7	3	4	2	0	2	28	20	40	12	0	33
Moins bonne	5	5	0	3	3	0	20	33	0	19	30	0
Différente	1	0	1	0	0	0	4	0	10	0	0	0
Sans sexualité	3	2	1	3	2	1	12	13	10	19	20	17
Sans réponse	1	1	0	0	0	0	4	7	0	0	0	0
Sujets	25	15	10	16	10	6	100	100	100	100	100	100

Une SBF sans sexualité a coché "meilleure qu'avant" aux 2 phases, (G2-13).

On peut constater une amélioration pour une majorité.

11. Les personnes sont-elles plus à l'aise dans leur sexualité ?

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Phase 2			Phase 3			Phase 2			Phase 3		
	Tous	NF	NH	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Plus à l'aise	10	4	6	10	6	4	40	27	60	62	60	66
Aussi à l'aise	6	3	3	3	2	1	24	20	30	19	20	17
Moins à l'aise	4	4	0	0	0	0	16	27	0	0	0	0
Différente	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sans sexualité	3	2	1	3	2	1	12	13	10	19	20	17
Sans réponse	2	2	0	0	0	0	8	13	0	0	0	0
Sujets	25	15	10	16	10	6	100	100	100	100	100	100

Une SBF sans sexualité a coché "plus à l'aise qu'avant" aux 2 phases, (G2-13).

Là aussi une amélioration est visible.

12. Les personnes se sentent une femme/un homme plutôt

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Féminin/ e	9	8	1	12	12	0	41	50	17	48	80	0
Masculin/ e	3	2	1	6	0	6	14	12	17	24	0	60
Les 2	10	6	4	7	3	4	45	38	66	28	20	40
Sujets	22	16	6	25	15	10	100	100	100	100	100	100

Une femme (G1-4) et une SBF (G2-11) ont coché "féminine" et "les 2".

Les SBF sont très majoritairement "féminines". Notons 2 femmes "masculines" et 1 homme féminin. Les SBM restent "masculins" ou "les 2" alors que les hommes sont plutôt "les 2".

13. Cette féminité et/ou cette masculinité varie selon les moments

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Oui	16	12	4	9	5	4	73	76	67	36	33	40
Non	4	2	2	16	10	6	18	12	33	64	67	60
Sans réponse	2	2	0	0	0	0	9	12	0	0	0	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	100	100	100	100	100	100

Ce sont majoritairement les non-SB qui ont une variation de leur identité sexuée.

Cette variation existe beaucoup moins chez les SB, surtout les SBF.

14. La variation de leur féminité et/ou leur masculinité remet-elle en cause leur identité de femme ou d'homme ? (parmi ceux/celles qui ont répondu "oui")

Réponses	(Nombre)						(%)					
	Non-SB			SB			Non-SB			SB		
	Tous	F	H	Tous	NF	NH	Tous	F	H	Tous	NF	NH
Oui	1	1	0	2	1	1	6	8	0	22	20	25
Non	14	10	4	7	4	3	88	84	100	78	80	75
Sans réponse	1	1	0	0	0	0	6	8	0	0	0	0
Sujets	16	12	4	9	5	4	100	100	100	100	100	100

La variation de l'identité sexuée ne remet pas au cause le sexe psychologique chez la plupart des personnes SB et non-SB confondues.

17. Sexe du/de la partenaire régulier/e**(parmi ceux/celles qui ont un/e partenaire régulier/e)**

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
1 femme	4	1	3	11	7	4	12	3	9	3	1	2
1 homme	14	12	2	1	1	0	2	2	0	1	1	0
1 femme et 1 homme	0	0	0	2	2	0	1	1	0	1	1	0
Des femmes	0	0	0	4	1	3	0	0	0	2	1	1
Des hommes	1	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0
Des femmes et des hommes	0	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0
Sujets	19	14	5	20	13	7	16	7	9	8	5	3

Réponses	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
1 femme	21	7	60	55	52	57	75	43	100	40	20	67
1 homme	74	86	40	5	8	0	13	29	0	12	20	0
1 femme et 1 homme	0	0	0	10	16	0	6	14	0	12	20	0
Des femmes	0	0	0	20	8	43	0	0	0	24	20	33
Des hommes	5	7	0	5	8	0	0	0	0	12	20	0
Des femmes et des hommes	0	0	0	5	8	0	6	14	0	0	0	0
Sujets	100											

Les partenaires sont choisis en fonction de l'attraction affective et sexuelle des personnes, sauf G2-13 (phase 3). Dans les choix multiples, j'ai privilégié le choix pluriel.

Un homme a coché "des hommes" pour le sexe d'un partenaire non régulier, G1-20).

Une SBF a coché "un homme" et "des hommes" pour le sexe d'un partenaire régulier, phase 1, (G2-1).

Une SBF a coché "une femme" et "des hommes" pour le sexe d'un partenaire régulier, phase 1, (G2-12).

3 SBM ont coché "une femme" et "des femmes" pour le sexe d'un partenaire régulier, phase 1, (G2-19, 21 et 24).

Une SBF a coché "des femmes" pour le sexe d'un partenaire non régulier, phase 2, (G2-6).

Une SBF a coché "des hommes" pour le sexe d'un partenaire non régulier, phase 2, (G2-11).

Une SBF a coché "un homme" et "des hommes" pour le sexe d'un partenaire régulier, phase 3, (G2-11).

Une SBF a préféré les "hommes" et a une "femme" pour partenaire régulier, phase 3, (G2-13).

Une SBF a coché "des hommes" pour le sexe d'un partenaire non régulier, phase 3, (G2-15).

Un SBM a coché "une femme" et "des femmes" pour le sexe d'un partenaire régulier, phase 3, (G2-20).

Un SBM a coché "des femmes" pour le sexe d'un partenaire non régulier, phase 3, (G2-21).

18. Les personnes utilisent-elles des scénarios érotiques ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	5	3	2	23	13	10	21	11	10	13	7	6
Non	17	13	4	1	1	0	3	3	0	2	2	0
Sans réponse	0	0	0	1	1	0	1	1	0	1	1	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	23	19	33	92	88	100	84	73	100	81	70	100
Non	77	81	67	4	6	0	12	20	0	13	20	0
Sans réponse	0	0	0	4	6	0	4	7	0	6	10	0
Sujets	100											

Une femme a précisé "pas trop" sans cocher de choix, (G2-2). J'ai sélectionné "oui", car les scénarios érotiques ne sont pas une constante dans la sexualité.

Seulement 5 non-SB utilisent des scénarios érotiques. 2 d'entre eux n'ont pas de partenaire, mais il n'y a pas de lien entre les scénarios érotiques et le fait d'avoir ou non un partenaire.

Les SB utilisent majoritairement des scénarios érotiques, avec une légère baisse dans le temps. Il y ont moins recours à la phase 3 qu'à la phase 1.

19. Dans leurs scénarios, les personnes sont**(parmi ceux/celles qui ont répondu "oui")**

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Une femme	2	2	0	12	10	1	12	11	1	8	7	1
Un homme	1	0	1	9	0	9	9	0	9	5	0	5
Les 2 tour à tour	1	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0	0
Sans réponse	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sujets	5	3	2	23	13	10	21	11	10	13	7	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Une femme	40	67	0	52	77	10	57	100	10	62	100	17
Un homme	20	0	50	39	0	90	43	0	90	38	0	83
Les 2 tour à tour	20	0	50	9	23	0	0	0	0	0	0	0
Sans réponse	20	33	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sujets	100											

Une SBF a coché pour elle-même "femme" et "homme féminin", phase 1, (G2-14).

J'ai sélectionné les 2.

Une SBF a coché pour elle-même "femme" et "femme masculine", phase 3, (G2-6).

J'ai sélectionné une femme.

Les SB ont des rôles correspondant à leur sexe psychologique, sauf G2-25 qui est inversé aux 3 phases et G2-9, 10 et 14 qui sont les 2 à la phase 1.

**20. Dans leurs scénarios, leur/s partenaire/s est/sont
(parmi ceux/celles qui ont répondu 'oui')**

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Une femme	0	0	0	12	3	9	11	2	9	6	1	5
Un homme	3	2	1	9	8	1	8	7	1	5	4	1
Les 2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	2	2	0
Femme masculine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sans réponse	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
Sujets	5	3	2	23	13	10	21	11	10	13	7	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Une femme	0	0	0	52	23	90	52	18	90	46	14	83
Un homme	60	67	50	39	62	10	38	64	10	39	57	17
Les 2	20	0	50	9	15	0	5	9	0	15	29	0
Femme masculine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autre	20	33	0	0	0	0	5	9	0	0	0	0
Sujets	100											

Une SBF a coché "homme" et "femme masculine" pour le partenaire, phase 1, (G2-6).

J'ai sélectionné "un homme".

Une SBF a coché "femme" pour le partenaire et précise "transformation homme en femme", phase 1, (G2-10).

Une SBF a coché "homme" et "femme masculine" pour le partenaire, phase 2, (G2-6).

J'ai sélectionné "Les 2".

Une SBF a coché "un homme", "une femme" et "les 2" pour le partenaire, phase 3, (G2-6).

J'ai sélectionné "Les 2".

Les rôles des partenaires des SB correspondent attirance affective et sexuelle, sauf G2-25.

21. Récapitulatif : sexe psychologique, attirance affective et sexuelle et scénarios érotiques chez les non-SB

	Femmes																Hommes					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
Les personnes se sentent plutôt :																						
féminin/ e, masculin/ e, les 2	Fé	Fé	2	2	2	M	2	Fé	Fé	2	2	Fé	Fé	M	Fé	Fé	M	2	2	2	Fé	2
Variation identité sexuée	oui	oui	oui	oui	sr	oui	oui	non	oui	non	oui	oui	sr	oui	oui	oui	non	non	oui	oui	oui	oui
met en cause le sexe psy.	non	non	non	non	sr	non	non	-	non	-	non	non	sr	sr	non	oui	-	-	non	non	non	non
Attirance affective et sexuelle, les personnes sont attirées par :																						
femmes, hommes, les 2, sans	2	H	H	H	H	S	sr	H	H	H	H	H	H	H	H	H	F	2	H	2	H	F
Partenaire :	oui	non	oui	non	oui	oui	non	oui	oui	oui												
femmes, hommes, les 2, sans	H	-	H	H	H	F	H	H	H	H	H	H	H	H	H	-	F	H	H	F	H	F
Scénarios érotiques :	non	oui	oui	non	oui	non	non	non	non	non	non	oui	non	non	oui							
dans leurs scénarios érotiques, les personnes sont :																						
femmes, hommes, les 2, sans	-	sr	F	-	-	-	-	-	-	-	-	F	-	-	-	-	-	-	H	-	-	2
dans leurs scénarios, les partenaires des personnes sont :																						
femmes, hommes, les 2, sans	-	sr	H	-	-	-	-	-	-	-	-	H	-	-	-	-	-	-	H	-	-	2

Concernant les scénarios érotiques, notons que les choix "femme masculine", "homme féminin" et "autre" n'ont jamais été sélectionné par les non-SB.

Fé = féminité, M= masculinité, H = homme, F = femme, 2 = les 2, S = sans, fm = femme masculine, hf = homme féminin, sr = sans réponse.

22. Récapitulatif : sexe psychologique, attirance affective et sexuelle et scénarios érotiques chez les SB

	Nouvelles femmes															Nouveaux hommes									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Les personnes se sentent plutôt :																									
féminin/ e, masculin/ e, les 2	Fé	2	Fé	2	2	Fé	Fé	Fé	Fé	M	M	M	2	M	2	M	2	M	2						
Variation identité sexuée	non	oui	oui	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	non	non	non	non	oui	oui	non	non	oui	non	non	non	oui
met en cause le sexe psy.	-	non	oui	-	-	-	-	-	non	non	non	-	-	-	-	-	non	non	-	-	non	-	-	-	oui
Phase 1																									
Attirance affective et sexuelle, les personnes sont attirées par :																									
femmes, hommes, les 2, sans	H	S	F	F	F	F	H	F	F	F	2	2	F	2	S	F	F	F	F	F	F	F	F	F	2

22. (suite)	Nouvelles femmes															Nouveaux hommes										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	
Partenaire :	oui	non	oui	non	oui	oui	non	oui	oui	oui	non	non	oui	oui												
femmes, hommes, les 2, sans	H	-	F	F	F	F	H	F	F	F	2	2	F	2	-	F	F	-	F	F	F	-	-	F	F	
Scénarios érotiques	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	sr	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui		
dans leurs scénarios érotiques, les personnes sont :																										
femmes, hommes, les 2, sans	F	F	F	F	F	F	F	F	2	2	F	F	-	F-hf	sr	H	H	H	H	H	H	H	H	H	F	
dans leurs scénarios, les partenaires des personnes sont :																										
femmes, hommes, les 2, sans	H	H	H	2	H	Hfm	H	F	F	F	H	2	-	H	sr	F	F	F	F	F	F	F	F	F	H	
Phase 2																										
Attirance affective et sexuelle, les personnes sont attirées par :																										
femmes, hommes, les 2, sans	H	H	2	S	F	F	H	F	F	S	H	2	S	H	S	F	F	F	F	F	F	F	F	F	2	
Partenaire :	oui	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	non	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	
femmes, hommes, les 2, sans	H	-	-	-	-	F	H	F	F	-	H	2	F	2	-	F	F	F	F	F	F	-	F	F		
Scénarios érotiques :	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	non	oui	sr	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	
dans leurs scénarios érotiques, les personnes sont :																										
femmes, hommes, les 2, sans	F	F	F	F	-	F	F	F	F	-	F	F	-	F	sr	H	H	H	H	H	H	H	H	H	F	
dans leurs scénarios, les partenaires des personnes sont :																										
femmes, hommes, les 2, sans	H	H	H	H	-	Hfm	H	F	F	-	H	2	-	H	sr	F	F	F	F	F	F	F	F	F	H	
Phase 3																										
Attirance affective et sexuelle, les personnes sont attirées par :																										
femmes, hommes, les 2, sans						2	H	F	F	S	H	F	H	H	H						F	F	F	F	2	
Partenaire :						oui	oui	non	non	non	oui	non	oui	oui	non						oui	non	non	non	oui	oui
femmes, hommes, les 2, sans						F	H	-	-	-	H	-	F	2	H						F	F	-	-	F	F
Scénarios érotiques :						oui	oui	sr	oui	non	oui	oui	oui	oui	non						oui	oui	oui	oui	oui	oui
dans leurs scénarios érotiques, les personnes sont :																										
femmes, hommes, les 2, sans						Ffm	F	sr	F	-	F	F	F	F	-						H	H	H	H	H	F
dans leurs scénarios, les partenaires des personnes sont :																										
femmes, hommes, les 2, sans						2	H	sr	F	-	H	2	H	H	-						F	F	F	F	F	H

Fé = féminité, M= masculinité, H = homme, F = femme, 2 = les 2, S= sans, fm = femme masculine, hf = homme féminin, sr = sans réponse.

On peut voir que les catégories ne sont pas fixées.

23. Les personnes pratiquent-elles des jeux érotiques ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	5	4	1	13	8	5	10	3	7	6	2	4
Non	16	12	4	12	7	5	13	10	3	8	6	2
Sans réponse	1	0	1	0	0	0	2	2	0	2	2	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	23	25	17	52	53	50	40	20	70	38	20	67
Non	73	75	66	48	47	50	52	67	30	50	60	33
Sans réponse	4	0	17	0	0	0	8	13	0	12	20	0
Sujets	100											

Une femme a précisé "un peu" sans cocher de choix, (G1-2). J'ai sélectionné "oui", car les jeux érotiques ne sont pas une constante dans la sexualité.

Une femme : jeux avec l'eau ou autre, (G1-13).

Une femme : strip-tease, jeux de provocation, (G1-14).

Un homme : SM lesbien, (G1-22). [Personne qui est "les 2" dans ses scénarios.]

Phase 1, SBF

Contractions des cuisses, des fesses, du bassin, plus de temps en temps pénétration anale avec vibromasseur, (G2-2).

[Cela ressemble à de la masturbation. Je crois que certains SB ont cru que la masturbation était liée avec le sexe de naissance. Certains ont donc des jeux sexuels sans partenaire, ce qui correspond à de la masturbation bien qu'ils n'utilisent pas leur sexe de naissance.]

Travestissement et caresses, (G2-5).

Bondage, (G2-6).

Boissons ou yaourts achetés en secret et qui participaient aux relations sexuelles, (G2-8).

Occasionnellement. Ex : banane dans le vagin de ma partenaire qu'elle expulse et que je mange, (G2-12). [Notons que cette personne coche "non" à la question "vous utilisez des objet pour aider".]

Fétichisme, (G2-13).

Ma soumission, (G2-14).

Bondage avec des sous-vêtements féminins remplis de pâtes et légumes cuits, et ligotation de mon sexe, (G2-15).

Phase 1, SBM

Simulation de "viol", mains et pieds de ma partenaire liés, relations sexuelles à l'extérieur plus ou moins fréquentes, (G2-16).

Situation, caresses, (G2-18).

Phase 2, SBF

Nous nous sommes recherchées dans un bois et nous avons failli faire l'amour sur l'herbe avant d'être dérangées, (G2-8).

Ma soumission, très cérébrale, (notons un fantasme récurrent de désir de grossesse), (G2-14).

Bondages, ligotage de mon sexe avec légumes, pâtes dans le soutien-gorge, les

fesses et le sexe, (G2-15).

Phase 2, SBM

Selon l'humeur, pas de tabou sauf SM et échangisme, (G2-16).

Situations, mots excitants, (G2-18).

Scénarios divers (refus de la partenaire...), (G2-19).

Je lui bande les yeux, (G2-20).

Faire "l'amour" dans différentes pièces autres que le lit et la chambre. Le faire aussi en dehors de chez soi (cinéma, ascenseur, plage, voiture, etc.), (G2-24).

Phase 3, NF

Alternance de dominations ou soumissions à prédominance cérébrale, (G2-14).

Phase 3, NH

Je lui bande les yeux, (G2-20).

Faire "l'amour" dans différentes pièces autres que le lit et la chambre. Le faire aussi en dehors de chez soi (cinéma, ascenseur, plage, voiture, etc.), (G2-24).

**24. Lors d'une activité sexuelle, avec ou sans partenaire,
les personnes éprouvent**

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Sensations agréables	6	4	2	8	4	4	7	4	3	4	3	1
Sensations désagréables	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Un orgasme	14	10	4	15	10	5	12	6	6	8	4	4
Rien	1	1	0	1	1	0	1	1	0	1	1	0
Sans sexualité	1	1	0	1	0	1	4	3	1	3	2	1
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Sensations agréables	28	25	33	32	27	40	28	26	30	25	30	17
Sensations désagréables	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Un orgasme	64	63	67	60	66	50	48	40	60	50	40	66
Rien	4	6	0	4	7	0	4	7	0	6	10	0
Sans sexualité	4	6	0	4	0	10	16	20	10	19	20	17
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	4	7	0	0	0	0
Sujets	100											

5 femmes et 1 homme ont coché "agréable" et "orgasme", (G1-1, 7, 12, 14, 15 et 18).

Une SBF a coché "agréable", "désagréable" et "orgasme", (G2-1), phases 1 et 2.

Une SBF n'a rien coché et a noté "sans partenaire que je n'en ai jamais eu. Cependant, j'ai eu des minis orgasmes", (G2-2), phases 1 et 2. J'ai noté "orgasme".

Un SBM a coché "agréable", "désagréable" et "orgasme", (G2-18), phase 2.

2 SBF ont coché "agréable" et "orgasme", (G2-6 et 11), phases 1 et 3.

Une SBF a coché "agréable" et "orgasme", (G2-11), phases 1, 2 et 3, en précisant "des orgasmes", phase 3.

Une SBF a coché "désagréable" et "orgasme", (G2-13), phase 2.

Une SBF a coché "agréable" et "orgasme", (G2-3), phase 2.

A chaque fois j'ai conservé "orgasme" car c'est une sensation plus forte.

Une SBF a coché "agréable" et "rien", (G2-9), phase 2.

A chaque fois j'ai conservé "agréable" car c'est une sensation plus positive.

Une SBF a coché "agréable" aux 3 phases et dit avoir des "orgasmes" à la question 1 page 8, (G2-7). J'ai noté "agréable".

Sans sexualité = absence totale d'activité sexuelle, phase 1, (G2-23).

Sans sexualité = absence totale d'activité sexuelle, phase 2, (G2-5, 10, 13 et 23).

Sans sexualité = absence totale d'activité sexuelle, phase 3, (G2-8, 10, 13 et 23).

25. Les personnes utilisent-elles des objets pour aider ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	3	1	2	6	4	2	6	3	3	2	2	0
Non	18	14	4	18	11	7	15	9	6	9	5	4
Sans sexualité	0	0	0	1	0	1	4	3	1	4	3	1
Sans réponse	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	14	6	33	24	27	20	24	20	30	13	20	0
Non	82	88	67	72	73	70	60	60	60	56	50	66
Sans sexualité	0	0	0	4	0	10	16	20	10	25	30	17
Sans réponse	4	6	0	0	0	0	0	0	0	6	0	17
Sujets	100											

Une femme a précisé "rarement" sans coché de choix, (G1-2). J'ai sélectionné "oui", car les objet sexuels ne sont pas une constante dans la sexualité.

Le SBM (G2-16) utilise un gode pour pénétrer sa partenaire aux 2 étapes, mais il ne le précise pas à cette question.

Non-SB

Cockring (G1-19), Vêtement érotiques (G1-22).

SBF phase 1

Vibromasseur (G2-3), Gode, boules (G2-6), Gode, lingerie (G2-11), Banane, (G2-12), Légumes (G2-15).

SBF phase 2

Gode (toujours seule) (G2-11), Gode pendant masturbation (G2-12), Gode (G2-15).

SBM phase 1

Gode (G2-20)

SBM phase 2

Gode (G2-19), Gode (G2-20).

SBF phase 3

Tout ce qui est oblong [seule] (G2-11).

28. Les personnes se masturbent-elles ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	14	10	4	15	10	5	11	4	7	10	6	4
Non	8	6	2	10	5	5	13	10	3	6	4	2
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	64	62	67	60	67	50	44	27	70	63	60	67
Non	36	38	33	40	33	50	52	67	30	37	40	33
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	4	6	0	0	0	0
Sujets	100											

Une femme a noté "un peu" en face vous-vous masturbez (G1-9). J'ai compté "oui".

J'ai compté "oui" car je ne fais pas de statistiques de quantité.

J'ai regroupé dans les "non" les SB qui n'ont aucune activité sexuelle. A savoir :

phase 1 : (G2-23), phase 2 : (G2-5, 10 et 13), phase 3 : (G2-8, 10, 13 et 23).

29. Leur partenaire se masturbe-t-il ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	7	5	2	11	7	4	9	5	4	1	0	1
Non	10	7	3	9	5	4	9	4	5	7	4	3
Ne sait pas	2	2	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Pas de partenaire	3	2	1	4	2	2	7	6	1	6	4	2
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	32	30	33	44	47	40	36	33	40	6	0	17
Non	45	44	50	36	33	40	36	27	50	44	40	50
Ne sait pas	9	13	0	4	7	0	0	0	0	0	0	0
Pas de partenaire	14	13	17	16	13	20	28	40	10	38	40	33
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12	20	0
Sujets	100											

2 SBF et 2 SBM sans partenaire n'ont pas répondu, phase 1, (G2-2, 15, 22 et 23).

1 SBM sans partenaire a répondu "non", phase 1, (G2-18).

5 SBF sans partenaire n'ont pas répondu, phase 2, (G2-2, 3, 4 et 15).

2 SBF et 1 SBM sans sexualité, phase 2, (G2-5, 10 et 23), j'ai compté "pas de partenaire".

A noter qu'une NF vit avec une femme mais n'a plus sexualité avec elle, ni personne,

phase 2 et 3. Elle a coché "oui" phase 2 et "non", phase 3, (G2-13).

2 SBF sans partenaire ont répondu "oui", phase 2, (G2-6 et 11).

36. Les personnes se montrent-elles nus/nues ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Facilement	21	16	5	8	8	0	6	4	2	8	7	1
Difficilement	1	0	1	9	4	5	6	2	4	2	0	2
Non	0	0	0	5	1	4	7	4	3	2	0	2
Sans réponse	0	0	0	3	2	1	6	5	1	4	3	1
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Facilement	95	100	83	32	53	0	24	27	20	52	70	17
Difficilement	5	0	17	36	27	50	24	13	40	12	0	33
Non	0	0	0	20	7	40	28	27	30	12	0	33
Sans réponse	0	0	0	12	13	10	24	33	10	24	30	17
Sujets	100											

Les 2 SBF "sr" phase 1 sont sans partenaire, (G2-2, et 15).

Les 5 SBF "sr" phase 2 sont sans partenaire, (G2-2, 3, 4, 10 et 15).

Le SBM "sr" est sans sexualité ni partenaire, (G2-23), pour les 3 phases.

37. Les personnes désirent-elles se sentir désirer sexuellement ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	22	16	6	19	12	7	16	7	9	10	6	4
Non	0	0	0	2	0	2	2	2	0	2	1	1
Sans sexualité	0	0	0	4	3	1	3	2	1	3	2	1
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	4	4	0	1	1	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	100	100	100	76	80	70	64	47	90	63	60	66
Non	0	0	0	8	0	20	8	13	0	12	10	17
Sans sexualité	0	0	0	16	20	10	12	13	10	19	20	17
Sans réponse	0	0	0	0	0	0	16	27	0	6	10	0
Sujets	100											

Une NF sans sexualité mais avec partenaire a coché "oui" phase 2 et "non", phase 3, (G2-13).

38. Les personnes désirent-elles sexuellement leur partenaire ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	21	15	6	20	11	9	17	8	9	11	7	4
Non	1	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	1
Sans sexualité	0	0	0	1	0	1	3	2	1	3	2	1
Sans réponse	0	0	0	4	4	0	4	4	0	1	1	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	95	94	100	80	73	90	68	53	90	69	70	66
Non	5	6	0	0	0	0	4	7	0	6	0	17
Sans sexualité	0	0	0	4	0	10	12	13	10	19	20	17
Sans réponse	0	0	0	16	27	0	16	27	0	6	10	0
Sujets	100											

Une NF sans sexualité mais avec partenaire a coché "oui", phase 2 et 3, (G2-13).

39. Les personnes se contentent-elles de la jouissance de leur partenaire ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	6	4	2	14	7	7	9	5	4	4	2	2
Non	14	10	4	5	4	1	8	4	4	7	4	3
Sans sexualité	2	2	0	1	0	1	3	2	1	4	3	1
Sans réponse	0	0	0	5	4	1	5	4	1	1	1	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	27	24	33	56	46	70	36	33	40	25	20	33
Non	64	64	67	20	27	10	32	27	40	44	40	50
Sans sexualité	9	12	0	4	0	10	12	13	10	25	30	17
Sans réponse	0	0	0	20	27	10	20	27	10	6	10	0
Sujets	100											

Une NF sans sexualité mais avec partenaire a coché "oui", phase 2, (G2-13).

Une SBF a noté "?" en face de la question sans répondre. J'ai noté "sr", (G2-10).

40. Les personnes aiment-elles faire jouir leur partenaire ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	21	15	6	21	12	9	18	9	9	11	7	4
Non	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Sans sexualité	0	0	0	1	0	1	3	2	1	3	2	1
Sans réponse	0	0	0	3	3	0	4	4	0	1	1	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	95	94	100	84	80	90	72	60	90	69	70	66
Non	5	6	0	0	0	0	0	0	0	6	0	17
Sans sexualité	0	0	0	4	0	10	12	13	10	19	20	17
Sans réponse	0	0	0	12	20	0	16	27	0	6	10	0
Sujets	100											

Une NF sans sexualité mais avec partenaire a coché "oui", phase 2 et 3, (G2-13).

Une SBF a noté "?" en face de la question sans répondre, (G2-10). J'ai noté "sr".

41. Le partenaire des des personnes aime t-il les faire jouir ?

(Nombre)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	21	15	6	13	9	4	14	7	7	8	5	3
Non	1	1	0	7	3	4	4	2	2	3	1	2
Sans sexualité	0	0	0	1	0	1	3	2	1	4	3	1
Sans réponse	0	0	0	4	3	1	4	4	0	1	1	0
Sujets	22	16	6	25	15	10	25	15	10	16	10	6

(%)	Non-SB			SB phase 1			SB phase 2			SB phase 3		
	Tous	F	H	Tous	SBF	SBM	Tous	SBF	SBM	Tous	NF	NH
Réponses												
Oui	95	94	100	52	60	40	56	47	70	50	50	50
Non	5	6	0	28	20	40	16	13	20	19	10	33
Sans sexualité	0	0	0	4	0	10	12	13	10	25	30	17
Sans réponse	0	0	0	16	20	10	16	27	0	6	10	0
Sujets	100											

Une NF sans sexualité mais avec partenaire a coché "non", phase 2, (G2-13).

Une SBF a noté "?" en face de la question sans répondre. J'ai noté "sr" ("sans réponse").

Un SBM a noté "refus qu'on me touche" sans coché de réponse, phase 1, (G2-20).

J'ai noté "sr" ("sans réponse").

ANNEXE I

COMMENTAIRES DES SB ("transsexuels/les")

Je reproduis ici intégralement les commentaires, idées et remarques que les SB ont bien voulu noter aux différentes phases de leur parcours. L'orthographe, la grammaire ont été corrigées tant que cela n'altérerait pas le sens du propos. En effet certains écrits ne sont pas très clairs. La ponctuation incorrecte, (placée mal à propos, absente, virgules à la place de points et inversement...), a également été revue pour permettre une compréhension, uniquement quand cela était nécessaire et que cela ne risquait pas de modifier le sens. Les retours à la ligne inutiles ont été supprimés. En cas de doute sur le texte, il est reproduit littéralement. Les soulignements (simples et doubles), majuscules, parenthèses, flèches, guillemets sont des auteurs.

Le numéro des questionnaires est noté sur la gauche. Entre [crochets] la note à laquelle fait référence la personne. Entre *[crochets et italiques]* mes remarques et commentaires.

Les nouvelles femmes :

G2-1. Etape 1 : Les réponses ne peuvent malheureusement pas être aussi simples ou génériques. Pour des relations sexuelles par exemple, certains jours cela pourrait être agréable en sachant se laisser aller. D'autres jours, je me forçais, au dégoût de moi-même, juste pour faire plaisir à mes partenaires, qui visiblement ou intimement en tout cas n'avaient pas de moi la même vision ou approche que je pouvais avoir de moi-même. Moi je me savais être une femme, eux me considéraient malheureusement à ce moment plus comme un homme. Ce qui est forcément très déstabilisant. Mais aussi et surtout pour mieux se mentir à eux-mêmes me semble-t-il.

Etape 2 : Il est dommage que ne soit pas davantage prise en compte dans les jeux sexuels la présence de la poitrine (surtout si celle-ci est suffisamment volumineuse). Celle-ci peut (pour une SBF) être une espèce de preuve de soi, d'une visible féminité, et être très utile pouvant même être un palliatif suffisant et offrir des jeux et des sensations satisfaisantes.

G2-2. Etape 1 : Depuis ma naissance jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pratiquement pas eu de sexualité, même seule. Pour ma part, j'ai eu un problème identitaire. N'ayant donc pas de place dans la société en tant que fille, puis adolescente, enfin femme, comment aurais-je pu développer une sexualité ? D'une part, je ne suis pas transsexuelle mais femme depuis toujours. D'autre part, si je suis bien une transsexuelle médicalement parlant (après tout les sourds sont ceux qui n'entendent pas, mais ils sont néanmoins hommes ou femmes), comment un transsexuel peut-il avoir une activité sexuelle s'il n'a pas de sexe ? Pas d'activité sexuelle, pas de sexualité, pour moi il n'y a pas un problème de sexualité, il faut avoir des jambes pour marcher...

Etape 2 : Me concernant, pour cette phase de "transition", tout à "coulé de source". Plus je suis rentrée dans ma peau de femme, plus j'ai eu des envies, des désirs, des fantasmes érotiques. Maintenant, j'attends la réhabilitation génitale pour enfin m'éclater, vivre à fond ma vie sexuelle, ma sexualité.

G2-6. Etape 1 : Il était difficile de vivre avec ce sexe qui fonctionnait à mon insu !! Cela m'énervait ce machin qui se mettait en érection. Ma jouissance ne fonctionnait que si j'imaginais avoir un vagin et elle un sexe d'homme.

Etape 2 : Ma sexualité était nulle mais cela me semblait bon de ne plus avoir d'érection.

Etape 3 : Actuellement je me sens bien dans ma peau de femme et je dois avouer "je n'ai rien essayé avec un homme".

J'ai envie d'être heureuse avec un homme ou une femme, peu importe, l'essentiel c'est que le feeling soit bon.

G2-8. Etape 1 : J'ai vécu avec mon amie (la seule à ce jour) ma première histoire d'amour tourmentée et de compréhension ainsi que ma première relation sexuelle. Je la voyais épisodiquement. A cette époque, nous n'avions rien et nous habitons à 200 Km l'une de l'autre : moi chez mes parents, elle chez des hommes, ce qui ne m'ôta jamais d'un doute sur une possible bisexualité de circonstance chez elle. Je n'étais ni hormonée, ni opérée. Lors de notre première rencontre, elle tomba amoureuse de moi, mais moi pas. Je la revis après avoir entretenu avec elle une relation épistolaire et je me rendis compte que j'avais développé des sentiments à son égard.

Notre sexualité était en constante évolution : ce fut d'abord les regards, la présence l'une près de l'autre puis les caresses et les baisers. Plus tard, il y eut l'amour et les actes sexuels que je lui faisais et donnais. Puis, il y eut un hic, elle voulait me donner du plaisir avec mon sexe d'origine, pour moi, c'était totalement exclu ! Je trouvais la solution en lui demandant de me faire l'amour anal avec une petite excroissance qu'elle avait remarquée près de mon anus, ressemblant à un clitoris ou un genre de clitoris mais moins sensible que celui que j'ai maintenant. Lorsque l'on faisait l'amour, je restais toujours avec ma culotte baissée à l'arrière, (pas devant), jusqu'à l'anus. On se titillait — pour elle, son clitoris — pour moi, l'excroissance anale — avec nos langues, on se pénétrait avec nos langues — pour elle, son clitoris — pour moi, mon anus.

Là où cela s'est compliqué, c'était lors de pratiques sexuelles diverses (cavalière, tête-bêche, 69). J'avais la hantise qu'elle touche mon sexe d'origine et que celui-ci touche son corps. Dans notre élan, cela arrivait souvent, ce qui amenuisait mon plaisir "calculé".

J'ai vécu en camping-car avec elle pendant 4 mois et mes désirs sexuels se sont faits plus rares ; ceci est dû à l'exiguïté d'une toute petite caravane qui limitait nos mouvements, (cf. traitement hormonal).

Etape 2 : En cochant "meilleurs qu'avant" pour la sexualité de la phase 2 elle fait un renvoi au commentaire suivant : Après une longue période de séparation, j'ai vécu un orgasme anal que je n'avais jamais ressenti avant de prendre des oestrogènes. Cet orgasme se réalisa en pratiquant des "ciseaux de sexe" après que mon opération ait été réalisée.

Puis j'ai rompu avec elle à cause de divergences d'opinions : elle lesbienne ou plutôt homosexuelle non-militante. Mais aussi à cause de trop de précarité et de nébulosité de par sa vie éclatée.

Aujourd'hui, après 8 mois de traitement hormonal, j'ai souvent envie d'avoir des activités sexuelles avec mon nouveau sexe. Cela se traduit par du désespoir, de la frustration et des rêves érotiques sur des femmes que j'admire. Pour l'instant je me concentre sur la jouissance, intellectuelle celle-là, lors de rencontres enrichissantes.

G2-10. Etape 2 : En raison de mon état cardiaque, il a fallu supprimer les hormones ; résultat = plus de désir, à l'exception du désir de vivre.

Etape 3 : Je trouve l'absence de désir très agréable.

11. Etape 1 : Je n'étais à l'époque pas un homme, comme "on" avait réussi à m'en persuader, ni un travesti comme je me présentais — faute de mieux — à mes (éventuels) amants, mais une femme empêchée. *[Souligné deux fois par elle.]*

Etape 2 : Le souci durant cette phase était plus d'obtenir un état-civil que d'épanouir ma sexualité (qu'il convenait avant tout de cicatriser !). Car avant de "sexer", il faut exister. Pour sex R.C. il faut sex I.T. *[Jeu de mot : pour s'exercer, il faut s'exciter.]*

Etape 3 : Mais pour les bébés, ça marche toujours pas. Bon, à mon âge, je ne suis plus tout à fait la seule !? A part cela je ne suis plus empêchée, donc libérée ?

Dans un courrier accompagnant le questionnaire, elle me précise les éléments suivants qu'elle m'autorise à citer et utiliser.

« J'ai remonté (du fond) pas mal de choses ces temps-ci en revoyant un psy à l'occasion d'une démarche dans l'espoir d'y amener mon compagnon mais... Mais je continue de le voir pour moi car j'ai découvert que c'est maintenant que j'ai les choses les plus intéressantes à gratter. Et si c'est maintenant que "ça sort", c'est parce que ça ne pouvait pas sortir AVANT. Et c'est sans doute devenu possible parce que "l'autre en face" n'a plus l'obsession de la demande de "changement de sexe" qui effrayait et

faisait qu'il ne voyait que ça comme problème auquel il fallait à tout prix trouver une cause pour y remédier.

Bien sûr qu'il doit y avoir une cause (ou plutôt un concours de causes). Mais ON N'Y PEUT RIEN. Ou plutôt les trouver ne changera rien à la "demande" car "tout se joue avant 6 ans" comme disait l'un des leurs (leurres ? Le psy cause et la caravane passe !). »

Dans une seconde lettre elle ajoute « "On est femme (ou homme) dans sa tête AVANT de l'être dans son corps (sexe)". Voir dans La Recherche de septembre (découvert après cette phrase) l'interview de Daniel Dennett sur l'âme et le corps. Ceci est valable pour la sexualité féminine qui est fondamentalement différente de la sexualité masculine. C'est pourquoi je considère comme des atteintes à la féminité et aux droits de la femme (au même titre que l'excision) :

Que des chirurgiens (hommes) laissent du corps caverneux lors des vaginoplasties. La raison est pour eux un exorcisme à leur propre angoisse de castration et peur de l'autre sexe (inconnu = vide imaginé), vestige judéo-chrétien (ils sont dans cet acte plus rabbin que médecin), qui n'est pour la femme qu'une entrave à la pénétration et une atteinte à son intégrité féminine (intégrale, pas seulement physique !).

Qu'on "donne" de la testostérone à des femmes pour "améliorer" leur libido (article de sélection du Reader's digest cite dans l'Identitaire¹). La libido est un slogan social masculin, ayant pour seul objet de "marchandiser" le ressenti humain, qui n'a RIEN à voir avec le désir, la sexualité et encore moins l'orgasme(s) féminin. Cette pratique est une atteinte à la féminité et aux droits de la femme du même ordre (régie par la même idéologie) que la vaginoplastie citée plus haut. »

G2-13. Etape 1 : En tant qu'être masculin (et non homme) le choix d'un partenaire féminin était dicté plus par "normalisation" qu'un désir. Et surtout destiné à combler une solitude.

Etape 2 : En cochant "meilleurs qu'avant" et "plus à l'aise qu'avant" pour la sexualité de la phase 2 elle fait un renvoi au commentaire suivant : Je suis plus à l'aise sans sexualité, qu'avec une sexualité médiocre n'étant pas en accord avec un corps masculin (mes pensées érotiques étant surtout de nature féminine).

Etape 3 : Ma sexualité nouvelle ne peut actuellement pas se concrétiser. Mes relations avec ma partenaire actuelle (femme) sont surtout d'ordre sentimental et après tellement d'années d'une sexualité désastreuse et je n'ai pas envie de détruire par une sexualité nouvelle qui pourtant serait sûrement d'une meilleure qualité.

1) Reader's Digest, avril 1999, cité dans L'Identitaire n°14, pp. 6-7

Je pense que l'âge (54 pour moi, 56 pour ma partenaire) et la peur d'une nouvelle solitude y sont pour beaucoup.

G2-14. Etape 1 : *En cochant "oui" à la question "dans les relations sexuelles, vous utilisez votre vagin/verge" pour la phase 2 elle fait un renvoi au commentaire suivant : rarement, mais il fonctionnait par "automatisme".*

A la question "dans les relations sexuelles, vous utilisez un gode" elle coche "non" et note : j'ai bien sûr essayé mais sans y trouver d'émotion particulière.

A la question "vous-vous montrez nu(e) devant votre partenaire" elle coche "difficilement", elle ajoute : jusqu'à l'opération j'avais besoin de comportements de soumission que j'intégrais comme un véritable caractère sexuel secondaire, pour suppléer le manque de réalisme de mon anatomie.

Dès l'intervention se passait un basculement et mon tempérament dominateur n'avait plus de raison d'être caché.

Ceci dit dans l'intimité purement sexuelle, je suis convaincue d'une nécessité de l'alternance des rôles qui est pour moi source d'harmonie. Nota : je parle d'une soumission cérébrale et non "accessoirisée" : évocations de situations, lieux.

Etape 2 : *A la question "vous-vous masturbez", elle coche "oui" en ajoutant : paradoxalement pas le sexe, que je rejetais, que je coinçais avec du sparadrap etc. Mais les seins.*

En cochant "souvent" à la question "vous êtes excité(e) sexuellement", elle commente : Les injections d'hormones me donnaient des appétits absolument lubriques pendant deux ou trois jours.

En cochant "moins bonne qu'avant" et "moins à l'aise qu'avant" pour la sexualité de la phase 2 elle fait un renvoi au commentaire suivant : seulement ambigu. Plus femme que jamais, se sentant désirée mais honteuse de l'objet incongru entre les jambes. J'avais très peur en outre qu'il ne se "réveille" dans le feu de l'action et donc peur d'une jouissance, fût-elle cérébrale, qui aurait échappé au contrôle.

Etape 3 : Mon attache affective reste celle [la personne] qui m'a aidée à renaître et avec laquelle je vis et travaille. Notre tendresse même si elle va jusqu'à des caresses, n'a plus de côté strictement sexuel. J'ai un partenaire régulier que je fréquente depuis de nombreuses années et j'ai des aventures occasionnelles au feeling, sans les rechercher spécialement. Mes critères de choix sont paradoxalement très cérébraux (culture, intellect, charme, Hommes de pouvoirs) pour une finalité strictement physique !

A la question "vous-vous masturbez", elle coche "oui" en ajoutant : j'ai la chance d'avoir une anatomie intime très réussie avec connexion nerveuse + + + !

G2-15. Etape 1 : J'étais à la recherche de moi au féminin. Ce que l'on appelle travestie, pas transsexuelle et femme libre, c'est avant tout une transition parfois dangereuse, surtout transsexuels(elles) secondaires de changer d'homme en femme. Il faudrait rester enfermée pendant plusieurs années pour ne pas être reconnue, mais c'est impossible. Le maquillage est maladroit, les vêtements trop serrés, trop courts, trop grands, etc. Et trop succinct. Le fait de continuer à vivre à ce moment de transition sans être reconnue est très difficile.

Etape 2 : Pendant la phase transitoire hormonale, je n'ai pas eu de rapports sexuels. J'attendais que les hormones fassent leurs effets. Mais j'ai eu des contacts avec d'autres travesties et transsexuelles(els). Cela était pour connaître ma situation et évaluer mon évolution, ce qui m'a coûté parfois de me faire brouter de la laine sur le dos. Les travesties sont une misère qui ne savent pas où aller et il ne faut pas se laisser influencer dans ce domaine.

Etape 3 : Il faut dire qu'après mon opération en Angleterre par Royle, je dois toujours continuer à me servir d'un conformateur, et de lubrifier avec du gel et de la colpotrophine, sinon mon néo vagin serait sec, et sans conformateur je serai trop étroite et ne supporterai pas de grosses verges. Il faut aller doucement pendant la pénétration. Je n'ai pas d'orgasme. Les bouts [*des seins*] sont un peu sensibles et ne ressentent pas d'excitation. Mon corps de femme reconstitué sans utérus, ovaire, trompe ne peut réagir et être aussi sensible qu'une femme de naissance.

Mais je suis tout de même une femme et lorsque l'on me dit à mon travail "il" cela me contrarie. Mon métier (ex homme) ne convient plus à mon tempérament. Mais peut-être qu'à la retraite forcée pour cause de licenciement ou liquidation judiciaire de la société [*nom de la société*], je m'orienterai vers autre chose de moins physique et plus féminin. (Si j'ai gardé un métier tout en changeant de corps, c'est parce qu'il faut bien vivre). Heureusement, je suis syndiquée et déléguée du personnel. Cela m'a permis d'éviter plusieurs licenciements que la gérante a évoqués à mon égard devant l'Inspection du Travail. Un témoin Conseiller aux Prud'Hommes m'a sortie de la tête de l'eau et il a témoigné pour mon état-civil.

Elle me joint un courrier qui concerne directement le questionnaire. Je retranscris ici la partie concernée.

« Si le problème identitaire et le changement de sexe était médicalement et psychologiquement pris en charge le plus jeune possible, il y aurait moins de problèmes avant le traitement hormonal et pendant le traitement hormonal. Pour la voix avant que la mue soit faite et les poils pas encore complètement poussés, si ce n'est que du duvet. Après le passage ado, c'est déjà moins facile. Et à l'âge que j'avais, ce qu'on appelle secondaire, je crois plus difficile car les secondaires ont déjà un passé

très long de l'autre sexe. Et c'est pour cela que je n'ai pratiquement pas eu de rapports sexuels avant le traitement. Pendant le traitement, les rapports sexuels ont commencé peu de temps après l'opération. Maintenant, je me considère comme une femme normale. »

Les nouveaux hommes :

G2-18. Etape 2 : Dans l'imaginaire de notre couple, ma partenaire fait l'amour à un homme, différent soit mais étant donné que mon clito a énormément grossi, cf. Androtardil, elle le pince entre ses doigts et fait un va et vient et je dois avouer que je décolle. C'est comme un "pénis". Ce qui est bien, c'est qu'on peut faire l'amour pendant de nombreuses heures. Le nouveau, c'est que j'éprouve du plaisir, je suis déjà "libéré". Par contre, le hic c'est que je garde mon tee-shirt, la mastectomie n'étant que pour dans 2 mois.

G2-19. Etape 1 : Avant l'hormonothérapie, on ne peut pas vraiment dire qu'une sexualité existait. Il s'agissait de "sensualité" et de fantasmes basés sur ce que j'imaginai que les autres hommes "normaux" aimaient. C'était en tout cas très enfantin.

Etape 2 : Pendant l'hormonothérapie, la sexualité est plus primaire, voire animale, plus réelle. Il existe un véritable besoin. La part du rêve est moins grande.

G2-24. Etape 1 : Dans mes relations sexuelles ma jouissance était psychique, de pouvoir faire jouir ma ou mes partenaires était encore l'essentiel. Cela me procure le plus grand plaisir et même atteindre l'orgasme mental.

Lors de nos relations, je refusais qu'on me touche et je n'aimais pas qu'on voit mon corps. Je ne me déshabillais jamais. Je déshabillais ma partenaire et j'adorais voir son corps.

Je n'ai utilisé qu'une fois un gode, mais ne ressentant rien aucun plaisir de part et d'autre, nous avons abandonné. Je pratiquais plutôt le cunnilingus et me servais de mes doigts (index, majeur) pour pouvoir pénétrer ma compagne. Leur sensibilité était et est encore très forte.

Etape 2 : Maintenant, j'arrive à me mettre torse nu sans problème devant ma partenaire et accepte les caresses de mes différentes parties érogènes (tête, bras, cheveux, reins, nuque), mais je ne me mets pas encore nu.

Etape 3 : Pour moi, les transsexuels (F → H) doivent être de très bons amants car ils font attention à leur partenaire, jouissent mentalement et font vibrer et jouir le corps et

le psychisme de leur compagne. Toute leur attention est au bout de leurs doigts. Le corps de la partenaire devient un violon qui chante.

Hélas, c'est difficile à vérifier car ils sont de grands dragueurs mais fidèles !

Pour moi, je pense que le mental est plus important, peut-être parce que je n'ai pas fini.

Je n'ai pas eu la phalloplastie. Mais je pense ce chemin de transformation me laissera un atout : l'écoute de l'autre pour pouvoir jouir moi-même.

ANNEXE J

QUESTIONS OUVERTES DU QUESTIONNAIRE

Je reproduis ici intégralement les commentaires des questions ouvertes de la dernière pages que les personnes ont bien voulu renseigner. L'orthographe, la grammaire ont été corrigées tant que cela n'altérerait pas le sens du propos. En effet certains écrits ne sont pas très clairs. La ponctuation incorrecte, (placée mal à propos, absente, virgules à la place de points et inversement...), a également été revue pour permettre une compréhension, uniquement quand cela était nécessaire et que cela ne risquait pas de modifier le sens. Les retours à la ligne inutiles ont été supprimés. En cas de doute sur le texte, il est reproduit littéralement. Les soulignements (simples et doubles), majuscules, parenthèses, flèches, guillemets sont des auteurs.

Le numéro des questionnaires est noté sur la gauche. Entre [crochets] la note à laquelle fait référence la personne. Entre *[crochets et italiques]* mes remarques et commentaires.

1. Etes-vous satisfait(e) de votre sexualité ? Décrivez en quoi vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) :

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

- G1-1. Oui et non. Beaucoup de choses à apprendre. Le chemin est long, c'est tant mieux.
- G1-2. Pas souvent... Je suis toujours en quête du partenaire idéal, de l'âme soeur.
- G1-3. Non. Mon partenaire me fait rarement jouir et j'ai plus souvent envie que lui, plus longtemps. J'aimerais jouer avec lui.
- G1-4. Oui. Mon ami et moi-même avons une grande connaissance de nos corps.
- G1-5. Oui, de faire l'amour avec la personne que j'aime.
- G1-6. Non. Trop d'années de vie commune avec un homme violent m'ont rendue froide et la ménopause a fait le reste.
- G1-7. Non, pour des raisons médicales. Traitement anti dépresseur qui joue sur la libido.
- G1-8. Sans réponse.
- G1-9. Oui.
- G1-10. Oui.
- G1-11. Oui, mais parfois trop courte, pas assez souvent parfois ou sans orgasme, mais celui de mon partenaire me satisfait déjà beaucoup.
- G1-12. Pas toujours. Parfois je voudrai faire plus l'amour. Sinon quand je fais l'amour avec mon partenaire c'est bien.

G1-13. Oui. Je suis heureuse quand je fais l'amour parce que je choisis quand j'ai envie ; et que les sentiments que j'ai pour mon partenaire ont changé ma façon de faire l'amour. J'apprécie plus.

G1-14. Oui, j'aime le plaisir, la détente.

G1-15. Oui !

G1-16. Pas trop.

Les hommes :

G1-17. Oui. Savoir donner, savoir prendre.

G1-18. Oui et non. *[Sans autre commentaire.]*

G1-19. Je suis satisfait de ma sexualité car je l'assume et ne rencontre aucune frustration.

G1-20. En général oui. Dans le fait qu'elle soit une parenthèse dans le quotidien, une ouverture sur l'absolu.

G1-21. Non parfois, oui souvent. Ça manque un peu d'exotisme.

G1-22. - Non : ça devrait être plus et mieux, plus fort, plus souvent...

- Oui, par le fait d'avoir trouvé une partenaire qui partage le même genre de sexualité.

Les questionnaires SB

Les femmes :

G2-1. Je n'ai actuellement aucune sexualité de quelque ordre qu'elle soit.

G2-2. Non, actuellement, j'ai beaucoup de frustrations, mon physique est allé plus vite que ma partie génitale.

G2-3. Non, je ne suis pas satisfaite parce que ma vie sexuelle est presque nulle. Et si ça arrive, c'est tellement superflu parce que simplement c'est momentané et circonstanciel.

G2-4. Je ne peux pas encore répondre à cette question.

G2-5. Sexualité à découvrir.

G2-6. Je fais l'amour avec le sexe qui est le mien.

- G2-7. Oui et malgré mon opération et le traitement hormonal, je peux encore avoir des orgasmes¹.
- G2-8. Je suis à demi satisfaite car j'ai pu avoir une sexualité malgré mon syndrome de Benjamin et j'ai été heureuse de ressentir des sensations mais je regrette d'avoir été limitée du fait de mon sexe d'origine.
- G2-9. Je ne suis pas satisfaite de ma sexualité. Cause supposée : le passage trop brusque d'une vie 100% homme à une existence avec l'aspect femme. Ou encore : quelques doutes sur la crédibilité du sexe fabriqué ??
- G2-10. Sans réponse. *[Absence de désir et de sexualité.]*
- G2-11. Oui, en ce sens que ce n'est pas la sexualité le problème mais la relation amoureuse et je n'arrive pas à "fixer" l'homme sur lequel je fait ... une fixation !
- G2-12. Non. Pas trouvé de partenaire intéressante depuis l'opération car besoin de stabilité plus important qu'avant.
- G2-13. Oui, (commentaire page 7). *[Absence de désir et de sexualité.]*
- G2-14. Par l'obtention d'orgasme déclenché sexuellement par mon partenaire.
- G2-15. Oui, mais quand mon partenaire regarde mon sexe, il voit que quelque chose n'est pas normal.

Les hommes :

- G2-16. Oui, je le suis : j'aime ma femme et elle m'aime, notre complicité, nos sentiments m'apportent toute la satisfaction dont j'ai besoin.
- G2-17. Très peu. Car mes instincts sexuels ne sont pas ou peu satisfaits.
- G2-18. Pour l'instant peut mieux faire car j'aimerais la pénétrer avec un pénis et pas seulement *[avec] les doigts*. L'Androtardy² m'a ouvert un gros appétit sexuel.
- G2-19. Non. La plupart de mes envies ne peuvent être satisfaites par mon physique actuel (fellation, pénétration...).
- G2-20. Oui, globalement la satisfaction provient de la qualité de la relation avec l'autre. Le plus important étant de se sentir à l'aise avec son nouveau corps.
- G2-21. Pour l'instant non car en attente de la prothèse pénienne.

1) Cette personne a coché "agréable" à la question "lors d'une activité sexuelle, vous éprouvez : des sensations agréables, des sensations désagréables, un orgasme, rien".

2) Testostérone de synthèse employée pour le traitement hormonal androgénisant des SBM.

G2-22. Oserai-je dire qu'en ayant la sensation d'être castré je peux trouver la sexualité merveilleuse.

G2-23. Sans réponse.

G2-24. Insatisfait, je ne peux encore effectuer l'Acte complet. Peut-être après la phalloplastie.

G2-25. Non, j'ai cru aimer les femmes, je m'aperçois que ce n'est pas le cas. Les opération de soi-disant changement de sexe ne changent qu'une chose => s'apercevoir que c'est une erreur !

2. Qu'est-ce que vous aimez le plus dans la sexualité ? Décrivez :

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

G1-1. Le début ! La fin parfois. Et surtout : le voyage (transport) dans un autre monde.

G1-2. Pénétration et simultanément caresses clitoridiennes, anales.

G1-3. La magie, le jeu, l'échange, la chair, l'odeur, les sensations, les sentiments, les odeurs, la folie, la liberté, l'intimité... L'excitation.

G1-4. Les préliminaires.

G1-5. La personne avec laquelle je le fais.

G1-6. Les caresses, les attouchements.

G1-7. Le plaisir et l'état de partage et de rencontre entre deux individus.

G1-8. Sans réponse.

G1-9. De me vider de toute énergie négative emmagasinée.

G1-10. L'intimité.

G1-11. Les préliminaires, caresses, pénétration et entendre l'orgasme de l'autre ou vivre le sien, encore mieux le nôtre !

G1-12. Les préliminaires, caresses, le moment juste avant la jouissance.

G1-13. Etre à deux et partager.

G1-14. Le plaisir.

G1-15. La relation à l'autre, les caresses.

G1-16. Etre aimée par quelqu'un et [*aimer*] quelqu'un, le désir, la peau. [*Mot manquant ?*]

Les hommes :

- G1-17. Le contact de la chair, le désir, la chaleur, la dominance l'un envers l'autre.
- G1-18. Les préliminaires plus que l'acte en lui-même.
- G1-19. Les rapports physiques, les échanges, la jouissance et le plaisir, l'oubli de soi et le partage.
- G1-20. La dimension d'oubli, de perte, le vertige, la confusion...
- G1-21. Donner du plaisir à l'autre de quelque manière que ce soit.
- G1-22. Les jeux érotiques, la montée du plaisir. L'espace/temps spécial partagé avec la partenaire.

Les questionnaires SB

Les femmes :

- G2-1. La tendresse, la présence de l'autre ! Les caresses (en gros les préliminaires).
- G2-2. Actuellement, ce n'est qu'une pensée. Ce serait à la fois le partage de l'affection, le partage du corps et le sexe "bestial".
- G2-3. Aimer et être aimée, sentir un véritable sentiment profond de tous les 2 et de faire durer le moment de rencontre et de plaisir.
- G2-4. La tendresse.
- G2-5. Sans réponse.
- G2-6. Les attentions, tendresse, caresses.
- G2-7. Les préliminaires et les pénétrations.
- G2-8. Les codes amoureux, la sensualité, l'excitation, les attouchements, l'amour clitoridien, donner du plaisir à son amante, les pratiques sexuelles réciproques.
- G2-9. L'arrivée à l'harmonie des deux corps et des deux âmes.
- G2-10. Sans réponse.
- G2-11. C'est l'(une des) expressions d'un amour véritable. La "baise" pure n'était qu'un palliatif à mon empêchement et a cessé dès le commencement du processus médical. (Mes 10 cales*, c'est ça qui bloque !) [**Jeu de mot : médical.*]
- G2-12. Tendresse, caresses, épanouissement et apaisement post orgasmique.
- G2-13. Le plaisir de donner du plaisir à un homme et lui faire atteindre l'orgasme.
- G2-14. Etre désirée, draguée.

G2-15. Etre nue dans les bras d'un homme qui me caresse sans pour cela penser au sexe.

Les hommes :

G2-16. Le plaisir que cela nous procure (à ma femme et à moi).

G2-17. Les instincts sexuels peuvent être joués.

G2-18. La sensualité, faire jouir ma partenaire. Recevoir du plaisir par ma partenaire et non plus par masturbation personnelle... LE PARTAGE DE TOUT.

G2-19. Les préliminaires : caresses, jeux de langues, visualisation de l'acte.

G2-20. La magie des sens. D'une manière plus terre à terre la fusion par la pénétration.

G2-21. L'autre... Donner du plaisir à ma partenaire et le voir. Avoir moi-même du plaisir.

G2-22. Ce que ressent l'autre, le plaisir et l'orgasme de l'autre. Et surtout la sensualité et les préliminaires.

G2-23. Sans réponse.

G2-24. Les préliminaires et la jouissance de ma partenaire.

G2-25. Je ne sais pas, car ma sexualité, que je le veuille ou non, est celle d'une femme, avec vagin etc. J'aimerais avoir des rapports sexuels avec un homme !

3. Qu'est-ce que vous aimez le moins dans la sexualité ? Décrivez :

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

G1-1. Quand il n'y en a pas. Et puis le sentiment, parfois, d'être nulle.

G1-2. Pénétration anale sans autre attouchement sexuel.

G1-3. L'égoïsme, le manque de communication, la fin, le décalage.

G1-4. Il arrive que ce soit parfois trop "automatique" !

G1-5. Rien.

G1-6. Pénétration.

G1-7. Les perversités, les tabous et les dérives associées.

G1-8. Sans réponse.

G1-9. Faire par devoir, quand je n'ai pas envie.

G1-10. Sans réponse.

G1-11. Sans réponse.

G1-12. Sans réponse.

G1-13. Sans réponse.

G1-14. Ceux qui veulent à la fin m'offrir des cadeaux.

G1-15. La violence.

G1-16. Ne plus pouvoir sortir, peur d'être trop remplie d'amour.

Les hommes :

G1-17. Sans réponse.

G1-18. Rien.

G1-19. Parfois elle est limitée au domaine purement physique sans être partagée au niveau mental.

G1-20. Sans réponse.

G1-21. L'égoïsme.

G1-22. Le passage du temps "sexuel" à la réalité.

Les questionnaires SB

Les femmes :

G2-1. La sensation d'être utilisée ou avilie. Tout ce qui peut paraître dégradant (ou donnant cette sensation ou impression).

G2-2. Actuellement, ce n'est qu'une pensée. Ce serait être toujours dominée, le contraire du partage, partage des goûts, des fantasmes, des envies du moment.

G2-3. Le vide, l'absence de sentiment, être utilisée pour le plaisir de l'autre sans rien en échange, ce qui m'arrive le plus souvent.

G2-4. La violence.

G2-5. Sans réponse.

G2-6. La rapidité.

G2-7. Sans réponse.

G2-8. (En général.) Les jouets sexuels, la pénétration hétérosexuelle, la sexualité à but nataliste. Mon amie et moi n'avons jamais désiré d'enfant.

G2-9. C'est ce que je crains le plus : le risque de satisfaire un besoin charnel sans avoir atteint l'harmonie nécessaire à la communion totale entre les deux partenaires.

G2-10. Sans réponse.

G2-11. Je ne comprends pas la question.

G2-12. Sans réponse.

G2-13. Les échecs répétés.

G2-14. L'après dans le rapport strictement sexuel.

G2-15. La brutalité et le manque d'imagination chez l'homme.

Les hommes :

G2-16. De ne pas être encore physiquement l'homme que je suis.

G2-17. Le fait que mon corps me rappelle que mes instincts sexuels ne sont pas vraiment satisfaits.

G2-18. Le bruit du va et vient des doigts dans le vagin.

G2-19. La frustration ressentie en cas de non assouvissement d'une envie (pénétration...).

G2-20. Certains aspects bestiaux, les pratiques déviantes : la sodomie par exemple.

G2-21. A l'heure actuelle que l'on me caresse le sexe, à cause de ma non érection.

G2-22. Ne pas pouvoir participer réellement et de me sentir diminué.

G2-23. Sans réponse.

G2-24. L'après.

G2-25. Sans réponse.

4. La féminité, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

G1-1. Beauté, formes, adresse, plaire, coquetterie, Ingrid Bergman.

G1-2. Douceur. Sensualité. Etre maternelle (même sans enfant).

G1-3. C'est une qualité, une forme de sensibilité, une force.

G1-4. Je pense qu'il y a de la féminité chez l'homme et la femme et que cela dépend du moment que l'on vit.

- G1-5. L'élégance.
- G1-6. Sans réponse.
- G1-7. Douceur, tendresse, attitude gracieuse, pouvoir de séduction.
- G1-8. Ma mère.
- G1-9. - Les caractéristiques psychiques de la femme : douceur, bienveillance, tolérance, être minutieuse, finesse.
- Corps : souplesse, souriant, finesse.
- Tendance à chercher la bête.
- G1-10. D'être femme.
- G1-11. Je n'en sais rien... La douceur, exciter et charmer.
- G1-12. C'est être une femme féminine.
- G1-13. La féminité se joue, pour moi, surtout au niveau esthétique. On est féminine du fait d'une certaine façon de se comporter face aux autres. On a tendance à être plus sensible et à s'attendrir plus facilement. Ce qui ne met pas en doute la capacité de la femme à dominer. La femme, c'est *[sait]* mieux jouer avec ses sentiments et ses attributs.
- G1-14. La féminité pour moi, c'est l'image d'une personne fragile et sans diplôme.
- G1-15. La capacité d'accueillir.
- G1-16. Sensualité, duplicité, c'est être femme.

Les hommes :

- G1-17. Une femme "qui a des couilles". Une vraie femme !
- G1-18. Fragilité apparente, douceur.
- G1-19. C'est un état d'esprit, une façon d'être et de vivre plus qu'une apparence physique. Chaque être ayant, pour moi, une partie féminine et masculine, même si souvent l'une est plus marquée que l'autre. Tout ceci en parlant, évidemment, à un niveau mental.
- G1-20. La nuit, l'eau, la douceur, les rondeurs, les interstices, l'écoute, la complicité.
- G1-21. Une sensibilité exacerbée, un sens du raffinement et de l'esthétisme poussé.
- G1-22. La beauté, la douceur, la tendresse, la "souplesse", l'art (le jeu des couleurs).

Les questionnaires SB

Les femmes :

- G2-1. Une certaine douceur, sensibilité et la manière de les extérioriser ou de les exprimer.
- G2-2. La force psychique, l'espièglerie, jouer des atouts dits "féminins" (dans notre société) psychologiques et physiques (ex : maquillage, jupe, décolleté, savoir se faire désirer...).
- G2-3. La féminité, c'est un état d'âme et des sentiments très différents. C'est être doux, sensitive, aimer se faire jolie, plaire à l'homme, se soigner, être tendre, sourire, sans besoin d'alcool ou drogue, être délicate, sublime, faire plaisir à l'homme qu'on aime, être disponible et aimer se donner, aimer le travail et les tâches féminines.
- G2-4. Elle dépend des schémas socio-culturels. C'est ce qui traduit extérieurement la fonction maternelle ; exemple :
- maternité => allaitement => mère nourricière => cuisine + repas : rôle quotidien,
 - maternité => désir d'être enceinte => recherche du partenaire => aspect extérieur : fards, habits, parfums,
 - maternité => plusieurs enfants => aptitude à tout surveiller = faire plusieurs choses à la fois.
- G2-5. La féminité, c'est une manière de penser et d'agir par rapport à des stimulus extérieurs en rapport avec une femme. Ex : les réactions maternelles, la sensibilité, gérer des situations par rapport à ses forces et sensibilité.
- G2-6. Être moi et bien dans sa peau.
- G2-7. C'est s'occuper beaucoup de son corps, de sa beauté, de son habillement, etc.
- G2-8. C'est la perception psychique ainsi qu'instinctive d'appartenir au sexe féminin et le désir sensuel et irrésistible de mettre en exergue la spécificité féminine contenue dans les attributs physiologiques (les hormones, oestrogènes), morphologiques (les seins) et sexuels (le sexe et les organes génitaux) typiquement féminins.
C'est donc l'harmonie entre le genre psychique féminin et le sexe physique féminin.
- G2-9. Féminité : mener une vie de femme en acceptant les contraintes (maquillage, habillement, comportement, respect des interdits) pour se féliciter des avantages (prévenances de certains, satisfaction de paraître) et finalement se sentir bien dans sa peau.
- G2-10. Je n'en sais plus rien.
- G2-11. Un ensemble de valeurs humaines, socialement attribuées aux femmes, mais que tout être H ou F doit cultiver en proportions inversées ; regroupant tout ce qui fait l'intériorité de l'humain et la préservation de la vie, de l'élémentaire. L'expression "physique" de ces valeurs sied mieux aux femmes de sexe femelle.

G2-12. Douceur, tendresse, stabilité, fidélité.

G2-13. La beauté, la maternité, les enfants, les vêtements, la délicatesse, la tendresse.

G2-14. Un certain regard bienveillant sur les autres, sur la vie, sans avoir rien à prouver. Une sensualité permanente de chaque acte même non sexuel. Apporter amour et bonheur aux autres. N'avoir pas honte de ses sentiments et tout oser.

G2-15. Etre coquette, sentir bon, un homme qui me donne le passage avant lui, qui s'excuse, un homme qui m'offre des fleurs, me faire belle pour essayer de plaire.

Les hommes :

G2-16. La sensualité, l'intelligence, la beauté de l'esprit et du corps, la connaissance, l'humour.

G2-17. Je ne sais pas.

G2-18. La sensibilité, le calcul, la tricherie, l'amour, le don.

G2-19. La douceur, la dévotion, le sens du sacrifice, l'hypocrisie, la jalousie, la manipulation.
Elle est plus significative sur le plan du comportement que sur l'aspect physique.

G2-20. - Une façon d'être plus douce, plus sensible.

- Une intuition et une écoute plus souple.

- Une psychologie moins rigide.

G2-21. C'est la douceur, la faiblesse, le goût des enfants, l'émotivité, la sensibilité et la faculté de compliquer les choses simples...

G2-22. Une sensualité accrue, une intuition, une douceur. Une finesse et des choses en soi indescriptibles.

G2-23. Le raffinement, la légèreté. ?

G2-24. La femme avec un grand "F" et tous ses désirs de plaire, de se faire belle. Ses besoins de maternité à donner. Douceur, son corps.

G2-25. Ce que j'ai toujours refusé, c'est-à-dire moi-même. Refuser mon sexe car c'est de ça qu'il s'agit. Les raisons tiennent à ma compréhension des rapports père/mère. Pour moi le pénis était perçu comme dangereux.

5. La masculinité, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

G1-1. L'odeur. Je ne sais pas trop, c'est peut-être tout !

- G1-2. La force tranquille. Sensualité. La protection.
- G1-3. C'est une qualité, une forme de sensibilité, une force.
- G1-4. Je pense qu'il y a de la féminité chez l'homme et la femme et que cela dépend du moment que l'on vit.
- G1-5. La force.
- G1-6. Sans réponse.
- G1-7. La force, le pouvoir, la brutalité.
- G1-8. Sans réponse.
- G1-9. Esprit logique, tolérance (direct, ne pas chercher la bête).
- G1-10. Sans réponse.
- G1-11. La virilité, la protection.
- G1-12. La virilité.
- G1-13. Pour moi, c'est un rôle que doivent jouer les hommes. Bien sûr l'aspect physique est important, quelqu'un qui n'est pas bâti comme un homme a un côté moins masculin pour moi. Quelqu'un de maigre et de chétif ne correspond pas au modèle masculin que j'ai. Par contre quelqu'un d'enrobé ne me dérange pas.
- G1-14. C'est une personne dominatrice, capable de faire un travail intéressant.
- G1-15. La capacité de pénétrer.
- G1-16. Etre un homme.

Les hommes :

- G1-17. Un homme "qui a des couilles". Un vrai homme.
- G1-18. Une certaine force tranquille, force physique, virilité.
- G1-19. Même définition que la féminité. [C'est un état d'esprit, une façon d'être et de vivre plus qu'une apparence physique. Chaque être ayant, pour moi, une partie féminine et masculine, même si souvent l'une est plus marquée que l'autre. Tout ceci en parlant, évidemment, à un niveau mental.]
- G1-20. La solidité, la sécurité, la rugosité, la brutalité et aussi la sérénité.
- G1-21. La même chose que la féminité mais dissimulée derrière une carapace. [Une sensibilité exacerbée, un sens du raffinement et de l'esthétisme poussé.]
- G1-22. La force, la protection, l'assise, l'art (le trait, les contours).

Les questionnaires SB

Les femmes :

- G2-1. Savoir donner une idée de force et de robustesse. On aurait envie de donner comme synonyme : virilité.
- G2-2. La force physique, jouer des atouts dits "masculins" (dans notre société) psychologiques et physiques (ex : short moulant, torse nu, faire le beau, jouer des biceps, être timide...).
- G2-3. Sans réponse.
- G2-4. Elle dépend des schémas socio-culturels. C'est ce qui traduit la fonction de procréation. Assurer la descendance donc protection de la famille physiquement et pécuniairement.
- G2-5. Affirmer un rôle dans la société où il y a compétition, être fort, offrir sa force et être viril.
- G2-6. Etre lui et bien dans sa peau.
- G2-7. Sans réponse.
- G2-8. Sans réponse.
- G2-9. Sans réponse.
- G2-10. Sans réponse.
- G2-11. Un ensemble de valeurs humaines, socialement attribuées aux femmes, mais que tout être H ou F doit cultiver en proportion inversées ; regroupant fait l'extériorité de l'humain et la conquête du monde, et poussée à l'extrême (machisme) de sa destruction. Valeurs nécessitant donc des valeurs féminines (écologie) comme régulateur. Le jour où les H comprendront qu'exprimer cette féminité nécessaire ne menace pas mais régule leur virilité, l'humanité cessera de foncer dans le mur et qu'est-ce que ce sera bien pour nous les femmes ! (C'est comme ça qu'on vous aime !)
- G2-12. Egoïsme, instabilité, infidélité.
- G2-13. La musculature, le pouvoir d'autorité.
- G2-14. Une illusion, un ensemble d'images ou de qualités confisquées. Force, bravoure, imagination, etc.
- G2-15. La virilité poilue, la force, l'élégance, le respect envers les femmes et qui aime la culture, les livres, l'art, la nature et qui de temps en temps m'invite à une soirée.

Les hommes :

- G2-16. L'humour, la force, la compréhension de l'autre, protecteur.
- G2-17. Je ne sais pas.
- G2-18. Le caractère entier, une épaule solide, le sens de la fraternité.
- G2-19. Un état d'esprit différent de celui des femmes, une logique implacable, une sensibilité réduite, un besoin de répondre à des pulsions animales (sexe, orgueil, défense de sa propriété...).
- G2-20. - Une façon d'être plus puissante.
- Une psychologie plus pragmatique, plus pratique.
- G2-21. La force physique, la capacité à protéger, la capacité à donner du plaisir à une femme, le pouvoir de décision, l'humour, la galanterie.
- G2-22. Une certaine "fragilité", une force, une vision d'assurance.
- G2-23. La rudesse. ?
- G2-24. La sécurité, virilité, responsable.
- G2-25. Une mascarade, c'est le vêtement qui permet de masquer la volonté que j'avais de ne pas supporter d'être une fille. Il y a une différence entre ne pas vouloir être une fille et être un garçon.

6. Etre une femme, c'est quoi pour vous ? Décrivez.

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

- G1-1. Faire des bébés, allaiter, être un peu hystérique, avoir peur de grossir ou d'être moche. S'intéresser à ses ongles, aux contes de fées, aux princes charmants...
- G1-2. - Contraignant, (épilation, surveiller son poids...), l'image esthétique à trop d'importance dans la tête des hommes.
- Douloureux, (règles, accouchements).
- Agréable, hormis ces points négatifs, je me sens bien dans ma peau.
- G1-3. C'est être un être humain de sexe féminin.
- G1-4. Avoir la joie de porter et mettre au monde un enfant et aussi le fait qu'il faut encore se battre pour lutter contre de vieux tabous sur la condition féminine.
- G1-5. Etre différent d'un homme.
- G1-6. Sans réponse.

- G1-7. Exprimer sa féminité, faculté de porter la vie.
- G1-8. Sans réponse.
- G1-9. Souplesse, séduisante, bienveillance, douceur.
- G1-10. Sans réponse.
- G1-11. On a une chance sur deux d'être une femme. Mais sans doute plus de sensibilité et plus à fleur de peau, romantique.
- G1-12. Etre la fille de sa mère, pouvoir mettre au monde un enfant.
- G1-13. C'est assurer un certain rôle qu'on nous donne dans la société. Etre mère, secrétaire. On définit une femme encore aujourd'hui par le rôle qu'elle tient dans la société.
- G1-14. A l'heure actuelle, c'est m'amuser à séduire les hommes, me comporter comme les hommes.
- G1-15. Cf. féminité (la capacité d'accueillir).
- G1-16. C'est se sentir désirable, être bien dans sa peau.

Les hommes :

- G1-17. La féminité absolue (être Elle, soi-même).
- G1-18. Une mère, la complémentarité de l'homme.
- G1-19. C'est surtout, au-delà de l'image de la mère, avoir une part de féminité plus importante dans son esprit. Contrairement à la seule féminité "être femme" fait aussi appel à l'apparence physique. Un corps "féminin" allant de paire avec un mental "féminin".
- G1-20. C'est être ouvert à une fragilité — à cause d'une incompréhension — qui amène à toutes les fuites, les passions, les folies.
- G1-21. C'est être soi-même.
- G1-22. Se battre pour ne pas être enfermé dans un rôle "d'hystéro" ou de femme enfant ni singer une attitude de "mec".

Les questionnaires SB

Les femmes :

- G2-1. Cela devrait être le complément naturel de l'homme, celle qui enfante. Mais alors ne confond-on pas femme et femelle ?

A vrai dire, je serais incapable de l'expliquer ou alors j'aurais envie de simplifier en disant : une femme, c'est moi.

G2-2. Sexuellement, avoir un vagin, un clitoris... Socialement, amener la paix et plus d'égalité. En fait cela peut provenir aussi à cause de l'histoire de l'humanité mais, par expérience sociale, en tant que déléguée syndicale, il y a de ça.

G2-3. Etre fière de l'être, être protectrice, amante, noble, être réceptive, aimer la vie, avoir des seins, un vagin, modeler son corps amoureusement, s'habiller en jupe, séduisante sans être provoquante et en chemisier féminin, avoir de l'allure, être féminine, se maquiller doucement, attirer le regard des hommes, séduire.

G2-4. C'est se considérer comme la détentrice des valeurs morales (d'un couple, d'un groupe, de la société...). C'est apprendre à son compagnon l'amour (découverte du cérébral, du sentiment). Remarque : pour moi l'amour se définit ainsi : volonté d'une personne à faire évoluer une autre personne spirituellement (Scott Peck, *Le chemin le moins fréquenté*).

G2-5. Etre une femme, c'est assurer une position de soutien, être compréhensive et assurer une famille.

G2-6. Deux êtres sont le complément de l'autre.

G2-7. Etre douce, tendre, disponible avec son partenaire.

G2-8. C'est se sentir intrinsèquement concernée par la revendication de son identité de femme hors des schémas et rôles traditionalistes essentialistes (mariage, natalité, pureté, enfermement) imposés par les hommes, en refusant l'oppression. Ceci pour atteindre et réinventer une sphère spécifique inédite :

- De pensée : entraides communautaires féministes efficaces, opposées au conservatisme hiérarchique figé des sexistes.

- De politique : pénaliser les insultes lesbophobes, transphobes. Tout ceci lié aux femmes, lesbiennes, transsexuelles lesbiennes, se situant hors de tous référents machistes.

G2-9. C'est d'abord avoir réalisé un challenge jugé impossible au départ. C'est l'aboutissement d'un rêve mais sans gloriole car il y a toujours, pour moi, le rappel d'une longue vie passée sous l'ancienne étiquette et il en ressort parfois certains regrets. J'ai la chance de n'avoir pas eu de projet par rapport au sexe. Etre femme pour moi c'est donc seulement de pouvoir mener la vie aux yeux du monde et sans aucune contrainte.

G2-10. Sans réponse.

G2-11. Ça ne se réduit pas à la dotation d'un sexe femelle sur un homo sapiens-sapiens. C'est quelqu'un qui se sent telle d'après les critères sociaux, à qui on dit Madame dans la rue, au téléphone, que ses enfants appellent "maman". Je suis une femme pour moi parce que "JE", pour eux parce qu'ils m'appellent Madame. Mais pas pour mes enfants qui ne m'appellent pas "maman", parce que je ne suis pas la mère de mes propres enfants !

G2-12. Voir ci-dessus, (Douceur, tendresse, stabilité, fidélité).

G2-13. Etre une femme c'est un sentiment, une conviction intérieure. Le pouvoir de séduction.

G2-14. « Peu d'esprits osent être ce qu'ils sont » (Boileau). Etre soi, être vraie, respecter la vie et l'amour. Mettre en pratique une philosophie du "bonheur à tout prix". Etre le vrai sexe fort.

G2-15. Dans notre temps, actuellement la femme et l'homme sont égaux, matériellement et intellectuellement, mais je dirai que la femme est un peu plus soumise et est à la fois mère, femme et aimante.

Les hommes :

G2-16. C'est être féminine...

G2-17. Je ne sais pas.

G2-18. NUL A CHIER.

G2-19. Je crois bien que je ne le saurai jamais. En tout cas, c'est être différent de moi, peut-être même l'exact contraire.

G2-20. Un adulte de sexe féminin avec des organes comme le vagin, des seins sous une influence hormonale qui détermine un comportement différent de l'homme.

G2-21. J'ai du mal à répondre... C'est quelqu'un de sensible un peu faible qui a besoin de quelqu'un pour la protéger ; un homme par exemple...

G2-22. Le contraire de l'homme.

G2-23. ?

G2-24. Faire son devoir de femme malgré son travail. Etre mère.

G2-25. C'est accepter la sexualité d'une femme. Le reste est affaire de culture. Comme dit Françoise Dolto, la femme est pour l'homme et inversement. Avec un peu de sincérité, tout le monde peut au moins le pressentir. Je me moque de l'homosexualité, je ne juge pas, je dis que c'est un mode de sexualité frustrant.

7. Etre un homme, c'est quoi pour vous ? Décrivez :

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

- G1-1. Aimer les voitures, avoir des tas de responsabilités ennuyeuses, être galant, se raser le matin...
- G1-2. Plus facile, je crois.
- G1-3. C'est être un être humain de sexe masculin.
- G1-4. C'est mon complément et aussi la personne qui m'aide à être femme.
- G1-5. Etre différent d'une femme.
- G1-6. Sans réponse.
- G1-7. Exprimer sa masculinité dans le bon sens, c'est-à-dire de la force et du pouvoir sans dévier vers la brutalité.
- G1-8. Sans réponse.
- G1-9. Baraqué, esprit héroïque, galant.
- G1-10. Sans réponse.
- G1-11. Etre viril et avoir ce que les femmes n'auront jamais : le pénis.
- G1-12. C'est l'autre, différent de moi.
- G1-13. C'est aussi assurer un rôle donné par la société.
- G1-14. Un homme c'est quelqu'un de compréhensif et protecteur.
- G1-15. Cf. masculinité. [La capacité de pénétrer.]
- G1-16. C'est la masculinité.

Les hommes :

- G1-17. Essayer et apprendre à être un Homme, avoir un mental d'homme.
- G1-18. Un géniteur, un père, le complément de la femme.
- G1-19. Mis à part le "cliché" du père et du procréateur, même définition que ci-dessus en mettant tout au masculin. [C'est surtout, au-delà de l'image du père, avoir une part de masculinité plus importante dans son esprit. Contrairement à la seule masculinité "être homme" fait aussi appel à l'apparence physique. Un corps "masculin" allant de paire avec un mental "masculin".]

G1-20. Une impatience, un ennui, la recherche jamais finie d'un sens à donner à sa vie, d'une raison de vivre, de quelque chose — passion, métier, idéal... — pour remplir sa vie.

G1-21. C'est être soi-même mais jouer un rôle dissimulant.

G1-22. Se battre pour ne pas être pris dans les jeux de pouvoir macho sans singer une attitude de "femme".

Les questionnaires SB

Les femmes :

G2-1. Dans l'esprit, ce serait la complémentarité d'une femme. Serait-ce celui qui fabrique les spermatozoïdes. Mais je connais des hommes, si Hommes et qui n'en fabriquent pas, que le débat reste ouvert ! D'autant que je connais des hommes qui ne rêvent absolument pas d'être le complément d'une femme.

G2-2. Sexuellement, avoir un pénis...

Socialement, dominer, avoir le pouvoir, en général avoir un esprit égalitaire et d'équité moins important [*que les femmes*].

G2-3. Sans réponse.

G2-4. C'est se considérer comme le détenteur des valeurs physiques. C'est apprendre à sa compagne l'amour physique (découverte des sens).

G2-5. Etre fort et subvenir à une famille.

G2-6. Idem pour l'homme (Deux êtres sont le complément de l'autre).

G2-7. Sans réponse.

G2-8. Sans réponse.

G2-9. Sans réponse.

G2-10. Sans réponse.

G2-11. Ça ne se réduit pas à la dotation d'un sexe mâle sur un homo sapiens-sapiens. C'est quelqu'un qui se sent tel d'après les critères sociaux, à qui on dit Monsieur dans la rue, au téléphone, que ses enfants appellent "papa". Je n'ai jamais été un homme "pour moi" (tout au plus un Martien), ni pour les tiers qui m'appelaient souvent Madame, avant de se reprendre (sauf au téléphone). Mais mes enfants m'ont appelée "papa", sauf mon fils qui se "trompait" souvent. Maintenant, ils ne me nomment plus qu'à la troisième personne (elle).

G2-12. Voir ci-dessus, (Egoïsme, instabilité, infidélité).

G2-13. La force, le pouvoir de décision, le commandement.

G2-14. Je n'ai jamais compris ce que c'était. Toutes les explications ne sont que des totems mythiques (Keeping, etc.) pour se forcer à un concept de pouvoir.

G2-15. Mais les hommes avec des façades machos, pervers, et une attitude maladroite sont souvent intérieurement fragiles et ont toujours besoin d'une femme pour les rassurer.

Les hommes :

G2-16. Etre masculin...

G2-17. Je ne sais pas.

G2-18. Enfin la bonne peau sur mon âme.

G2-19. C'est se reconnaître comme faisant partie de cette catégorie, avec les mêmes envies, les mêmes pôles d'intérêts...

G2-20. Un adulte de sexe masculin avec des organes comme le pénis, les testicules sous une influence hormonale qui détermine un comportement différent de la femme.

Le SB défie cette règle basique. C'est pourquoi il est essentiel de savoir s'il n'y a pas eu une imprégnation hormonale inversée pendant la vie foetale.

G2-21. C'est avant tout protéger ce que j'aime, leur apporter mon soutien, leur faire plaisir, les choyer.

G2-22. Le contraire de la femme.

G2-23. ?

G2-24. Ce que la société nous a appris depuis notre naissance. Sécurité, fonder un foyer et le protéger, sérieux.

G2-25. Même chose. Accepter sa sexualité d'homme.

8. Comment vous sentez-vous à la fin de ce questionnaire ?

Les questionnaires non-SB

Les femmes :

G1-1. J'ai chaud, tout va bien, c'est l'été !

G1-2. Normale, comme avant.

- G1-3. Je réalise que c'est un peu trop rare de se pencher sur la question du sexe, qu'elle reste encore une question tabou et déroutante, que nous sommes (je suis) encore trop peu libres de notre sexualité et qu'il serait bon de parler d'âme et d'amour avant de sexe.
- G1-4. Dernière page, un peu prise de tête.
- G1-5. Sans réponse.
- G1-6. Bien.
- G1-7. Perturbée par les questions de cette page car très difficiles à définir et un peu gênée de dévoiler certains aspects de ma sexualité.
- G1-8. Sans réponse.
- G1-9. Comme à l'habitude.
- G1-10. Sans réponse.
- G1-11. J'ai envie de fumer une cigarette.
- G1-12. La même femme qu'au début.
- G1-13. Un peu interloquée. Je trouve qu'il est difficile de répondre aux questions. Ce n'est pas des questions qu'on se pose tous les jours. Je m'interroge là-dessus quand je suis en opposition avec l'image virile de l'homme. Je dois être un peu féministe.
- G1-14. Bien.
- G1-15. C'est amusant.
- G1-16. Bien.

Les hommes :

- G1-17. Très bien. Merci !
- G1-18. Normal.
- G1-19. Aucun état émotif spécial à signaler...
- G1-20. A la fois amusé, surpris, intrigué.
- G1-21. Troublé ! Je me demande ce qu'on répondu les autres.
- G1-22. Pas satisfait de mes réponses : les dernières questions sont des pièges. Toutes les questions qui ne portent pas sur les pratiques sont trop "idéologiques"

Les questionnaires SB

Les femmes :

- G2-1. Moyennement à l'aise. Me serais-je remise en cause ? J'ai l'impression de descendre d'un manège un peu violent !...
- G2-2. Il serait intéressant d'avoir un débat pour approfondir tout ceci. De plus, selon sa situation sociale, l'environnement familial, scolaire, culturel, ..., il peut y avoir de grandes différences.
- G2-3. C'est un questionnaire qui se base sur des généralités et pas sur des cas particuliers. On peut se sentir femme, avoir des rapports sexuels purement physiques et on peut se sentir femme et aimer une autre femme sans être homosexuel³. Les questions sont difficiles.
- G2-4. Bien.
- G2-5. Bien mais difficile de répondre à cette page. Les questions sont très complexes.
- G2-6. Sereine avec moi et surtout avec les autres.
- G2-7. Bien, mais nullement en ce qui concerne les réponses.
- G2-8. Je me sens un peu secouée car remuer des souvenirs est douloureux mais sans exhibition de ma part, loin de moi cette idée, ce témoignage est une sorte de confiance qui enlève un poids. J'ai aimé la dernière partie sur "qu'est-ce qu'une femme". Cela m'a permis d'y écrire beaucoup sur ma conception des femmes qui me ressemblent car je suis de ces femmes.
- G2-9. Pas très à l'aise. Etait-il justifié de tellement combattre pour finalement réussir mais sans trouver le bonheur que j'attendais.
- G2-10. Asexuelle. Cependant, 60 ans de masculinité, ça laisse des traces, des marques. Il vaut mieux être opéré le plus jeune possible.
- G2-11. Amoureuse de mon chat qui se vautre grandiose sur ces feuillets en ronronnant.
- G2-12. Très bien. Merci.
- G2-13. Sans réponse.
- G2-14. Bien ! Et amusée par cet exhibitionnisme que j'espère utile.
- G2-15. C'est très difficile, je ne me sens pas très bien car je ne veux plus penser à ce que j'étais avant.

3) Orthographié tel quel. Veut-elle dire « sans être [un homme] homosexuel » ou « sans être [une femme] homosexuelle » ?

Les hommes :

G2-16. Normal...

G2-17. Un peu dérangé par les questions ci-dessus.

G2-18. Bien, déterminé, j'ai hâte de répondre aux pages 6 et 7⁴.

G2-19. Comme quelqu'un qui cherche ses mots sans jamais trouver les plus justes...

G2-20. Assez bien.

G2-21. Bien.

G2-22. Quelle prise de tête !

G2-23. Sans réponse.

G2-24. Mitigé, encore mis à nu, encore une expertise !! Mais bien d'avoir dit la vérité et j'espère qu'elle sera comprise.

G2-25. Désolé de m'apercevoir qu'il sert des résistances et qu'il ne peut rendre compte d'aucune réalité. En ce qui me concerne, la psychanalyse m'a rendu à moi-même. Je ne peux concevoir qu'un travail scientifique s'attache à la faire taire.

4) Partie sur la sexualité après les opérations.

LA SEXUALITE DES "TRANSSEXUELS"

ANNEXE K

ADRESSES
DES
ASSOCIATIONS
FRANÇAISES

SB = syndrome de Benjamin ou "transsexuel/le".

SBS = Syndrome de Benjamin social (SB sans désir d'opération).

TG = transgender.

TV = transvestie, travestie.

I/H = intersexuel/le, hermaphrodite...

SIDA = prévention, action spécifiques ou simple information sur le Sida.

AAT **SB**

BP 92 - 13425 MARSEILLE CEDEX 12

Tel. 04.91.88.12.73

(Association d'Aide aux Transsexuels)

ABC	ABC	TV
Gaby	(siège social)	
BP 3 - 68350 DIDENHEIM	56, rue Salvador Allende -	92700
Colombes		
Pas de téléphone.	Flore : 01.42.42.56.12	

(Association Beaumont Continentale)

ASB	ASB	SB-SBS-I/H-SIDA
RELAIS 59	Centre Gai & Lesbien	
1, rue Hector Malot - 75012 PARIS	3, rue Keller - 75011 PARIS	
Tel. 01.43.57.21.25	Tel. 01.43.57.21.25	

(Association du Syndrome de Benjamin)

CARITIG **SB-SBS-TG-TV-SIDA**
BP 756 - 75827 PARIS CEDEX 17
Tel. 01.53.17.05.27

(Centre d'Aide, de Recherche et d'Info. sur la Transsexualité et l'Identité de Genre)

PASTT **SB-SBS-TG-TV-SIDA**
94, rue Lafayette - 75010 PARIS
Tel. 01.53.24.15.39

(Prévention, Action, Santé, Travail pour Transgenders)

LA SEXUALITE DES "TRANSSEXUELS"

ANNEXE L

BIOGRAPHIES
"TRANSSEXUELLES"
EN LANGUE FRANÇAISE

- **RENCONTRE DU TROISIEME SEXE** 239 pages
Sandra DUAL¹
Editions Gérard Blanc, 1999.
- **SIMONE** 205 pages
Simone¹ (avec la collaboration de Jean-Paul FEUILLEBOIS)
MD éditions, Editions du Rocher, 1997.
- **UN HOMME EN ELLE**..... 285 pages
Paul HEWITT² et Jane WARREN
Titre original : A SELF-MADE MAN, 1995. Traduit de l'anglais par Henri BERNARD
Edition n°1, 1996, PARIS.
- **L'ENIGME**..... 215 pages
Jan MORRIS¹
Titre original : CONUNDRUM. Traduit de l'anglais par Georges MAGNANE
Editions Gallimard, Collection NRF, 1974, PARIS, réédition Folio, 1996.
- **LA VOCATION D'ETRE FEMME, itinéraire d'une transsexualité vécue**..... 381 pages
Ovida DELECT¹
Editions L'Harmattan, collection mémoire du temps, 1996, PARIS
- **APPELEZ-MOI GINA** 165 pages
Docteur Georgine NOEL¹
Editions Lattès, 1994
- **L'HOMME QUI FUT CHAMPIONNE DU MONDE** 240 pages
Erik Shinegger³
Editions Michel Lafons, Editions Carrère, 1980, PARIS.
- **LE SAUT DE L'ANGE** 285 pages
Maud MARIN¹
Editions Fixo, 1987, réédition J'ai lu, 1992, PARIS.
- **LA FEMME INACHEVEE** 294 pages
Claudia TAVARES¹
Editions Régine Deforges, 1987, PARIS.
- **DIANE** 249 pages
Diane¹
Editions Acropole, 1987, PARIS.
- **COCCINELLE**..... 245 pages
Coccinelle¹
Editions Filipacchi, 1987, PARIS.
- **JE SERAI ELLE**..... 210 pages
Sylviane DULLAK¹
Editions Presses de la Cité, 1983, PARIS.

1) Syndrome Benjamin féminin (nouvelle femme).

2) Syndrome Benjamin masculin (nouvel homme).

3) Intersexuel. L'auteur est souvent confondu avec les "transsexuels".

- **VOULOIR ETRE, Transsexuelle, Femme et Mère** 115 pages
Marie-josée ENARD¹
Editions Persona, 1982, PARIS.
- **HISTOIRE DE JEANNE TRANSSEXUELLE** 248 pages
Catherine RIHOIT et Jeanne NOLAIS¹
Editions Mazarine, 1980, PARIS.
- **EMERGENCE, autobiographie d'un transsexuel** 269 pages
Mario MARTINO² et Harriett
Editions Trevisse, 1977, NEW YORK. Traduction 1981, PARIS.
- **IL** 408 pages
Daniel VAN OSTERWIK²
Rossel Editions, 1977, BRUXELLES.
- **TRAVELING, un itinéraire transsexuel**..... 230 pages
Kathy DEE¹
Editions Pierre Belfond, 1974, PARIS.
- **LA PRISE DE ROBE, itinéraire d'une transsexualité vécue** 149 pages
Ovida DELECT¹ (poétesse)
Edité à compte d'auteur, 1982. Intégré dans LA VOCATION D'ETRE FEMME, 1996.

OUVRAGES JOURNALISTIQUES DE TEMOIGNAGES

- **LES TRANSSEXUEL(LE)S**..... 265 pages
Jane HERVE (écrivain), Jeanne LAGIER (journaliste)
Editions Jacques Bertoin, 1992, PARIS.
Quelques interrogations d'ordre plus phylosophiques viennent compléter en conclusion des témoignages de vie des personnes atteintes du syndrome de Benjamin.
- **ELLES... LES TRAVESTIS (la vérité sur les transsexuels)** 277 pages
Colette PIAT (journaliste)
Editions Presses de la Cité, 1978, PARIS.
Compilation d'interviews de transsexuels et travestis. Traité avec beaucoup de sensibilité et d'intelligence. Toujours d'actualité.
- **CALINE (le sexe de l'aube)**..... 276 pages
Serge DELARUE
Editions Ramsey, 1978, PARIS.